# Évangile selon saint Jean.

## Prologue.

### Le Verbe fait chair [CHAP. I, 1 — 18].

*a*) Le Verbe dans ses rapports avec son Père [vers. 1 — 2]. — *b*) Avec les créatures [3 — 13]. — *c*) L'Incarnation et ses fruits [14 — 18].

Chap. I.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. 2 Il était au commencement en Dieu. 3 Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. 4 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 Et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. — 6 Un homme parut, envoyé de Dieu; son nom était Jean. 7 Il vint en témoignage, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il n'était pas la Lumière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière. — 9 *Le Verbe*

---

### CHAP. I.

1. Les versets 1-18 servent de prologue ou d'introduction au quatrième Evangile. Les interprètes sont unanimes à le reconnaître. Ces versets donnent au récit tout entier son fondement dogmatique. On y trouve un magnifique résumé des idées qui seront exposées et expliquées dans les chapitres suivants. Saint Jean nous y présente le Fils de Dieu, et nous montre en lui le Verbe éternel et créateur qui, pour sauver le monde, s'est fait chair et s'est plû à venir habiter parmi nous. — Il le contemple dans ses rapports 1° avec Dieu le Père (vers. 1-2); 2° avec les créatures (vers. 3-13) : avec le monde en général (vers. 3); avec l'humanité (vers. 4, 5, 9, 10); spécialement avec les Juifs (vers. 11-13). — Puis il esquisse la venue du Verbe fait chair et les fruits de l'Incarnation (vers. 14-18). — Les versets 6-8 peuvent être regardés comme une digression relative à S. Jean-Baptiste. On peut aussi les considérer comme logiquement unis au verset précédent : Les hommes n'ont pas accepté la lumière (vers. 5). Mais, ajoute aussitôt l'Evangéliste, Dieu, pour les exciter à s'emparer, à tirer profit de cette lumière, envoya un témoin revêtu de la plus haute autorité, qui eut pour mission de préparer et d'amener ses auditeurs et ses compatriotes, et indirectement tous les hommes, à reconnaître dans le Verbe incarné le Messie promis et attendu.

*Au commencement* (ἐν ἀρχῇ). Au premier instant de la création. La plupart des interprètes voient dans ces mots une allusion au début de la Genèse i, 1. " Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." — " Au commencement, dès l'origine des choses, *il était;* il ne commençait pas, *il était;* on ne le créait pas, on ne le faisait pas, *il était.*" (*Bossuet*). Le Verbe est donc éternel. Cette éternité du Verbe est bien signifiée par le verbe *était*, qui revient jusqu'à six fois dans les premiers versets.

*En Dieu*, plus littéralement, *vers Dieu*, en grec : πρὸς τὸν θεόν, construction qui paraît exprimer l'activité *ad intra* et les relations personnelles du Verbe. Celui-ci est donc au sein de la Trinité une personne distincte. L'Evangéliste dit *Dieu* et non *le Père*, parce qu'il a dit le *Verbe* et non le *Fils*. — *Etait le Verbe.* Le sens théologique de ce terme : *le Verbe*, et l'origine de la doctrine du Verbe sont exposés, à la fin de ce volume, dans le *Vocabulaire*. — *Etait Dieu :* le Verbe est donc consubstantiel au Père par l'unité de nature. — Ainsi trois choses sont exprimées dans ce premier verset : l'éternité, la personnalité et la divinité du Verbe, Fils de Dieu.

2. Résumé du premier verset et transition au troisième.

# Evangelium secundum Joannem

## CAPUT I.

Verbum est Deus, vita, et lux omnem hominem illuminans; per quod omnia facta sunt, et quod homo factum est; cui testimonium perhibet Joannes, dicens se vocem, et indignum qui illius solvat corrigiam calceamenti, eumque esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi : Andreas alter duorum Joannis discipulorum qui Jesum secuti sunt, adducit ad illum etiam Simonem fratrem suum : Philippus quoque a Jesu vocatus, adducit ad eum Nathanael.

IN principio erat verbum, et verbum erat apud Deum, et Deus erat verbum. 2. Hoc erat in principio apud Deum. 3. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est, 4. in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : 5. et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. 6. [a] Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. 7. Hic venit in testimonium ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. 8. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. 9. [b] Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. 10. In mundo erat, [c] et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. 11. In propria venit, et sui eum non receperunt. 12. Quotquot autem receperunt eum, dedit

[a] Matth. 3, 1. Marc. 1, 2,

[b] Infr. 3, 19.

[c] Hebr. 11, 3.

3. *Par lui :* le monde a sa raison dernière dans la volonté éternelle du Père (cause efficiente); mais il est venu à l'existence par le moyen du Verbe (cause instrumentale), que S. Irénée appelle *la main de Dieu* (Haeres. iii, 21). — Les interprètes alexandrins, et plusieurs Pères Latins, entre autres S. Augustin et S. Hilaire, mettaient un point après *nihil*, et traduisaient ainsi : *Sans lui rien n'a été fait. Ce qui a été fait, en lui était la vie.* Plusieurs commentateurs du XVIe siècle s'étaient déclarés en faveur de cette lecture. Délaissée pendant les trois derniers siècles, elle a été reprise récemment par divers critiques qui appuient leur sentiment sur le témoignage de quelques anciens manuscrits, et de quelques versions (Cureton, éthiopienne...) Mais cette manière de lire nous semble peu en harmonie avec le contexte, et nous ne voyons pas de raison assez grave pour abandonner la ponctuation depuis longtemps adoptée.

4. Le Verbe qui possède la vie parfaite, la vie divine, est une source universelle de *vie*. Il est, suivant le mot de l'Apocalypse (i, 18), *le Vivant*, le Dieu auteur de toute vie. De lui, en effet, découlent la vie du corps, la vie intellectuelle, la vie morale, et surtout la vie surnaturelle. C'est de lui que les hommes reçoivent la vie de la grâce, destinée à s'épanouir un jour dans la gloire. Pour l'humanité, il est, de plus, une source de *lumière* qui éclaire, embellit et dilate les âmes.

5. Les ténèbres désignent ici, par figure, les hommes ignorants et pécheurs; le plus grand nombre ferme les yeux et à la lumière de la raison et à celle de la révélation. Ce verset, aussi bien que les vers. 9-18, ne doit pas, nous semble-t-il, s'entendre seulement des temps qui ont précédé l'incarnation; il s'applique probablement aussi à la lumière que le Verbe incarné épanche sur l'humanité depuis sa venue.

6-8. Quelques-uns cependant, et parmi eux Jean-Baptiste, le plus grand de tous, ont rendu témoignage *à la Lumière*, au Verbe.

9. *Vraie* n'est pas opposée à *fausse;* le mot grec (ἀληθινὸν) signifie *originelle, absolue, essentielle, non empruntée* à une autre, par opposition à la lumière empruntée, puisée au foyer du Verbe, qui brilla dans certains sages du paganisme, dans les prophètes juifs et dans Jean-Baptiste. — Le grec peut aussi se traduire : *Il était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme;* ou mieux : *La Lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme, était entrée dans le monde.*

était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. 10 Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. 11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, 13 lesquels ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, la gloire qui est celle du Fils unique, *né* du Père.

15 Jean lui a rendu témoignage, en disant à haute voix : " Voici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est passé devant moi, parce qu'il était avant moi." — 16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. 17 Car la Loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ. — 18 Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

# PREMIÈRE PARTIE.

## Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie publique [CH. I, 19 — XII, 50].

### PREMIÈRE SECTION. — Gloire de Jésus reconnue par les hommes de bonne volonté [CH. I, 19 — IV].

#### I. — LES *TROIS PREMIÈRES* MANIFESTATIONS DE JÉSUS [I, 19 — II, 2].

##### 1° — Deux témoignages de S. Jean-Baptiste [CHAP. I, 19 — 34].

Chap. I. 19 ET voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : " Qui êtes-vous? " 20 Il déclara, et ne le nia point, il déclara : " Je ne suis point le Christ. " 21 Et ils lui demandèrent : " Quoi

11. *Chez lui*, chez ceux qui lui appartiennent en propre, c.-à-d. chez le peuple juif que Jéhovah avait choisi pour qu'il fût son peuple par excellence (*Deut.* vii, 6, etc...), et que l'Ancien Testament appelle si fréquemment l'héritage du Seigneur.

12. *Le pouvoir*, l'aptitude, la faculté; d'autres : la prérogative, l'honneur. — *Enfants de Dieu.* S. Paul appelle N.-S. *le premier-né de beaucoup de frères* (*Rom.* viii, 29). Ce divin premier-né est fils de Dieu par nature; les chrétiens le sont par adoption. En vertu de cette adoption, Dieu répand dans leurs âmes, non seulement la grâce, la charité, et les autres dons de l'Esprit-Saint, mais l'Esprit-Saint lui-même, qui est l'esprit de Jésus-Christ. Ainsi, tandis que les Israélites n'étaient enfants de Dieu que de nom et dans un sens figuratif, nous dit ailleurs S. Jean, " nous sommes appelés enfants de Dieu et nous le sommes en effet. " (I *Jean*, iii, 1).

13. Les Juifs devaient leur prérogative à leur descendance d'Abraham selon la chair. Désormais la qualité d'enfants de Dieu sera attachée à deux conditions : la foi en Jésus-Christ et la régénération, ou seconde naissance, par le baptême. La première de ces conditions a été admirablement traitée par S. Paul qui en a fait la thèse même de son Epître aux Romains et de son Epître aux Galates. La seconde condition a été exposée par S. Jean lui-même (chap. iii, 3-10). — *Lesquels ne sont point nés.* La génération surnaturelle ou filiation divine assurée à ceux qui croient à Jésus-Christ n'a pas pour

eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : 13. qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. 14. [d] Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

15. Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens : Hic erat quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est : quia prior me erat. 16. [e] Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. 17. Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. 18. [f] Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.

19. Et hoc est testimonium Joan-

[d] Matth. 1, 16. Luc. 2, 7.

[e] 1 Tim. 6, 17.

[f] 1 Tim. 3, 16. 1. Joan. 4, 12.

principe les éléments multiples dont se compose le *sang*, ni les appétits sensuels de la *chair*, ni *la volonté* de l'homme, mais *Dieu* lui-même et sa charité infinie.

14. *Chair* (au lieu de *homme*) exprime mieux l'abaissement du Verbe, et prouve contre les Docètes que Notre-Seigneur avait un corps véritable. Il est parlé ailleurs de son âme (xii, 27) et de son esprit (xi, 33; xiii, 21). Jésus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble, ne formant toutefois qu'un seul Christ; la nature divine et la nature humaine subsistent en lui, non confondues, mais unies en une seule personne. — *Habité*, en grec ἐσκήνωσεν, *comme sous une tente :* allusion à l'habitation symbolique de Jéhovah dans le tabernacle de l'alliance et ensuite dans le temple. C'est l'accomplissement des anciennes prophéties (*Baruch*, iii, 3, al.; *Malach.* iii, 1; *Eccli.* xxiv, 12-13). — *Sa gloire*, ses divines perfections, manifestées par ses miracles, sa sainteté, ses enseignements, sa transfiguration, sa passion, sa résurrection, etc. — *Sa gloire* litt. une gloire, une majesté telle que doit la posséder le vrai, l'unique Fils de Dieu. — *Fils unique*, seul engendré par le Père, au sens propre et complet du mot, et non pas seulement Fils de Dieu par adoption, comme le sont ceux dont il a été question au vers. 12. — La *grâce*, par laquelle la divine miséricorde, la bonté gratuite de Dieu relève l'humanité déchue, et la *vérité*, la doctrine de Jésus-Christ, résument tous les bienfaits que l'Incarnation a apportés aux hommes. Ces deux mots correspondent à *vie* et *lumière* du vers. 4. Comp. *Ps.* lxxxvh, v. 11.

15. Ce verset, qui interrompt le discours, a le même but et la même portée que les vers. 6-8. — *A rendu*, ou *rendait*, litt. *rend*, présent historique. — *Vient*, Vulg. *doit venir*. Sens : Jean-Baptiste avait commencé à prêcher avant que Jésus, moins âgé que lui de six mois, fût entré dans sa vie publique. Mais Jésus devait avoir sur son précurseur une priorité de rang et de puissance parce que, comme Verbe, il existait avant lui. Le sens est donc : Jésus qui est venu après moi, est néanmoins bien élevé au-dessus de moi en grâce, en dignité, en puissance, car il est le Fils éternel de Dieu.

16. L'Evangéliste reprend la parole. *Et*, ou *car*, suivant une autre leçon. *Plénitude*, de grâce et de vérité. — *Et*, savoir. — *Grâce sur grâce*, forme hébr. du superlatif, c'est-à-dire une grande abondance de grâces. D'autres, *grâce pour grâce :* la grâce de la loi nouvelle *à la place* (ou *à la suite*) de celle de la loi ancienne; ou encore la grâce de la gloire comme récompense de la grâce de la foi; ou enfin la grâce qui nous a été donnée, par suite de celle que le Sauveur a reçue dans toute sa plénitude.

16-17. Sous le rapport de la vérité et de la grâce, l'Ancien Testament était très inférieur au Nouveau. L'ère inaugurée par Moïse était celle des ombres, des symboles, de la loi, du châtiment; la vérité n'était manifestée alors que d'une manière incomplète et sous le voile des figures; la grâce et la lumière n'étaient versées qu'avec parcimonie; au contraire le règne du Sauveur est celui de la pleine lumière et de grâces sans nombre. Moïse, étant homme comme nous, ne reçut qu'une faible mesure de grâces et de connaissances; mais Jésus-Christ, étant le Fils même de Dieu, et ayant avec son Père éternel les relations les plus intimes (vers. 18) possède dans leur plénitude la vérité et la grâce; il peut donc nous les communiquer sans mesure et rassasier tous nos désirs. — Sur les mutuelles relations de la Loi et de la Grâce, voy. *Rom.* iii, 20; vii et viii; *Gal.* iii, 19; iv, 1-9; II *Cor.* iii, 6; *Hébr.* ix, 26, 28.

18. Sens : Cette vérité complète, le Fils unique seul pouvait nous la faire connaître (*Hébr.* iii, 5, 6), car seul il jouit, par droit de nature, de la vision immédiate de la divinité et des plus intimes secrets de Dieu.

19. *Les Juifs*, expression propre à S. Jean pour désigner les adversaires de Jésus et de son royaume. On peut en induire qu'à l'époque où fut rédigé le quatrième Evangile, la communauté chrétienne, formée de Juifs et de Gentils, s'était déjà formellement séparée de la masse des Juifs incrédules. Il faut en-

donc! Etes-vous Elie?" Il dit : "Je ne le suis point. — Etes-vous le Prophète?" Il répondit: "Non. — 22 Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même?" 23 Il répondit : "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe." 24 Or, ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens. 25 Et ils l'interrogèrent, et lui dirent : "Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète?" 26 Jean leur répondit : "Moi, je baptise dans l'eau; mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, 27 c'est celui qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure." 28 Cela se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29 Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait vers lui, et il dit : "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde. 30 C'est de lui que j'ai dit : Un homme vient après moi, qui est passé devant moi, parce qu'il était avant moi." 31 Et moi, je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël, que je suis venu baptiser dans l'eau."

32 Et Jean rendit témoignage disant : "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est reposé sur lui. 33 Et moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. 34 Et moi j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que celui-là est le Fils de Dieu."

## 2° — Nouveau témoignage du Précurseur. — Jésus et les cinq premiers disciples [CHAP I, 35 — 51].

Chap. I. 35 LE lendemain, Jean se trouvait encore là, avec deux de ses disciples. 36 Et ayant regardé Jésus qui passait, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu." 37 Les deux disciples l'entendirent parler, et ils suivirent Jésus. 38 Jésus s'étant retourné, et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : "Que cherchez-vous?" Ils lui répondirent : "Rabbi (ce qui se traduit Maître), où demeurez-vous?" 39 Il leur dit : "Venez et vous verrez." Ils allèrent, et virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. Or, c'était environ la dixième heure.

---

tendre ici par ce mot les autorités juives, les membres du Sanhédrin (comp. v, 15; ix, 22, al.). — *Qui êtes-vous?* La réponse de Jean indique que ces envoyés lui demandèrent s'il était le Christ.

21. Les Juifs attendaient alors, outre Elie (*Matth.* xi, 14; xvii, 12), le prophète annoncé par Moïse (*Deut.* xviii, 15). Or ce prophète était le Messie selon la plupart, Jérémie selon d'autres (*Matth.* xvi, 14). Toutes ces questions n'étaient sans doute pas adressées par les mêmes personnes. — Etes-vous Elie? *Je ne le suis point.* Quoiqu'il ait l'esprit d'Elie (*Matth*, xi, 14; xvii, 10), Jean-Baptiste n'est pas Elie en personne.

23. *Is.* xl, 3.

25-6. *Ils*, ces Pharisiens rigides. — *Moi, je baptise*, non dans l'Esprit-Saint, ce qui n'appartient qu'au Christ (vers. 33), mais *dans l'eau*, pour vous préparer à le recevoir, car déjà il est au milieu de vous.

27. Telle est la leçon des meilleurs manuscrits grecs. D'autres manuscrits et la Vulgate ajoutent quelques mots : *C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait plus grand que moi, et je ne suis, etc.*

28. *Béthanie*, dans la Pérée, sur la rive gauche du Jourdain. Il ne faut pas la confondre avec Béthanie près de Jérusalem. Au lieu de Béthanie on lit dans plusieurs manuscrits grecs *Béthabara*.

29. L'*Agneau de Dieu*, l'Agneau destiné à être offert à Dieu comme victime pour expier les péchés du monde. Allusion à la prophétie d'Isaïe (liii, 7), qui représente sous ces traits le serviteur de Dieu, le Messie.

30. Voy. vers. 15, note.

31. *Je ne le connaissais pas.* Cette assertion ne contredit-elle pas un passage de S. Matthieu (iii, 13) où il est clair que Jean

nis, quando miserunt Judæi a Jerosolymis sacerdotes et Levitas ad eum ut interrogarent eum : Tu quis es? 20. Et confessus est, et non negavit : et confessus est : Quia non sum ego Christus. 21. Et interrogaverunt eum : Quid ergo? Elias es tu? Et dixit : Non sum. Propheta es tu? Et respondit : Non. 22. Dixerunt ergo ei : Quis es ut responsum demus his qui miserunt nos? quid dicis de teipso? 23. Ait : [g] Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta. 24. Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis. 25. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? 26. Respondit eis Joannes, dicens : [h] Ego baptizo in aqua : medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. 27. [i] Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. 28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

29. Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. 30. Hic est, de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est : qui prior me erat. 31. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.

32. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : [j] Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. 33. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. 34. Et ego vidi : et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei.

35. Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo. 36. Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce agnus Dei. 37. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum. 38. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis? Qui dixerunt ei : Rabbi, (quod dicitur interpretatum Magister) ubi habitas? 39. Dicit eis : Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt

[g] Is. 40, 3. Matth. 3, 3. Marc. 1, 3. Luc. 3, 4.

[h] Matth. 3, 11.

[i] Marc. 1, 7. Luc. 3, 16, Act. 1, 5 — 11, 16 — 19, 4.

[j] Matth. 3, 16. Marc. 1, 10. Luc. 3, 22.

connut Jésus lorsque celui-ci se présenta pour être baptisé? D'ailleurs, les deux mères étant unies, comme elles l'étaient, par les liens de la parenté et d'une sainte affection, comment admettre que les deux enfants seraient restés jusqu'à ce jour inconnus l'un à l'autre? — Admettons que ni la personne de Jésus ni son caractère messianique n'étaient entièrement ignorés de Jean-Baptiste. Toutefois, avant de pouvoir dire au peuple avec une certitude absolue et une irrécusable autorité : Voici le Christ, il convenait qu'il fût instruit de cette vérité par Dieu même au moyen de quelque signe extraordinaire. Ce signe, ou plutôt ce témoignage public, destiné moins sans doute à persuader Jean-Baptiste qu'à convaincre ses contemporains, l'Esprit-Saint le lui révèle d'avance : *Celui sur qui tu verras*, etc. (vers. 33). Jusqu'à l'apparition du signe annoncé de Dieu, le Précurseur pouvait dire qu'il ne connaissait pas Jésus comme le Messie d'une manière certaine, parfaite, *officielle*.

33. L'Evangéliste suppose connu ce qui est dit *Marc*, I, 10; *Luc*, III, 22. Voyez dans le vocabulaire, *Baptême de S. Jean*.

35. *Deux de ses disciples*, André (vers. 40) et Jean l'évangéliste, d'après la tradition et la plupart des interprètes. S. Jean tait son nom par modestie, et, comme il le fera dans toute la suite du récit, parle de lui-même à la troisième personne.

38. *Rabbi, ce qui se traduit*. S. Jean prendra soin de traduire en grec tous les mots hébreux dont il se servira. La raison en est qu'il écrivit son Evangile pour les fidèles de la province d'Asie, et qu'il habitait parmi eux quand il le composa. La même raison l'a porté à donner, sur la Palestine, un grand nombre de détails géographiques, qui eussent été superflus s'il s'était adressé à des habitants de la Judée.

39. *La dixième heure*, 4 heures après-midi. "Quelle délicieuse journée ils passèrent! s'écrie saint Augustin; quelle heureuse nuit! Qui pourrait nous dire les choses qu'ils apprirent du Seigneur!"

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu la parole de Jean, et qui avaient suivi Jésus. 41 Il rencontra d'abord son frère Simon, et lui dit : " Nous avons trouvé le Messie (ce qui se traduit Christ)." 42 Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : " Toi, tu es Simon, fils de Jean; tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit Pierre.)"

43 Le jour suivant, Jésus résolut d'aller en Galilée. Et il rencontra Philippe. Et Jésus lui dit : " Suis-moi." 44 Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. 45 Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : " Nous avons trouvé celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les Prophètes : c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth." 46 Nathanaël lui répondit : " Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon?" Philippe lui dit : " Viens et vois." 47 Jésus vit venir vers lui Nathanaël, et dit en parlant de lui : " Voici vraiment un Israélite, en qui il n'y a nul artifice." 48 Nathanaël lui dit : " D'où me connaissez-vous?" Jésus répartit et lui dit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu." 49 Nathanaël lui répondit : " Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël." 50 Jésus lui répartit : " Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois! Tu verras de plus grandes choses que celles-là." 51 Et il ajouta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez désormais le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme."

### 3° — Les noces de Cana [CHAP. II, 1 — 12].

Chap. II. ET le troisième jour, il se fit des noces à Cana en Galilée; et la mère de Jésus y était. 2 Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples. 3 Le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : " Ils n'ont point de vin." 4 Jésus lui répondit : " Femme, qu'y a-t-il entre

40. *André était l'un des deux.* L'autre était S. Jean lui-même. Sinon pourquoi l'évangéliste, après avoir mentionné le nom des autres disciples, omettrait-il celui du compagnon d'André? Et puis on verra, au cours de cet Evangile, que Jean aime, quand il parle de ce qui le concerne, à se cacher derrière le voile de l'anonyme (xiii, 23-25; xix, 26-27; xx, 2 sv.; xxi, 20-24). Enfin tous les détails de ce récit sont exposés d'une manière vivante et dramatique qui dénote un témoin oculaire, et laisse entendre que le narrateur a été lui-même un des acteurs de la scène ici décrite.

42. *Fils de Jean.* Voy. Matth. xvi, 17, note. — *Céphas*, mot syriaque (*Kéfâ*) qui signifie *pierre* ou rocher.

45. *Nathanaël* est un nom propre qui signifie *don de Dieu.* La plupart des commentateurs identifient Nathanaël et l'apôtre S. Barthélémy. — Barthélémy (en araméen : fils de Tholmaï) serait le nom patronymique de Nathanaël. Le second nom ou surnom était plus en usage chez les Juifs. — *Dans la Loi, Gen.* xlix, 10; *Deut.* xviii, 15, 18. — *De Nazareth :* Philippe ignorait encore que Jésus était né à Bethléem. Il est vrai que cette circonstance avait été prédite par Michée (v, 2); mais si la plupart des docteurs juifs entendaient ainsi les paroles de ce prophète (*Jean*, vii, 42), d'autres pouvaient n'y attacher qu'une signification plus générale, savoir que le Messie devait descendre de la famille de David, lequel était de Bethléem (comp. vii, 27).

46. *Nazareth* n'était qu'un petit bourg sans aucune notoriété.

48. C'est à l'ombre des figuiers que les Orientaux aimaient et aiment encore à méditer, à prier, à lire, à converser avec leurs amis. Un jour que Nathanaël se trouvait sous un figuier, en prière ou en méditation, un incident mystérieux, un état d'âme tout particulier s'était sans doute produit ou du moins représenté à sa mémoire. La connaissance miraculeuse que manifeste Jésus de ses pensées les plus secrètes, de ce qui s'était passé *sous le figuier*, ravit et éclaire Nathanaël; il en conclut aussitôt : Philippe avait raison, Jésus est bien le Messie.

50. *Tu verras de plus grandes choses*, allusion aux merveilles dont sera remplie la vie publique de Jésus et dont Nathanaël sera l'heureux témoin.

51. *En vérité, en vérité :* cette double

die illo: hora autem erat quasi decima. 40. Erat autem Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus, qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. 41. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, (quod est interpretatum Christus). 42. Et adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit: Tu es Simon filius Jona: tu vocaberis Cephas : quod interpretatur Petrus. 43. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum. Et dicit ei Jesus : Sequere me. 44. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ, et Petri. 45. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei : Quem scripsit [k] Moyses in lege, et [l] prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. 46. Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni, et vide. 47. Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. 48. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te. 49. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel. 50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his videbis. 51. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et Angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.

[k] Gen. 49, 10. Deut. 18, 18.
[l] Is. 40, 10 et 45, 8. Jer. 23, 5. Ez 34, 23 et 37, 24. Dan. 9, 24. 25.

## CAPUT II.

Jesus ad nuptias invitatus, aquam in vinum convertit et a Capharnaum veniens Jerosolymam, ejicit de templo negotiatores; ac signo a Judæis petito, dicit : Solvite templum hoc, etc.; multi propter signa crediderunt in nomine Jesu, quibus ipse non se credebat.

ET die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. 2. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. 3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. 4. Et dicit ei Jesus : Quid mihi, et tibi

affirmation qui se présente ici pour la première fois, et que nous retrouverons fréquemment, est propre à S. Jean; les autres Évangélistes se contentent de la mettre une seule fois sur les lèvres du Sauveur. — *Le ciel ouvert :* allusion à la vision de Jacob (*Gen.* xxviii, 12). Ce patriarche vit le ciel ouvert et une échelle mystérieuse allant de la terre au ciel, et dont les anges montaient et descendaient les degrés : c'était un symbole des soins que la Providence devait prendre de lui, afin de réaliser dans sa descendance la célèbre promesse : " En toi et en ta race seront bénies toutes les nations de la terre." (*Gen.* xii, 3). Mais quel est le but de l'allusion que fait ici le Sauveur? Les interprètes sont d'avis très partagés. La leçon que Jésus eut en vue nous semble être celle-ci : De même que la Providence veilla avec le plus grand soin sur Jacob, ainsi, à partir de ce moment, le ciel sera comme ouvert pour le Messie. Le Sauveur commandera en maître à la nature, et il établira le nouveau royaume de Dieu où toutes les nations de la terre doivent trouver le salut.

### CHAP. II.

1. *Le troisième jour après* l'arrivée de Jésus en Galilée. — *Cana*, c'est-à-dire *roseau*, bourg à 8 lieues de Capharnaüm, et 5 de Tibériade, aujourd'hui *Kéfr-Kenna*. S. Jean ajoute *en Galilée*, peut-être pour distinguer ce bourg d'un autre du même nom qui était situé entre Tyr et Sidon (*Josué*, xix, 28), mais plus probablement pour en indiquer la situation à des lecteurs grecs. — Les noces des personnes riches se célébraient pendant sept jours. Marie était sans doute parente de l'un des époux, car nous voyons par le vers. 12 que les fils de sa sœur (la femme de Cléophas), Jacques, Joseph, Simon et Jude, les *frères du Seigneur*, y furent aussi invités.

2. *Avec ses disciples*, nommés à la fin du ch. 1; Nathanaël était de Cana (xxi, 2). — Du silence de l'Évangéliste, S. Epiphane conjecture que S. Joseph était mort à cette époque.

4. *Qu'y a-t-il entre*, etc. Cette locution hébraïque est souvent employée dans la Bible pour refuser ou reprendre; mais sa valeur dépend des circonstances et des personnes : le ton de la voix, un sourire pou-

vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue." 5Sa mère dit aux serviteurs : " Faites tout ce qu'il vous dira." 6Or il y avait là six urnes de pierre destinées aux ablutions des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. 7Jésus leur dit : " Remplissez d'eau ces urnes." Et ils les remplirent jusqu'au haut. 8Et il leur dit : " Puisez maintenant, et portez-en au maître du festin; et ils en portèrent. 9Dès que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin (il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il interpella l'époux, 10et lui dit : " Tout homme sert d'abord le bon vin, et, après qu'on a beaucoup bu, le moins bon; mais toi, tu as gardé le bon jusqu'à ce moment." — 11Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles que fit Jésus, et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 12Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

## II. — PREMIÈRE MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS A *JÉRUSALEM* ET *EN JUDÉE*, AU TEMPS *DE LA PREMIÈRE PÂQUE* [CHAP. II, 13—III].

### 1° — Les vendeurs chassés du temple. — Beaucoup de Juifs croient en Jésus, mais imparfaitement [CHAP. II, 13—25].

Ch. II. 13 SR la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. 14Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs assis. 15Et ayant fait un petit fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, avec les brebis et les bœufs; il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables. 16Et il dit aux vendeurs de colombes : " Enlevez cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." 17Les disciples se ressouvinrent alors qu'il est écrit : " Le zèle de votre maison me dévore."

18Les Juifs prenant la parole, lui dirent : " Quel signe nous montrez-vous, pour agir de la sorte? " 19Jésus leur répondit : " Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours. " 20Les Juifs répartirent : " C'est en quarante-six ans que ce temple a été bâti, et vous, en trois jours vous le relèverez! " 21Mais lui, il parlait du temple de son corps.

---

vait en faire disparaître toute la sévérité. Quant au mot *femme*, dont Jésus se sert en parlant à Marie, on sait que les Grecs et les Orientaux l'employaient envers les personnes les plus honorables, et qu'il était chez eux l'expression du respect joint à la tendresse. Comp. Homère, *Iliad.* iii, 204; Xénophon, *Cyrop.* VIII, iii, 4; Dion Cassius, 51. — En demandant un miracle à Jésus, dit S. Augustin, c'est à la divinité que Marie s'adresse, et le Sauveur répond en Dieu. Il veut faire comprendre aux convives qu'il opérera ce prodige, non comme fils de la femme, ni pour des considérations humaines, mais en qualité de Fils de Dieu, quand son heure, c'est-à-dire l'heure marquée par son Père, sera venue. Le verset suivant montre que la sainte Vierge comprit très bien la réponse de son Fils et n'en fut pas offensée. — De nos jours, plusieurs interprètes traduisent la locution Τί ἐμοὶ καὶ σοί : *Laissez-moi faire*, et, donnant à οὔπω le sens interrogatif, ils rendent de la manière suivante la seconde partie de la réponse de Jésus : " Mon heure n'est-elle pas venue? " Cette interprétation, disent-ils, paraît plus conforme au contexte (vers. 5). Mais il nous semble qu'elle a le défaut de faire disparaître ou du moins de diminuer le crédit que, au témoignage des Pères, Notre-Dame a exercé en cette circonstance auprès de son Fils. De plus, dans les divers passages où se trouve employée la locution : *Quid mihi et tibi* (par exemple II *Sam.* xvi, 10; I *Rois.* xv, 9, 23 etc.), elle signifie non pas *Laissez-moi faire*, mais

est mulier? nondum venit hora mea. 5. Dicit mater ejus ministris: Quodcumque dixerit vobis, facite. 6. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ [a] secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas: 7. Dicit eis Jesus: Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. 8. Et dicit eis Jesus: Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. 9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant, qui hauserant aquam: vocat sponsum architriclinus, 10. et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit: et cum inebriati fuerint, tunc id, quod deterius est: tu autem servasti bonum vinum usque adhuc. 11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ: et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. 12. Post hoc descendit Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus: et ibi manserunt non multis diebus.

[a] Marc. 7, 3.

13. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam: 14. et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et nummularios sedentes. 15. Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit. 16. Et his, qui columbas vendebant, dixit: Auferte ista hinc, [b] et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis. 17. Recordati sunt vero discipuli ejus quia scriptum est: [c] Zelus domus tuæ comedit me.

[b] Matth. 21, 13.

[c] Ps. 68, 10.

18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? 19. Respondit Jesus, et dixit eis: [d] Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. 20. Dixerunt ergo Judæi: Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud? 21. Ille au-

[d] Matth. 26, 61 et 27, 40. Marc. 14, 58 et 15, 29.

---

*laissez-moi! ne vous occupez pas de cela, c'est mon affaire.*

6. *Urnes* ou bassins dans lesquels les Juifs se lavaient les mains avant les repas, purifiaient les vases, etc. Comp. *Marc.* vii, 3. — *Mesures*, litt. métrètes, mesure attique qui contenait environ 39 litres.

9. *Le maître* ou l'ordonnateur *du festin* remplissait les fonctions du *tricliniarcha* des Romains.

11. *Sa gloire*, sa divinité : ce fut comme le premier rayon de "la gloire du Fils unique du Père (i, 14)." — *Crurent en lui* d'une foi plus ferme.

12. *Ses frères :* voyez *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire

13. *Jésus monta à Jérusalem*, pour se conformer aux prescriptions du Deutéronome (xvi, 16), et réaliser la prophétie de Malachie (iii, 1-3) S. Jean signale jusqu'à cinq voyages de Jésus à Jérusalem, pendant sa vie publique (ii, 13; v, 1 sv.; vii, 10 sv.; x, 22 sv.; xii, 12). Les trois autres Evangélistes ne mentionnent expressément que celui qui eut lieu à l'occasion de la dernière Pâque. — La Pâque dont il est ici question est la première du ministère public du Sauveur. — Profitons de cette occasion pour faire remarquer avec quelle précision S. Jean indique, et indiquera ordinairement, la date des événements qu'il rapporte, et avec quel soin il se conforme à l'ordre chronologique.

14. *Dans le temple*, le parvis des Gentils. Voy. *Matth.* xxi, 12, note. — Les *changeurs*, banquiers de bas étage qui, assis à leurs comptoirs, fournissaient à chacun le demi-sicle d'argent (un franc cinquante) qu'il devait offrir "pour prix de son âme (*Exode.* xxx, 11)". Ce change était nécessaire, car les Juifs venus des provinces romaines n'avaient entre les mains qu'une monnaie frappée d'images idolâtriques, indigne par là même d'être offerte au Seigneur.

15. *Tous*, le πάντας du texte grec pourrait se traduire ainsi : il chassa *tout* du temple, les moutons et les bœufs.

16. Jésus traite avec plus de douceur ceux qui vendaient des colombes, offrande ordinaire des pauvres.

17. *Ps.* lxixh, 10. Lorsque Jésus revint à Jérusalem, à la fin de son ministère public, il renouvela cet acte de zèle. Voy. *Matth.* xxi, 12 sv.

20. Selon Josèphe (*Ant.* xv, 11, 1) Hérode le Grand commença la reconstruction du temple la dix-huitième année de son règne.

21. Le corps est le domicile ou la maison de l'âme (*Is.* xxxviii, 12). Ce langage figuré se trouve dans Philon et dans S. Paul; en plusieurs endroits, ce dernier appelle le

22 Lors donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite.

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, beaucoup voyant les miracles qu'il faisait, crurent en son nom. 24 Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, 25 et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait, lui, ce qu'il y avait dans l'homme.

### 2° — Entretien de Jésus avec Nicodème [CHAP. III, 1—21].

Ch. III. OR il y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, un des principaux parmi les Juifs. 2 Il vint de nuit trouver Jésus, et lui dit : " Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur, car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui." 3 Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu." 4 Nicodème lui dit : " Comment un homme, quand il est déjà vieux, peut-il naître? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître de nouveau? " 5 Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Car ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit." 9 Nicodème lui répondit : " Comment cela se peut-il faire? " 10 Jésus lui dit : " Tu es le docteur d'Israël, et tu ignores ces choses!

---

corps des chrétiens le temple de l'Esprit-Saint (I *Cor.* vi, 19). Mais c'est dans le sens le plus élevé que le nom de temple convient au corps de J.-C., où, dit l'Apôtre (*Col.* ii, 9), " habite la plénitude de la divinité."

22. *A l'Ecriture*, ici l'Ancien Testament, où la résurrection de J.-C. est annoncée, par ex. *Ps.* xvi h., 10; *Is.* liii, etc. Comp. *Luc*, xxiv, 26.

23. *Crurent en son nom*, crurent qu'il était le Messie.

25. Jésus connaissait ces esprits mobiles et inconstants, qui s'étaient fait les idées les plus fausses sur le royaume terrestre du Messie, et qui auraient pu, en le proclamant roi d'Israël, exciter une sédition contre les Romains. S. Cyrille et d'autres Pères remarquent que c'est un des attributs de la divinité de lire au fond des cœurs.

#### CHAP. III.

1. *Un des principaux*, un des membres du Sanhédrin, d'après vii, 45, 50.

2. *De nuit*, probablement par crainte d'encourir la haine de ses collègues. Nicodème regardait Jésus, sinon comme le Messie, au moins comme un des prophètes préparateurs de sa venue. Adressa-t-il au Sauveur quelque question passée sous silence par l'Evangéliste, comme la réponse de Jésus le ferait supposer; ou bien cette réponse se rapporte-t-elle aux pensées intimes, aux préoccupations secrètes du pharisien? On ne saurait le décider. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il désirait devenir membre du nouveau royaume de Dieu, et qu'il se figurait, vu sa qualité, y pouvoir prétendre un des premiers. Jésus va donc lui indiquer la condition indispensable pour entrer dans ce royaume, c'est-à-dire la régénération, la mort aux inclinations déréglées, et la naissance à une vie surnaturelle, toute divine. — L'instruction du Divin Maître résume tout ce qui concerne le baptême et fait mention de plusieurs dogmes des plus importants : le mystère de la Sainte Trinité, la réalité et la fin de l'Incarnation, etc.

3. *De nouveau :* plusieurs modernes traduisent, *d'en haut*, c'est-à-dire de Dieu : le sens général est le même. En effet, la régénération, au sens chrétien, a pour principe la grâce, germe divin qui opère un renouvellement complet de l'âme (*Rom.* xii, 12), d'où sort, dans le sens le plus véritable, un *homme nouveau* (*Col.* iii, 9), une *créature nouvelle* (*Gal.* vi, 5), par là même une créature de Dieu, puisque Dieu seul peut créer. — *Voir le royaume de Dieu* (voyez ce mot

tem dicebat de templo corporis sui. 22. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat, et [e]crediderunt Scripturæ, et sermoni, quem dixit Jesus.

23. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat. 24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, 25. [f]et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.

[e] Ps. 3, 6 et 56, 9.

[f] Matth. 9. 4.

## CAPUT III.

Nicodemum nocte edocet de renascendo ex aqua et Spiritu, ac de sui instar ænei serpentis exaltatione, quodque Deus Filium suum misit ad salvandum mundum: facta quæstione de purificatione, Joannes suis discipulis de Christo murmurantibus, laudat ipsum, dicens illum crescere oportere, se autem minui, et quod Pater omnia dederit in manu ejus; ut qui in eum credit, habeat vitam æternam; qui vero non credit, maneat ira Dei super eum.

ERAT autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. 2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei: Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. 3. Respondit Jesus, et dixit ei: Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. 4. Dicit ad eum Nicodemus: Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? 5. Respondit Jesus: Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. 6. Quod natum est ex carne, caro est: et quod natum est ex spiritu, spiritus est. 7. Non mireris quia dixi tibi: oportet vos nasci denuo. 8. Spiritus ubi vult spirat: et vocem ejus audis, [a]sed nescis unde veniat, aut quo vadat: sic est omnis qui natus est ex spiritu. 9. Respondit Nicodemus, et dixit ei: Quomodo possunt hæc

[a] Ps. 134, 7.

dans le Vocab.), hébraïsme, c'est y participer, en jouir. Il s'agit ici de la vie éternelle assurée à ceux qui ont conservé fidèlement le don de la grâce, qu'ils avaient reçu au jour de leur seconde naissance. (Voy. vers. 15 et 16).

5. Ce passage est l'un de ceux dont l'Eglise nous a donné l'interprétation authentique (Conc. de Trente, *Sess.* vii, *de Bapt.* can. 2). Il doit être entendu de la régénération dans le baptême dont il affirme l'absolue nécessité, et dont le signe visible, le rite extérieur, est exprimé par les mots *de l'eau*, cause instrumentale, et la grâce invisible par les mots *et de l'Esprit*, du Saint-Esprit, cause efficiente.

6. Ce verset nous indique le motif qui requiert des aspirants au royaume de Dieu une vie nouvelle. Ce qui est né de la chair, c'est-à-dire ce qui sort de la nature humaine, est chair. En effet, les actes produits par les seules forces de la nature ne seront jamais que des actes d'une vie terrestre et humaine, incapables par conséquent d'ouvrir l'entrée du royaume de Dieu, pour lequel sont absolument requis des actes d'une vie céleste et divine. — Mais ce qui est né de l'Esprit, la vie infusée en nous par le Saint-Esprit, est une vie surnaturelle, une vie divine.

8. Cette comparaison populaire empruntée au vent, et choisie sans doute à dessein par N.-S., parce que dans les trois langues saintes le même mot signifie à la fois *vent* et *esprit*, explique très bien les principaux caractères de la régénération: c'est une œuvre pleinement libre de la part de Dieu et toute gratuite; ainsi ressemble-t-elle au vent qui souffle sans que nous puissions commander à ses allures; en outre, l'action de l'Esprit-Saint, quoique intérieure et invisible, puisqu'elle a l'âme pour théâtre, se révèle au dehors et se laisse constater par ses effets, c.-à-d., par la sainteté de la vie, ainsi encore ressemble-t-elle au vent, qu'il est impossible d'apercevoir en lui-même, mais dont les effets tombent sous les sens.

10. *Le docteur*, (ὁ διδάσκαλος, avec l'article) c.-à-d. le docteur célèbre par sa science. Il devrait donc se souvenir de certains oracles de l'Ancien Testament qui avaient annoncé cette transformation morale, cette opération merveilleuse du Saint-Esprit. Voy. par ex. *Ezéch.* xi, 19.

11 En vérité, en vérité, je te le dis,
nous disons ce que nous savons, et
nous attestons ce que nous avons vu,
mais vous ne recevez point notre té-
moignage. 12 Si vous ne croyez pas
quand je vous parle des choses qui
sont sur la terre, comment croirez-
vous quand je vous parlerai de celles
qui sont dans le ciel? 13 Et nul n'est
monté au ciel si ce n'est celui qui est
descendu du ciel, le Fils de l'homme
qui est dans le ciel. 14 Comme Moïse
a élevé le serpent dans le désert, il
faut de même que le Fils de l'homme
soit élevé, 15 afin que tout homme qui
croit en lui [ne périsse point, mais
qu'il] ait la vie éternelle."

16 En effet, Dieu a tellement aimé
le monde, qu'il a donné son Fils uni-
que, afin que quiconque croit en lui
ne périsse point, mais ait la vie éter-
nelle. 17 Car Dieu n'a pas envoyé le
Fils dans le monde pour juger le
monde, mais pour que le monde soit
sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui
n'est pas jugé; mais celui qui ne croit
pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas
cru au nom du Fils unique de Dieu.
19 Or voici quel est le jugement : c'est
que la lumière est venue dans le
monde, et que les hommes ont mieux
aimé les ténèbres que la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mau-
vaises. 20 Car quiconque fait le mal,
hait la lumière, et il ne vient point à
la lumière, de peur que ses œuvres
ne soient blâmées. 21 Mais celui qui
accomplit la vérité, vient à la lumière,
de sorte que ses œuvres soient ma-
nifestées, parce qu'elles sont faites
en Dieu."

### 3° — Nouveau témoignage de S. Jean-Baptiste [CHAP. III, 22 — 36].

Ch. III. 22 Après cela, Jésus se rendit avec
ses disciples au pays de Judée,
et il y séjourna avec eux, et il
baptisait. 23 Jean aussi baptisait à
Ennon, près de Salim, parce qu'il
y avait là beaucoup d'eau, et l'on ve-
nait et l'on était baptisé, 24 car Jean
n'avait pas encore été jeté en prison.

25 Or il s'éleva une discussion entre
les disciples de Jean et un Juif tou-
chant le baptême. 26 Et ils vinrent
trouver Jean, et lui dirent : " Maître,
celui qui était avec vous au delà du
Jourdain, et à qui vous avez rendu

11. *Nous disons*, pluriel emphatique, pour *je dis*. — *Mais vous :* N.-S. a en vue les Juifs en général.

12. La régénération de l'homme, quoique ayant sa cause dans le ciel, est une des choses qui se passent *sur la terre*. — *Qui sont dans le ciel*, par exemple, la Trinité, la génération éternelle du Verbe, les décrets divins sur le salut de l'humanité par la mort du Christ, etc.

13. *Et*, cependant, je suis le seul qui puisse vous révéler ces mystères, car *nul n'est monté au ciel*, n'a habité dans le ciel. Il dit *monté* parce que les hommes ne peuvent y habiter qu'en y montant. — N.-S. est *descendu du ciel* par son incarnation, sans cesser d'y être présent par sa divinité.

14-15. Dans ces deux versets, Notre-Seigneur va expliquer lui-même l'une des plus belles figures de sa mort et l'universalité de la Rédemption, qui en fut l'un des fruits merveilleux.

*Il faut*, en vertu d'un décret divin. — *Elevé* en croix. Dieu ayant envoyé dans le camp des Israélites des serpents de feu, c'est-à-dire, venimeux, Moïse fit élever en vue de tous un serpent d'airain, et ceux qui le regardaient étaient miraculeusement guéris (*Nombr.* xxi, 9). Ainsi tous les hommes, blessés à mort par l'antique serpent, seront sauvés en jetant un regard de foi et d'amour sur Jésus élevé en croix.

15. Les mots *ne périsse point* manquent dans plusieurs excellents manuscrits grecs. — *La vie éternelle*, ici, c'est la justification et l'union avec J.-C., la qualité de fils et d'héritier de Dieu, la *grâce* en cette vie et la *gloire* dans l'autre.

17. *Juger* dans le sens de condamner. Cette assertion n'est pas contredite par celle du ch. ix, 39; l'une exprime le but final de l'incarnation, à savoir le salut du monde; l'autre un de ses résultats, qui a été de faire la séparation (κρίσις) entre la lumière et les ténèbres, entre les bons et les méchants.

19. *Voici quel est le jugement*, c.-à-d. la cause de cette condamnation? — " Nous sommes faits pour la lumière, nous n'aimons

fieri? 10. Respondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? 11. Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis. 12. Si terrena dixi vobis, et non creditis : quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis? 13. Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo. [b] Num. 21, 9.
14. [b]Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto; ita exaltari oportet Filium hominis : 15. ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. 1 Joan. 4, 9.
16. [c]Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. 17. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. 18. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. 19. Hoc est autem judicium : [d]quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras, quam lucem : erant enim eorum mala opera. [d] Supr. 1, 9.
20. Omnis enim, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus : 21. qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

22. Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus in terram Judæam : et illic demorabatur cum eis, [e]et baptizabat. 23. Erat autem et Joannes baptizans in Ænnon, juxta Salim : quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur. 24. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem. [e] Infr. 4, 1.

25. Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis in Purificatione. 26. Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem,

---

que la lumière, et pourtant, par un autre côté de notre être, côté vil et honteux, nous affectionnons les ténèbres et les amassons à plaisir autour de nous. C'est qu'il existe, entre la vérité et le devoir, une liaison qui fait que les questions de l'esprit sont aussi des questions du cœur. Chaque découverte en Dieu nous menace d'une vertu, d'un sacrifice de l'orgueil ou des sens; la faiblesse et les passions viennent au secours de l'erreur, et trop souvent lui procurent la victoire." *Lacordaire.*

20. *Blâmées*, litt. *convaincues*, prouvées mauvaises au tribunal de sa propre conscience.

21. *Qui accomplit la vérité*, qui la reçoit, en fait la règle de sa vie, et accomplit ainsi le bien dont la vérité est le principe. — *En Dieu*, selon sa volonté et son inspiration.

22. *Le pays de Judée* désigne les environs de Jérusalem, et surtout la contrée montagneuse qui s'étend au midi. — *Il baptisait* par le ministère de ses disciples (*Jean*, iv, 2). Ce baptême était-il, comme celui de Jean-Baptiste, une simple préparation au royaume de Dieu: ou bien était-ce le sacrement de baptême, remettant par lui-même les péchés, et conférant la grâce? Les saints Pères ne sont pas d'accord et beaucoup d'exégètes pensent que le baptême conféré dans cette circonstance n'était qu'une imitation de celui du Précurseur, un simple rite extérieur, un pur symbole, et nullement la cause de la purification intérieure de l'âme. Sans vouloir, avec quelques théologiens, conclure du texte qui nous occupe que le baptême sacramentel fut *institué* dans la circonstance présente, nous pensons néanmoins qu'il est ici question du baptême chétien. N'est-ce pas en effet du baptême sacramentel, de celui qui par lui-même produit la régénération spirituelle, une seconde naissance, que parle le Sauveur dans la première partie de ce chapitre, et la contestation qui s'élève parmi les disciples de Jean-Baptiste, ainsi que la réponse du Sauveur (vers. 25-36) n'indiquent-elles pas suffisamment que le baptême conféré par les disciples de Jésus était bien supérieur en dignité et en vertu à celui de son Précurseur?

23. *Ennon* ou *Enon* et *Salim*, deux localités probablement identiques à Aïn et Sélim de *Jos.* xv, 32, et situées dans la partie méridionale de la tribu de Juda. Eusèbe plaçait ces deux bourgs près de Scythopolis, dans la vallée du Jourdain. Mais de nos jours on a abandonné cette opinion.

25. *Et un Juif*, qui avait sans doute reçu le baptême de Jésus.

témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui." 27 Jean répondit : " Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. 28 Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit : Je ne suis point le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. 29 Celui qui a l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'écoute, est ravi de joie à la voix de l'époux. Or cette joie, qui est la mienne, elle est pleinement réalisée. 30 Il faut qu'il croisse et que je diminue.

31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est terrestre, et son langage aussi. Celui qui vient du ciel, est au-dessus de tous; 32 et ce qu'il a vu et entendu, il l'atteste; mais personne ne reçoit son témoignage. 33 Celui qui reçoit son témoignage, certifie que Dieu est véridique. 34 Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne *lui* donne pas l'Esprit avec mesure. 35 Le Père aime le Fils, et il lui a tout remis entre les mains. 36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui."

## III. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS *EN SAMARIE* [CHAP. IV, 1—42].

Jésus retourne en Galilée par la Samarie [vers. 1—4]. Entretien avec la Samaritaine [5—30]; avec ses disciples : sa nourriture surnaturelle; le moissonneur et la moisson [31—38]. — Beaucoup de Samaritains croient en lui [39—42].

Chap. IV. QUand le Seigneur connut que les Pharisiens avaient appris que Jésus faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, — 2 toutefois ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais ses disciples, — 3 il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée. 4 Or il lui fallait passer par la Samarie.

5 Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. 6 Or là était le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la route,

27. Sens : Je ne puis m'arroger une dignité plus grande (la dignité de Messie) que celle que Dieu m'a donnée.

29. Les prophètes comparaient le Seigneur à un époux dont Israël était la fiancée (*Is.* liv, 5; lxii, 5; *Ezéch.* xvi; *Jér.* xxxi, 3; *Osée*, ii, 19, al.). Ce que Jéhovah a été pour son peuple, le Verbe incarné l'est devenu pour les âmes fidèles, pour l'Eglise (*Eph.* v, 32; II *Cor.* xi, 2). Jean-Baptiste n'est que l'ami de ce divin Epoux, le *paranymphe* (*Matth.* ix, 15) qui l'accompagne et lui amène l'épouse; mais cela lui suffit. — Ecoutons Bossuet : " Qui pourrait entendre la suavité de ces paroles? S. Jean nous y découvre un nouveau caractère de Jésus-Christ, le plus tendre et le plus doux de tous, c'est qu'il est l'époux. Il a épousé la nature humaine, qui lui était étrangère, il en a fait un même tout avec lui; en elle il a épousé sa sainte Eglise, épouse immortelle qui n'a ni tache ni ride. Il a épousé les âmes saintes qu'il appelle à la société, non seulement de son royaume, mais encore de sa royale couche; les comblant de dons, de chastes délices, jouissant d'elles, se donnant à elles; leur donnant non seulement tout ce qu'il a, mais encore tout ce qu'il est, son corps, son âme, sa divinité, et leur préparant dans la vie future une union incomparablement plus grande."

30. *Qu'il croisse*, dans la manifestation extérieure et publique de sa nature divine, de sa puissance, et de cette gloire dont parle S. Jean au chapitre premier.

31. Selon quelques interprètes, ce qui suit, à partir de ce verset, et jusqu'à la fin du chapitre est encore, pour le fond, le témoignage de Jean-Baptiste, mais exprimé dans le langage propre à S. Jean. — *Son langage aussi* est de la terre : ce n'est pas en vertu de sa science naturelle, mais par révélation, qu'il peut parler des choses du ciel.

[f] Supr. 1, 19. [f] cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. 27. Respondit Joannes, et dixit : Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo. 28. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, [g] Supr. 1, 20. [g] quod dixerim : Non sum ego Christus : sed quia missus sum ante illum. 29. Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. 30. Illum oportet crescere, me autem minui.

31. Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est. 32. Et quod vidit, et audivit, hoc testatur : et testimonium ejus nemo accipit. 33. Qui accepit ejus testimonium, signavit quia [h] Deus verax est. [h] Rom. 3, 4. 34. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus spiritum. 35. Pater diligit Filium : et omnia dedit in manu ejus. 36. [i] Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum. [i] 1 Joan. 5, 10.

## CAPUT IV.

Jesus cum muliere Samaritana loquitur de aqua viva, et adorando Deo in spiritu, manifestans ei se esse Messiam promissum : et discipulis dicit se cibum habere, quem illi nesciunt, nempe Patris obedientiam : de messe et metente ac seminante : multi Samaritanorum credunt in eum : filium reguli sanitati restituit.

NT ergo cognovit Jesus quia audierunt Pharisæi quod Jesus plures discipulos facit, [a] et baptizat, quam Joannes, 2. (quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus), 3. reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam. 4. Oportebat autem eum transire per Samariam. [a] Supr. 3, 22.

5. Venit ergo in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sichar : juxta prædium, [b] quod dedit Jacob Joseph filio suo. 6. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex iti- [b] Gen. 33, 19 et 48, 22. Jos. 24, 32.

33. C'est comme envoyé de Dieu que J.-C. prêche sa doctrine; recevoir cette doctrine, c'est attester implicitement *que Dieu est véridique*.

34. L'Esprit-Saint a été donné au Fils dans sa plénitude, et non pas seulement communiqué avec mesure, comme aux prophètes.

35. Pour la pensée, voy. I *Cor.* xv, 26-28; *Hébr.* i, 2; ii. 8.

### CHAP. IV.

2. *Toutefois ce n'était pas Jésus.* Sans doute disent quelques exégètes, parce que le temps de conférer le baptême de la nouvelle alliance, le baptême propre à Jésus, c.-à-d. dans l'Esprit-Saint (i, 33), n'était pas encore arrivé. Mais nous l'avons dit (iii, 22 note) le baptême administré par les Apôtres était probablement le baptême sacramentel. Pourquoi donc Jésus recourut-il au ministère de ses Apôtres? Sans doute parce qu'il se réservait pour lui-même d'enseigner, et de préparer ainsi à la réception du sacrement.

3. Jésus craignait, l'heure de sa Passion n'étant pas encore venue, que les Pharisiens, dont la haine jalouse croissait chaque jour, n'excitassent le Sanhédrin à le traiter comme Hérode Antipas avait traité S. Jean-Baptiste.

4. *Il* le *fallait* pour suivre la route la plus courte. En général, les Juifs rigoristes évitaient cette route, aimant mieux faire le long détour de la Pérée que de s'exposer aux avanies des Samaritains ou de leur demander à boire ou à manger.

Sur l'inimitié entre les Juifs et les Samaritains, voy. *Matth.* x, 5; *Luc*, ix, 53; *Jean*, viii, 48.

5. La plupart identifient Sichar (mieux *Sychar*) et *Sichem*, l'ancienne capitale de la Samarie, restaurée par Vespasien, en l'honneur duquel elle s'appela *Flavia Neapolis*, d'où son nom actuel de Naplouse. Mais l'*Onomasticon* les distingue; et l'on peut admettre qu'au temps de Notre-Seigneur il existait, près du puits de Jacob, un lieu appelé *Sichar*, bâti sur les ruines de la partie méridionale de l'antique Sichem, laquelle, bien amoindrie alors, n'avait plus qu'une enceinte assez restreinte dans la partie septentrionale de la vallée, à 2 ou 3 kilomètres de Sichar. — *A Joseph*, *Gen.* xlviii, 22 (d'après les Sept.): comp. *Gen.* xxxiii, 19 et *Jos.* xxiv, 32. — Voy. *Samaritains* dans le Vocab.

6. *Le puits* ou fontaine, etc. Jacob passait pour l'avoir creusé. On montre encore

s'assit tout simplement au bord du puits : il était environ la sixième heure. 7 Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : " Donnez-moi à boire." 8 Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. 9 La femme samaritaine lui dit : " Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi, qui suis Samaritaine? " — Les Juifs, en effet, n'ont pas de commerce avec les Samaritains. — 10 Jésus lui répondit : " Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous-même lui en auriez fait la demande, et il vous aurait donné de l'eau vive. — 11 Seigneur, lui dit la femme, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond : d'où auriez-vous donc cette eau vive? 12 Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux? " 13 Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif; 14 au contraire l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle." 15 La femme lui dit : " Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. — 16 Allez, lui dit Jésus, appelez votre mari, et venez ici." 17 La femme répondit : " Je n'ai point de mari." Jésus lui dit : " Vous avez raison de dire : Je n'ai point de mari; 18 car vous avez eu cinq maris, et celui que vous avez maintenant n'est pas à vous; en cela vous avez dit vrai." 19 La femme dit : " Seigneur, je vois que vous êtes un prophète. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer." 21 Jésus dit : " Femme, croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure approche, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; ce sont de tels adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, doi-

aujourd'hui aux voyageurs le *Bir-Yacoub* (puits de Jacob) près du mont Garizim. — *Tout simplement* (litt. *ainsi, de la sorte*), sans façon; d'autres : fatigué comme il l'était. — *La sixième heure*, midi.

9. *Les Juifs, en effet.* Voir verset 4, note. S. Jean interrompt un instant son récit pour expliquer la réponse de la Samaritaine.

10. *Le don de Dieu*, l'occasion favorable que Dieu vous donne de vous entretenir avec le Messie. — On devine ce qui se cache, dans la pensée du Sauveur, sous l'image d'une *eau vive ;* c'est Jésus-Christ lui-même avec la plénitude des biens spirituels qu'il est venu apporter aux hommes, sa doctrine, ses sacrements, etc., par lesquels il donne aux âmes la vie de la grâce et les prépare ainsi à s'abreuver à la source de la vie éternelle, de la parfaite félicité. Comp. *Is.* lv, 1; *Matth.* v, 6; *Apoc.* xxi, 6, xxii, 17.

13. *N'aura plus jamais soif :* il ne lui manquera rien; toutes les aspirations de son intelligence et de son cœur seront satisfaites; en possession du bien suprême, il n'aura point la soif fatigante et insatiable de ceux qui cherchent les richesses, les plaisirs des sens, les honneurs. — Cette image rappelle plusieurs endroits des prophètes, en particulier un passage d'Isaïe, relatif au salut messianique, que Notre-Seigneur avait certainement présent à la pensée : " O vous qui êtes altérés, venez aux eaux," etc. *Is.* li, 1 (comp. *Is.* xlix, 10). — Dans un autre sens, on lit dans l'Ecclésiastique (xxiv, 21) : " Ceux qui font de la sagesse divine leur breuvage, auront encore soif." Cette soif, qui a son principe, non dans la privation ou l'indigence, mais dans la délectation et le désir, s'allie très bien avec la paix, dit sainte Thérèse, et ne cause aucun trouble.

14. *Jaillissant jusqu'à...* L'eau *céleste* de la grâce rejaillit jusqu'au ciel d'où elle est descendue, et assure ainsi la vie éternelle à ceux qui la boivent.

16. Notre-Seigneur veut, en lui montrant que son regard divin pénètre jusqu'aux replis les plus cachés du cœur humain, amener peu à peu cette femme à le reconnaître pour le Messie, et en même temps réveiller sa conscience.

nere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. 7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. 8. (Discipuli enim ejus abierant in civitatem ut cibos emerent). 9. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana: Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? non enim coutuntur Judæi Samaritanis. 10. Respondit Jesus, et dixit ei: Si scires donum Dei, et quis est, qui dicit tibi: Da mihi bibere: tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. 11. Dicit ei mulier: Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est: unde ergo habes aquam vivam? 12. Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus? 13. Respondit Jesus, et dixit ei: Omnis, qui bibit ex aqua hac sitiet iterum: qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum: 14. sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. 15. Dicit ad eum mulier: Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam: neque veniam huc haurire. 16. Dicit ei Jesus: Vade, voca virum tuum, et veni huc. 17. Respondit mulier, et dixit: Non habeo virum. Dicit ei Jesus: Bene dixisti, quia non habeo virum: 18. quinque enim viros habuisti, et nunc, quem habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti. 19. Dicit ei mulier: Domine, video quia propheta es tu. 20. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, [c] quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet. 21. Dicit ei Jesus: Mulier crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem. 22. [d] Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. 23. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. 24. [e] Spiritus est Deus: et eos, qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.

[c] Deut. 12, 5.

[d] 4 Reg. 17, 29, 41.

[e] 1 Cor. 3, 17.

17. *Je n'ai point de mari:* elle se sert d'une expression ambiguë pour dissimuler le désordre de sa vie.

18. Sa vie déréglée l'avait sans doute fait renvoyer par ces cinq époux, et l'homme avec lequel elle vivait alors n'était pas son époux légitime.

20. *Nos pères*, les Samaritains du temps de Néhémie qui ont bâti un temple sur le mont Garizim. — *Ont adoré*, célébré leur culte; et nous-mêmes nous continuons à le faire, quoique ce temple ait été détruit par Jean Hyrcan (130 av. J.-C.).

22. *Ce que* semble signifier l'objet du culte, c'est-à-dire le vrai Dieu, dont les Samaritains n'avaient plus qu'une notion altérée. Maldonat: Vous ne savez pas ce que vous faites en adorant sur cette montagne; vous ignorez que c'est contre l'ordre de Dieu, qui a choisi Jérusalem pour siège de son culte.—*Nous*, Juifs.—*Vient des Juifs*, puisque c'est de leur race que devait naître et qu'est sorti le Messie: Comp. *Rom.* ix, 4; xi, 17 sv., et aussi parce qu'ils avaient le dépôt de la révélation, et que, dans les desseins de Dieu, ils devaient, les premiers, croire à l'Evangile et le propager.

23-24. *En esprit*, par des actes intérieurs de foi, d'espérance et d'amour, d'humilité, de reconnaissance, etc., actes qui ne sauraient être liés à un lieu déterminé. "Cherches-tu, dit S. Augustin, un haut lieu, un lieu saint? Fais de ton cœur un temple consacré à Dieu, car *le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple* (I *Cor.* iii, 17). Veux-tu prier dans un temple, prie dans ton cœur," etc. — *En vérité*, non par des cérémonies purement extérieures et figuratives, comme celles des Juifs. Cette adoration en esprit et en vérité a sa réalisation parfaite dans le saint sacrifice de la messe, où Jésus-Christ glorifié, le chef de l'Eglise, est offert par le prêtre et s'offre lui-même comme victime à son Père. — En écartant ainsi l'adoration *purement* extérieure et attachée à un lieu unique, N.-S. ne condamne ni les sanctuaires locaux ni les cérémonies du culte. Tant que l'homme sera homme, c.-à-d. un être composé d'un corps et d'une âme, sa religion aura besoin de lieux et de temps déterminés, ainsi que de cérémonies et d'actions symboliques: un culte purement intérieur ne peut convenir qu'à de purs esprits. Comp. Concil. Trid. Sess. XXII *de Sacrificio Missæ*, c. 5.

vent l'adorer en esprit et en vérité."
25 La femme lui répondit : " Je sais que
le Messie (celui qu'on appelle Christ)
va venir ; lorsqu'il sera venu, il nous
instruira de toutes choses." 26 Jésus lui
dit : " Je le suis, moi qui vous parle."
27 Et à ce moment arrivèrent ses
disciples, et ils s'étonnèrent de ce
qu'il parlait avec une femme; néan-
moins aucun ne dit : " Que deman-
dez-vous?" ou : " Pourquoi parlez-
vous avec elle?"
28 La femme, alors, laissant là sa
cruche, s'en alla dans la ville, et dit
aux habitants : 29 " Venez voir un
homme qui m'a dit ce que j'ai fait;
ne serait-ce point le Christ?" 30 Ils
sortirent de la ville, et vinrent à lui.
31 Pendant l'intervalle, ses disciples
le pressaient, en disant : " Maître,
mangez." 32 Mais il leur dit : " J'ai à
manger une nourriture que vous ne
connaissez pas." 33 Et les disciples se
disaient les uns aux autres : " Quel-
qu'un lui aurait-il apporté à man-
ger?" 34 Jésus leur dit : " Ma nour-
riture est de faire la volonté de celui
qui m'a envoyé et d'accomplir son
œuvre. 35 Ne dites-vous pas vous-
mêmes : Encore quatre mois, et ce
sera la moisson. Moi, je vous dis : Le-
vez les yeux, et voyez les champs qui
déjà blanchissent pour la moisson.
36 Le moissonneur reçoit son salaire
et recueille du fruit pour la vie éter-
nelle, afin que le semeur et le mois-
sonneur se réjouissent ensemble.
37 Car ici s'applique l'adage : Autre
est le semeur et autre le moisson-
neur. 38 Je vous ai envoyés moisson-
ner ce que vous n'avez pas travaillé;
d'autres ont travaillé, et vous, vous
êtes entrés dans leur travail."
39 Or beaucoup de Samaritains de
cette ville crurent en Jésus sur la pa-
role de la femme qui avait rendu ce
témoignage : " Il m'a dit tout ce que
j'ai fait." 40 Les Samaritains étant
donc venus vers lui, le prièrent de
demeurer chez eux, et il y demeura
deux jours. 41 Et un plus grand nom-
bre crurent en lui pour l'avoir enten-
du lui-même. 42 Et ils disaient à la
femme : " Maintenant ce n'est plus à
cause de ce que vous avez dit que
nous croyons; car nous l'avons enten-
du nous-mêmes, et nous savons qu'il
est vraiment le Sauveur du monde."

## IV. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS *EN GALILÉE* [CHAP. IV, 43—54].

Retour de Jésus en Galilée [vers. 43—45]. Guérison du fils d'un officier : celui-ci croit avec toute sa maison [46—54].

Ch. IV. 43 Après ces deux jours, Jésus partit de là pour se rendre en Galilée. 44 Car Jésus avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie. 45 Lorsqu'il fut arrivé en Galilée, les Gali-

25. Les Samaritains attendaient aussi un Messie; mais comme ils n'avaient pas d'autre livre sacré que le Pentateuque, leurs notions à cet égard étaient assez vagues.

27. *Arrivèrent* de Sichar avec des vivres (vers. 8). — *Que désirez-vous :* quel besoin vous a donné occasion de parler à cette femme? D'autres, *que* lui *demandez-vous*, ce qui revient à peu près au même.

28. *La femme*, toute joyeuse de la réponse de Jésus. (vers. 26).

34. *Son œuvre*, l'œuvre de la rédemption des hommes.

35. *Encore quatre mois.* Plusieurs interprètes voient dans ces mots une sorte de proverbe. Suivant les uns, on le répétait surtout durant le temps des semailles pour s'encourager à supporter la fatigue. Selon d'autres, on s'en servait pour signifier qu'on avait encore le loisir de songer à l'entière réalisation d'une entreprise " la moisson étant encore en herbe " c'est-à-d. l'affaire étant à peine ébauchée. Mais, à la suite de S. Augustin, la plupart des commentateurs anciens et modernes expliquent ces mots d'une manière littérale et y voient dès lors une indication précise de l'époque à laquelle le Sauveur traversa la Samarie.

25. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit, (qui dicitur Christus) : cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. 26. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum.

27. Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea?

28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus : 29. Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus? 30. Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum. 31. Interea rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca. 32. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. 33. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare? 34. Dicit eis Jesus : Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus. 35. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, [f] quia albæ sunt jam ad messem. 36. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit. 37. In hoc enim est verbum verum : quia alius est qui seminat, et alius est qui metit. 38. Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.

39. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci. 40. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies. 41. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus. 42. Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam

[f] Matth. 9, 37. Luc. 10, 2.

C'était quatre mois avant la moisson. Or la moisson s'ouvrant en Palestine vers la mi-avril, il en résulte que l'entretien de Jésus avec la Samaritaine eut lieu vers le mois de décembre. De cette donnée chronologique il est facile de conclure que le retour de Jésus en Galilée eut lieu huit mois environ après la Pâque. Cette même donnée servira à établir que *la fête des Juifs* dont il est question au chap. v, vers. 1, ne peut être ni la fête de la Pentecôte qui suivit la première Pâque du ministère public de Jésus, ni la fête des Tabernacles, ni celle de la Dédicace mais qu'elle désigne très probablement la seconde Pâque du ministère public du Sauveur. — *Les champs*, etc., métaphore pour désigner les Samaritains qui accouraient en foule à Jésus.

36. Notre-Seigneur excite les Apôtres à travailler à cette moisson spirituelle par l'espoir de la récompense. — *Le moissonneur*, les Apôtres; *le semeur*, Jésus-Christ. D'autres : les Prophètes, Jean-Baptiste. — *Son salaire*, savoir *des fruits pour la vie éternelle :* ici le discours passe de la figure à la réalité. — *Se réjouissent ensemble :* le contraire arrive souvent dans la moisson matérielle; mais, pour ce qui est de la moisson des âmes, le semeur, c.-à-d. Jésus, et les moissonneurs, c.-à-d. ses disciples, ses prêtres, se réjouiront ensemble et à jamais.

37. Adage. Le verset suivant en donne l'explication.

38. *Je vous ai envoyés :* le parfait pour le présent ou le futur. N.-S. conçoit la *mission* des Apôtres comme renfermée dans leur *élection*, comme s'il disait : Je vous ai choisis pour vous envoyer, etc. — *D'autres :* ce mot désigne J.-C. (pluriel de catégorie) : il a préparé la conversion de l'humanité, c'est aux Apôtres à l'achever; il a travaillé et ensemencé le champ, c'est aux Apôtres à continuer le travail et à moissonner.

42. *Sauveur du monde :* ce titre qui nous est si familier pour désigner Jésus, ne se trouve qu'en cet endroit de l'Évangile, et dans la bouche des Samaritains. C'est qu'en effet la pensée que le Christ fût destiné à sauver non seulement les Juifs, mais tous les peuples, était une de celles qui choquaient le plus le sentiment d'Israël. Rien de semblable pour les Samaritains, rejetés et maudits des Juifs.

44. Allusion évidente à l'expulsion de Jésus par les Nazaréens (*Luc*, iv, 16 sv.). — *Car :* la véritable patrie de Jésus, né à Bethléem, n'était pas la Galilée, mais la Judée. On comprend néanmoins que S. Matthieu (xiii, 57) ait donné ce nom à Nazareth, où N.-S. fut élevé et passa la plus grande partie de sa vie. Selon d'autres, *car* donne d'avance la raison de ce qui est dit au ver-

léens l'accueillirent, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête; car eux aussi étaient allés à la fête. 46 Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm. 47 Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre, pour guérir son fils qui était à la mort. 48 Jésus lui dit : " Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point." 49 L'officier du roi lui dit : " Seigneur, venez avant que mon enfant meure. — 50 Va, lui répondit Jésus, ton enfant est plein de vie." Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et partit. 51 Comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui apprirent que son enfant vivait. 52 Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : " Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté." 53 Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : " Ton fils est plein de vie," et il crut, lui et toute sa maison.

54 Ce fut le second miracle que fit Jésus après être venu de Judée en Galilée.

## DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée de nouveau *A JÉRUSALEM ET EN GALILÉE*, mais combattue par l'opposition croissante des Juifs [CHAP. V, 1 — XI, 56].

### I. — *DÉBUTS* DE L'OPPOSITION [CHAP. V, 1 — VI, 72].

### *A.* — Débuts de l'opposition — *à Jérusalem* — pendant la seconde Pâque [CHAP. V.]

1° — Occasion du conflit [vers. 1 — 18ª] : Guérison d'un paralytique à la piscine de Béthesda le jour du sabbat [1 — 9]. Scandale des Juifs [10 — 18ª].

Chap. V.

APrès cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. 2 Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.

set 45, savoir, que les Galiléens firent cette fois un bon accueil à Jésus, mais seulement à cause des miracles qu'ils lui avaient vu faire à Jérusalem.

45. *La fête* par excellence, celle de Pâque. Voy. ii, 23; iii, 2.

46. *Un officier*, civil ou militaire, *du roi* Hérode Antipas.

47. *Vers lui*, à Cana. — *De descendre.* Les uns ajoutent : en sa maison; les autres : des régions plus élevées où il se trouvait alors, jusque sur le bord occidental du lac de Génésareth. L'expression *descendre* est très exacte. Entre Cana, située sur le plateau de Galilée, et Capharnaüm, bâtie au bord du lac, la différence d'altitude est d'environ 350 mètres.

52. *La septième heure*, une heure après midi.

53. " Que l'on puisse obtenir de Dieu, par la prière, des actes souverains qui n'auraient pas eu lieu sans la prière, cela me semble aussi manifeste que beau. Cela veut dire que l'homme, roi du monde, par son désir et sa volonté, lorsque désir et volonté s'appuient sur Dieu, est la plus grande des forces. Dieu, dites-vous, ne changera pas, sur votre demande, le cours de la nature, et ne détruira pas les lois que lui-même a posées. Cher élève de métaphysique, écoutez-moi. Lorsque ma main soulève une pierre, est-ce qu'elle détruit quelque loi? Non, sans doute, mais elle superpose à la loi et à la force de l'attraction, qui subsiste sans nul dommage, une autre force soumise à d'autres lois, savoir, la force de mon corps vivant que gouverne ma volonté libre. Dieu fait de même lorsqu'il superpose, par un acte libre, sa force aux forces de la nature." *P. Gratry.*

CHAP. V.

1. S. Jean, dont le but est principalement dogmatique, passe ici sous silence plusieurs événements racontés par les Synoptiques

loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia hic est vere Salvator mundi.

43. Post duos autem dies exiit inde : et abiit in Galilæam. 44. [f] Ipse enim Jesus testimonium perhibuit quia propheta in sua patria honorem non habet. 45. [h] Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : et ipsi enim venerant ad diem festum. 46. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, [i] ubi fecit aquam vinum.

Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. 47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori. 48. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa, et prodigia videritis, non creditis. 49. Dicit ad eum regulus : Domine, descende prius quam moriatur filius meus. 50. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni, quem dixit ei Jesus, et ibat.

51. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret. 52. Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora septima reliquit eum febris. 53. Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus: Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

54. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.

[f] Matth. 13. 57. Marc. 6, 4. Luc. 4, 24.

[h] Matth. 4, 12. Marc. 1, 14. Luc. 4, 14.

[i] Supr. 2, 9.

## CAPUT V.

Jesus ad piscinam sanato ægroto qui 38 annis languerat, jubet sabbato tollere grabatum; et Judæis id calumniantibus respondet se omnia sua simul cum Patre operari, mortuosque vivificare, ac judicem ab illo constitutum esse omnium, cui Joannes et propria opera ac Pater, imo et Moyses ipse testimonium perhibent.

POST hæc erat dies festus Judæorum, [a] et ascendit Jesus Jerosolymam. 2. Est autem Jerosolymis Pro-

[a] Lev. 23, 5. Deut. 16, 1. Esth. 16, 22.

(voy. notre *Harmonie*), et transporte le lecteur à Jérusalem à l'époque d'*une* fête des Juifs.

Quelle était cette fête ? Si l'on consulte les manuscrits et les versions, on trouve ici deux leçons : *La* fête, ἡ ἑορτή, et *Une* fête, ἑορτή, sans article. Si l'on interroge les Pères et les commentateurs soit anciens, soit modernes, ils répondent très diversement. Selon les uns, il est ici question de la fête de la Dédicace (milieu du 9e mois); selon d'autres, de la fête de Purim (milieu du dernier mois); ceux-ci tiennent pour la fête des Tabernacles (milieu du 7e mois), ceux-là pour la Pentecôte (commencement du 3e mois), d'autres enfin pour la Pâque. Mais si l'on prête attention au contexte. il ne peut guère être fait ici mention de la fête de la Dédicace ni de celle de Purim. Ces deux solennités, en effet, étaient aussi bien civiles que religieuses et se célébraient non seulement à Jérusalem, mais aussi dans les villes et bourgades de la Palestine. Or, dit l'Evangéliste, (verset 1b) " Jésus monta à *Jérusalem*." Il s'agit donc de l'une des trois solennités qui ne pouvaient être célébrées qu'à Jérusalem, à savoir la fête des Tabernacles, la Pentecôte et la Pâque. Mais évidemment il ne saurait être question dans ce chapitre de la Pentecôte et de la fête des Tabernacles qui suivirent la Pâque mentionnée au chap. VIe, vers. 4. Pas davantage de celles qui suivirent la première Pâque du ministère public de Jésus (chap. ii, 13 sv.). En effet la donnée chronologique fournie par le chap. IVe, vers. 35, nous apprend que Notre-Seigneur eut son entretien avec la Samaritaine vers le mois de décembre, huit mois par conséquent après la première Pâque, et le chapitre Ve, vers. 1, nous est un sûr garant que la fête que nous cherchons à déterminer fut postérieure au voyage de Jésus à travers la Samarie. Par voie d'exclusion, on arrive donc à admettre, à la suite de S. Irénée, et avec un certain nombre de commentateurs, qu'il s'agit ici de la fête par excellence, de la fête de Pâque. Il en résulte que le ministère du Sauveur, ayant compris trois autres solennités pascales (*Jean*, ii, 13 sv.; vi, 4; xi, 55 sv.), a duré un peu plus de trois ans.

2. La porte Probatique ou *des Brebis* était située au nord du temple. — *Béthesda.* La Vulg. dit : *Bethsaida;* les manuscrits grecs ont, les uns Bethsaïda, d'autres Bethzatha, d'autres Béthesda. Ce dernier nom s'expli-

3 Sous ces portiques étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques; [ils attendaient le bouillonnement de l'eau. 4 Car un ange du Seigneur descendait à certains temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après l'agitation de l'eau, était guéri de son infirmité, quelle qu'elle fût.] 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. 6 Jésus l'ayant vu gisant, et sachant qu'il était malade déjà depuis longtemps, lui dit : " Veux-tu être guéri?" 7 Le malade lui répondit : " Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine dès que l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi." 8 Jésus lui dit : " Lève-toi, prends ton grabat, et marche." 9 Et à l'instant cet homme fut guéri; il prit son grabat et se mit à marcher. C'était un jour de sabbat.

10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : " C'est *aujourd'hui* le sabbat, il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat." 11 Il leur répondit : " Celui qui m'a guéri m'a dit : " Prends ton grabat et marche." 12 Ils lui demandèrent : " Qui est l'homme qui t'a dit : " Prends ton grabat et marche?" 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus s'était esquivé, grâce à la foule qui était en cet endroit. 14 Plus tard, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : " Te voilà guéri; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire." 15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17 Mais Jésus leur dit : " Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis." 18 Sur quoi, les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que, non content de violer le sabbat, il disait encore que Dieu était son père, se faisant égal à Dieu.

2° — Discours apologétique de Jésus [vers. 18b—47].

*a*) Jésus est égal à Dieu son Père [vers. 18b—30]. — *b*) Témoignages rendus en sa faveur, par S. Jean-Baptiste [31—35], par les miracles que son Père lui a donné d'opérer [36—38], par les prophéties de l'Ancien Testament [39—47].

Ch. V. 19 JÉsus reprit donc la parole et leur dit : 19 " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait le Père, le Fils

que mieux. On peut en effet le traduire " maison ou lieu de miséricorde." Or c'est bien dans cette piscine, dans ce *lieu de miséricorde*, que les misères étaient soulagées, les infirmités guéries, etc. — M. Mauss, architecte français, croit avoir retrouvé ce bassin, aujourd'hui à sec, près de l'emplacement du temple (*le Haram*), au N. O. de l'église Sainte-Anne. — *Cinq portiques* ou galeries couvertes. On lit dans la Vulgate : *Or, à Jérusalem est la piscine Probatique* (des Brebis), *qui est appelée Bethsaïde et a cinq portiques*.

3. *De gens*, etc.; ils sont appelés ailleurs *paralytiques*. Sur l'authenticité de ce verset et du suivant, voyez l'Introduction à cet Evangile.

4. Toutes ces circonstances montrent qu'il ne s'agit pas ici de guérisons opérées par la vertu naturelle de ces eaux. — *Un ange descendait*, probablement d'une manière invisible, sa présence ne se manifestant que par *le bouillonnement de l'eau*. — *A certains temps*, c.-à-d. de temps en temps. Rien ne nous permet de préciser davantage.

5. *Malade*, probablement paralytique (v. 7).

8. *Ton grabat*, la natte sur laquelle le malade était couché.

10. *Les Juifs*, c'est-à-dire de hauts personnages, des membres du Sanhédrin, les chefs spirituels du peuple.

11. *Celui qui m'a guéri :* Le miraculé fait une réponse inspirée par le bon sens. Celui qui d'un seul mot, en un instant, m'a guéri

batica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. 3. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum exspectantium aquæ motum. 4. Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam : et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacumque detinebatur infirmitate. 5. Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infirmitate sua. 6. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri? 7. Respondit ei languidus : Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit. 8. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula. 9. Et statim sanus factus est homo ille : et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.

10. Dicebant ergo Judæi illi, qui sanatus fuerat : [b]Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum. 11. Respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, et ambula. 12. Interrogaverunt ergo eum : Quis est ille homo, qui dixit tibi : Tolle grabatum tuum, et ambula? 13. Is autem, qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco. 14. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat. 15. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis quia Jesus esset, qui fecit eum sanum. 16. Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.

17. Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, et ego operor. 18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.

Respondit itaque Jesus, et dixit eis : 19. Amen, amen dico vobis :

[b] Exod. 20, 11. Jer. 17, 24.

d'une infirmité dont je souffrais depuis trente-huit ans ne peut être qu'un envoyé de Dieu. Il avait donc le droit de me permettre d'emporter mon grabat, même un jour de sabbat.

14. *Dans le temple*, où le malade s'était rendu, sans doute pour rendre grâces à Dieu de sa guérison. — *Quelque de chose de pire.* Ces paroles de Jésus sembleraient indiquer que la maladie du paralytique avait été le châtiment de quelque faute grave. Les infirmités et les maladies sont en effet quelquefois la punition de désordres personnels (*Matth.* ix, 2[b]; I *Cor.* xi, 30 sv.), mais non toujours (*Jean*, ix, 13).

17. Vous m'objectez la loi du sabbat, fondée sur le repos de Dieu lui-même après l'œuvre des six jours. Mais si l'action créatrice de mon Père a cessé le septième jour, son action conservatrice et providentielle ne fut jamais interrompue ; c'est lui qui soutient et conserve l'univers, et cela par un travail qui ne trouble pas son repos. Ainsi, moi qui suis égal et consubstantiel au Père, je puis agir et j'agis sans cesse, même le jour du sabbat.

18. " Donc, par le nom de Fils de Dieu, les Juifs entendaient eux-mêmes quelque chose d'égal à Dieu et de même nature que lui; par conséquent cette idée de divinité est comprise naturellement dans le nom de Fils." *Bossuet.*

Le discours qui suit peut se diviser en deux parties: Dans la première (vers. 19-30), N.-S., mis en demeure par les Juifs de s'expliquer sur sa filiation divine, montre le rapport de ses opérations avec celles de Dieu le Père, insistant surtout sur ce qu'il a le pouvoir de donner ou de rendre la vie, et la mission de juger le monde. Dans la deuxième (vers. 31-47), il prouve qu'en parlant ainsi il a dit la vérité et que les Juifs doivent croire en lui. Il en donne pour garant l'attestation du Précurseur, et le double témoignage que son Père même lui a rendu et par les œuvres merveilleuses qu'il lui a fait opérer, et par l'accomplissement des prophéties que les Ecritures contiennent à ce sujet.

19. *Ce qu'il voit faire au Père :* expression populaire empruntée à la coutume des enfants de considérer ce que fait leur père. Le Fils de Dieu, vivant avec son Père dans l'unité d'une même nature et d'une même volonté, voit ce que fait le Père et le fait avec lui par un seul et même acte. Il n'est

aussi le fait pareillement. 20 Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, qui vous jetteront dans l'étonnement. 21 Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. 22 Le Père même ne juge personne, mais il a donné au Fils le jugement tout entier, 23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et n'encourt point la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie. 25 En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. 26 Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; 27 et il lui a aussi donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. 28 Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix. 29 Et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de condamnation. 30 Je ne puis rien faire de moi-même. Selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. 32 Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. 33 Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je vous dis cela afin que vous soyez sauvés. 35 Jean était la lampe qui brûle et luit, mais vous *n*'avez voulu *que* vous réjouir un mo-

---

donc pas seulement Dieu comme son Père par une sorte d'assimilation; mais parce que, distinct de lui comme personne, ils subsistent l'un et l'autre dans l'identité d'une seule et même nature.

20. *Montre* répond au mot *voit* du verset précédent, et doit s'entendre de la communication faite au Fils, soit des desseins et des décrets du Père, soit de la puissance de produire ces œuvres au dehors, communication qui est le résultat de la communication même de l'essence divine dans l'éternelle génération. " Le Père fait tout ce qu'il fait par son Fils, et le Fils ne fait rien que ce qu'il voit faire, comme il ne dit rien que ce qu'il entend dire. Mais comment lui parle-t-on? En l'engendrant; car au Père éternel, parler, c'est engendrer; prononcer son Verbe, sa parole, c'est lui donner l'être. De même lui montrer tout ce qu'il fait, lui découvrir le fond de son être et de sa puissance, en un mot lui ouvrir son sein, c'est l'engendrer, c'est le faire sortir de ce sein fécond, et en même temps l'y retenir, dans ce sein où il voit tout, et d'où il veut l'apprendre aux hommes (i, 18), autant qu'ils peuvent le porter et qu'il leur convient." *Bossuet.*— *Celles-ci*, les miracles déjà opérés par J.-C.

N.-S. passe ensuite du général au particulier.

21. *Ressuscite les morts*, soit corporellement, soit spirituellement. — *Donne la vie* pleine, parfaite, immortelle, qui se répand dans l'âme par la grâce, s'y épanouit par la gloire, et acquerra son dernier complément lorsqu'elle rejaillira sur le corps même par la bienheureuse *résurrection*. Indiquée au verset suivant, la résurrection des impies est formellement annoncée au vers. 29. C'est la première grande œuvre que le Père *montre* au Fils (vers. 20); le verset 22 exprime la deuxième.

22. Le Père juge intérieurement avec le Fils; mais le Fils seul apparaîtra extérieurement comme juge à la fin des temps, parce que seul il s'est incarné (vers. 27). Comp. *Act.* x, 42.

24. La conséquence de l'honneur rendu au Fils, c'est l'empressement à l'écouter et à croire en lui, et cette foi vivante et agissante, telle que l'entend S. Jean, est le principe de la vie éternelle.

25. Quelques-uns entendent ce verset de la résurrection générale à la fin du monde. Nous croyons, avec S. Augustin, qu'il s'agit ici de la conversion, de la résurrection morale des âmes, que la foi en J.-C. fait passer,

non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. 20. Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei, quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. 21. Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat : sic et Filius, quos vult, vivificat. 22. Neque enim Pater judicat quemquam : sed omne judicium dedit Filio, 23. ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem : qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum. 24. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei, qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transiit a morte in vitam. 25. Amen, amen dico vobis, [c]quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. 26. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : sic dedit et Filio habere vitam in semetipso : 27. Et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. 28. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei : 29. [d] et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii. 30. Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : et judicium meum justum est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me.

31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. 32. [e] Alius est, qui testimonium perhibet de me : et scio quia verum est testimonium, quod perhibet de me. 33. Vos misistis ad Joannem : et testimonium perhibuit veritati. 34. Ego autem non ab homine testimonium accipio : sed hæc dico ut vos salvi sitis. 35. Ille erat lucerna ardens, et lucens. Vos au-

[c] Luc. 7, 14. Infr. 11, 43.

[d] Matth. 25, 46.

[e] Matth. 3, 17. Supr. 1, 15. Infr. 8, 18.

---

de la mort de l'erreur et du péché, à la vie de la grâce, germe de la vie de la gloire et de la bienheureuse immortalité. — *Elle est déjà venue.* Alors même le Fils de Dieu faisait retentir sa voix parmi les pécheurs en état de mort spirituelle, pour les faire renaître à la vie de la grâce.

26. *Le Père a la vie en lui-même*, de manière à être lui-même la vie, la source et le commencement de toute vie. — *Il a donné*, par la génération éternelle, qui communique au Fils la substance même du Père. D'autres : au Fils de Dieu fait homme, en l'envoyant dans le monde.

27. *Parce que*, étant le Fils de Dieu, le Verbe éternel, il a voulu se faire *fils de l'homme*, s'incarner, pour être le Sauveur du monde. Le jugement est comme le dernier mot de l'incarnation ; car ce sera par le jugement que s'opérera la séparation définitive entre la partie sainte de l'humanité, unie à J.-C. comme le corps à son chef, et la partie mauvaise, gâtée par le péché, qui ne sera pas arrivée à la sainteté et au salut. Il convient donc que ce soit le Verbe incarné, l'Homme-Dieu, le Libérateur, qui soit chargé de porter la sentence finale. — On peut interpréter aussi de la manière suivante : Parce qu'il est le *Fils de l'homme*, c'est-à-dire *le Messie* (voy. *Dan.* vii, 13-14), il a reçu le pouvoir de juger, prérogative du Messie, comme l'avaient déclaré les Prophètes (voy. *Ps.* lxxii h, 2; *Is.* xi, 4; lxiii, 3, 6).

28. *Tous ceux qui sont dans les sépulcres.* Il n'y aura, au dernier jour, qu'une seule et même résurrection de la chair, dans laquelle seront compris les justes et les pécheurs. — *Sa voix*, celle du Fils de Dieu.

29. Pour la vie éternelle ou pour l'éternel châtiment.

30. *Selon que j'entends*, selon la règle que je reçois de mon Père par ma génération éternelle. Comp. vers. 19-20, et les notes.

31. *N'est pas vrai* formellement, d'après les règles du droit; il est donc sans force et sans valeur à vos yeux. C'est par concession que Notre-Seigneur parle ainsi : comp. viii, 14-16.

32. *Un autre :* mon Père; comp. vers. 27; vii, 28; viii, 26.

33. Comp. 1, 19.

34. *Je vous dis cela*, je vous rappelle le témoignage de Jean-Baptiste.

35. *Une lampe*, non la *lumière* elle-même (1, 8). — *Mais*, au lieu de suivre la voix de Jean-Baptiste, vous n'avez fait, semblables à des enfants qui jouent avec un flambeau allumé, que prêter un moment l'oreille à sa prédication.

ment à sa lumière. 36 Pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, rendent témoignage de moi, que c'est le Père qui m'a envoyé. 37 Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face, 38 et vous n'avez point sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. 39 Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle; or, ce sont elles qui rendent témoignage de moi; 40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. 41 Ce n'est point que je demande ma gloire aux hommes; 42 mais je vous connais, *je sais* que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. 43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul? 45 Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père : votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46 Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. 47 Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? "

## *B.* — Débuts de l'opposition — *en Galilée* — vers le temps de la troisième Pâque [CHAP. VI].

### 1° — Occasion du conflit : deux miracles [vers. 1—21].

### La multiplication des pains [1—15]. Jésus marche sur les flots [16—21].

Chap. VI. JESUS s'en alla ensuite de l'autre côté de la mer de Galilée, ou de Tibériade. 2 Et une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. 3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. 4 Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. 5 Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : " Où achèterons-nous du pain pour que ces gens aient à manger? " 6 Il disait cela pour l'éprouver, car lui, il savait ce qu'il devait faire. 7 Philippe lui répondit : " Deux cents

36. *Les œuvres* merveilleuses, les miracles de Jésus, sa prédication, la conversion des pécheurs, la condamnation des incrédules, etc., attestent qu'il est l'envoyé de Dieu.

37. *Ni vu sa face :* il s'agit ici de la vision immédiate de Dieu, telle que le Fils seul l'a par droit naturel. Sens : Vous ne pouvez voir et entendre Dieu que par ses œuvres et par ses envoyés; mais vous ne croyez ni à ses œuvres, ni à ses envoyés, pas même à son Fils qui le voit et l'entend toujours. — D'autres prennent au figuré la *voix* et la *face* de Dieu; sens : Dans les miracles opérés par Jésus, le Père a fait entendre en quelque sorte sa voix aux Juifs, et leur a montré sa face; mais ils n'ont pas voulu le reconnaître, ni par conséquent croire à la mission divine du Sauveur.

39-40. Vous étudiez l'Ecriture parce que vous pensez y trouver une doctrine qui vous fasse connaître et obtenir la vie éternelle. Mais à cause de votre malice et de votre ignorance coupable vous refusez de voir en moi la source même de la vie éternelle, ce Messie-Sauveur auquel pourtant les Ecritures vous renvoient sans cesse.

41. Si je rappelle ces témoignages, *ce n'est point que*, etc. C'est à cause de votre peu d'amour (vers. 42) et de votre orgueil (vers. 44), vrais motifs de votre incrédulité.

43. *Vous le recevrez.* Que de faux Messies les Juifs n'ont-ils pas *reçus* dans les années qui suivirent la mort de N.-S.! Comp. *Matth.* xxiv, 24.

44. *Vous qui tirez votre gloire...* Vous qui êtes du nombre de ces sages selon la chair et le monde, mais de ces insensés selon Dieu (I *Cor.* iii, 19; *Rom.* ii, 17 sv.; x, 3) auxquels, en punition de leur indif-

tem voluistis ad horam exsultare in luce ejus. 36. Ego autem habeo testimonium majus Joanne. Opera enim, quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea: ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me : 37. et qui misit me Pater, [f] ipse testimonium perhibuit de me : neque vocem ejus unquam audistis, [g] neque speciem ejus vidistis : 38. et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis. 39. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me : 40. et non vultis venire ad me ut vitam habeatis. 41. Claritatem ab hominibus non accipio. 42. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis. 43. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. 44. Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis : [h] et gloriam quæ a solo Deo est, non quæritis? 45. Nolite putare, quia ego accusaturus sim vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. 46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi : [i] de me enim ille scripsit. 47. Si autem illius litteris non creditis : quomodo verbis meis credetis?

[f] Matth. 3, 17 et 17, 5.

[g] Deut. 4, 12.

[h] 1 Cor. 4, 5.

[i] Gen. 3, 15 et 22, 18 et 49, 10. Deut. 18, 15. Supr. 1, 45.

## CAPUT VI.

Quinque panibus et duobus piscibus satiat quinque virorum millia : fugit volentes ipsum facere regem : super mare ad discipulos vento agitatos ambulat : de pane cœlesti docet, quodque ipse sit panis vitæ, et caro ejus cibus quem oporteat manducare, sanguisque ejus potus quem oporteat bibere : quidam discipuli offensi ejus sermone deserunt ipsum, Apostoli autem cum eo permanent; quorum tamen unum dicit esse diabolum.

POST hæc abiit Jesus trans mare Galilææ, [a] quod est Tiberiadis : 2. et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa, quæ faciebat super his, qui infirmabantur. 3. Subiit ergo in montem Jesus : et ibi sedebat cum discipulis suis. 4. Erat autem proximum Pascha dies festus Judæorum. 5. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi? 6. Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus. 7. Respondit ei Philippus :

[a] Matth 14. 13. Marc. 6. 32. Luc. 9. 10.

férence et de leur aveuglement volontaires, a été refusée la connaissance des secrets divins, c'est-à-dire des mystères de la rédemption. Voy. *Matth.* xi, 25-26.

45. *Moïse*, par métonymie, ce sont ses livres et toutes les Ecritures de l'Ancien Testament qui annoncent le Messie. Moïse a particulièrement parlé du Sauveur, dans le Deutéronome, chapitre xviii, v. 15-19, où il nous montre Dieu annonçant un prophète du même genre que Moïse et grand comme lui.

### CHAP. VI.

1. Dans ce chapitre, N.-S. nourrissant miraculeusement cinq mille hommes, et se présentant lui-même comme un pain céleste, apparaît encore comme l'auteur et le principe de la vie (i, 4). — *Ensuite :* environ un an après les événements qui viennent d'être racontés dans le chapitre cinquième (voy. vi, vers. 4). — *De Tibériade*, ou *lac de Tibériade*. Ce détail est ajouté par l'Evangéliste pour indiquer à ses lecteurs asiatiques où se trouvait *la mer de Galilée*. Tibériade était une ville récemment bâtie par Hérode Antipas qui l'avait ainsi nommée en l'honneur de l'empereur Tibère. Les lecteurs païens de S. Jean avaient dû entendre parler de cette cité, devenue bientôt assez importante.

2. *La montagne* qui entoure le lac.

4. *La Pâque*. La troisième Pâque depuis le commencement du ministère public de Jésus (voy. ii, 13; v, 1). C'est donc juste un an avant l'institution du sacrement de l'autel, que Notre-Seigneur accomplit le miracle de la multiplication des pains, figure de la Sainte Eucharistie, et qu'il fait la promesse du sacrement qu'il instituera la veille même de sa mort.

7. *Deux cents deniers*, environ 150 francs, le denier valant 70 centimes.

deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un morceau." 8 Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : 9 " Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? " 10 Jésus dit : " Faites-les asseoir." Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille. 11 Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des *deux* poissons, autant qu'ils en voulurent. 12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : " Recueillez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde." 13 Ils les recueillirent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'ils eurent mangé. 14 Ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : " Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde." 15 Sachant donc qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau, seul, sur la montagne.

16 Le soir venu, ses disciples descendirent au bord de la mer; 17 et étant montés dans une barque, ils traversaient la mer dans la direction de Capharnaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. 18 Cependant la mer, soulevée par un grand vent, était agitée. 19 Quand ils eurent ramé environ vingt-cinq à trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque; et ils eurent peur. 20 Mais il leur dit : " C'est moi, ne craignez point." 21 Ils voulurent donc le prendre dans la barque, et aussitôt, la barque se trouva au lieu où ils allaient.

## 2° — Discours de Jésus à Capharnaüm [CHAP. VI, 22—72].

L'occasion : la foule rejoint Jésus et l'interroge [22—25]. — Jésus promet un pain céleste [26—34]. Il est lui-même le pain de vie [35—52]. Sa chair est une nourriture et son sang un breuvage [53—59]. Acte de foi de S. Pierre [60—72].

Ch. VI. 22 LE jour suivant, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer, avait remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que ceux-ci étaient partis seuls. — 23 D'autres barques, cependant, étaient arrivées de Tibériade près du lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, leur avait donné à manger. — 24 La foule donc, ayant vu que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus, entra dans ces barques, et se rendit à Capharnaüm pour chercher Jésus. 25 Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : " Maître, quand êtes-vous venu ici? " 26 Jésus leur repartit et leur dit :

" En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce

14. *Le Prophète*, le Messie. Allusion au *Deutér.* xviii, 15-18. Voy. i, 21, note.

19. *Environ vingt-cinq*, etc. : 5 à 6 kilomètres, le stade équivalant à 185 mètres.

31. *Ils voulurent le prendre* et le prirent en effet dans la barque : le mot grec θέλειν s'emploie souvent dans le sens de se décider à quelque chose et de le faire volontiers (*Matth.* xviii, 23; *Jean*, i, 43). — *Se trouva* soit par miracle, soit que, plus probablement, le vent contraire ayant cessé (voy. *Matth.* xiv, 32), la barque put, en quelques instants, atteindre le rivage.

22. *Le jour suivant :* la foule nourrie par le Sauveur avait passé la nuit dans le désert, sans doute dans l'espérance de revoir Jésus et d'assister à quelque nouveau miracle. — *De l'autre côté*, du côté oriental du lac.

23. Ce verset forme une sorte de parenthèse; S. Jean nous y apprend d'avance

[b] Num. 11, 21.

[b] Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat. 8. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri : 9. Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos? 10. Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fœnum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia. 11. Accepit ergo Jesus panes : et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus : similiter et ex piscibus quantum volebant. 12. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. 13. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his, qui manducaverant. 14. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta, qui venturus est in mundum. 15. Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, [c] fugit iterum in montem ipse solus.

[c] Matth. 14, 23. Marc. 6, 46.

16. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare. 17. Et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum : et tenebræ jam factæ erant : et non venerat ad eos Jesus. 18. Mare autem, vento magno flante, exsurgebat. 19. Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt. 20. Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere. 21. Voluerunt ergo accipere eum in navim : et statim navis fuit ad terram, in quam ibant.

22. Altera die, turba, quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent : 23. aliæ vero supervenerunt naves a Tiberiade juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino. 24. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum. 25. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti? 26. Respondit eis Jesus, et dixit :

Amen, amen dico vobis : quæritis me non quia vidistis signa, sed

comment la foule a trouvé les barques dans lesquelles elle montera au vers. 24.

26. *Répondit :* Ce discours (vers. 26-60) où N.-S. enseigne qu'il donnera au monde un pain descendu du ciel, un pain de vie, renferme, (le Concile de Trente l'a formellement déclaré, Sess. xxi, 1; xiii, 2), la *promesse* de l'Eucharistie, dont *l'institution* est racontée par les Synoptiques (*Matth.* xxvi, 26-28; *Marc*, xiv, 22-24; *Luc*, xxii, 19-20), et dont *l'usage* parmi les premiers fidèles est attesté par S. Paul (I *Cor.* xi, 20 sv.).

Selon un certain nombre d'interprètes, il ne serait question de l'Eucharistie qu'à partir du verset 48 ou 49; tout ce qui précède devrait s'entendre uniquement dans un sens spirituel et figuré, savoir d'une manducation de J.-C. par la foi en sa divinité et en sa mission messianique. Les versets 26-47 seraient donc une première partie dans laquelle le Sauveur déclarerait que sans la foi on ne peut être admis à se nourrir du pain céleste, et que sans une attraction, sans une grâce spéciale de son Père, on ne peut arriver à la foi. — Mais Tolet, Corn. de Lapierre, Bossuet, et bien d'autres commentateurs pensent que la différence est moins tranchée entre les diverses parties de ce discours. Selon eux depuis le commencement jusqu'à la fin, N.-S. a en vue l'Eucharistie. Il l'annonce d'abord en termes généraux, et, après avoir promis un pain céleste (vers. 26-34), il déclare qu'il est lui-même le pain de vie, sans indiquer toutefois sous quelle forme il sera donné et devra être reçu (vers. 35-52); puis à partir du verset 53, il déclare que c'est en mangeant réellement sa chair, en buvant réellement son sang que l'on recevra en son âme le pain de vie et le céleste breuvage (versets 53-59). Si, dans quelques versets, ajoutent les partisans de cette seconde interprétation, il est parlé de la foi, c'est qu'elle est

que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. 27 Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. Car c'est lui que le Père, à savoir Dieu, a marqué d'un sceau." 28 Ils lui dirent : "Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu?" 29 Jésus leur répondit : " Voici l'œuvre que Dieu demande, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." 30 Ils lui dirent : " Quel miracle faites-vous donc afin que nous le voyions et que nous croyions en vous? Quelles sont vos œuvres? 31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel." 32 Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. 33 Car le pain de Dieu, c'est le pain qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

34 Ils lui dirent donc : " Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain." 35 Jésus leur répondit : " Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai point dehors; 38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or la volonté de celui qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 Car c'est la volonté de mon Père [qui m'a envoyé], que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle; et moi je le ressusciterai au dernier jour."

41 Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : " Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel." 42 Et ils disaient : " N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel?" 43 Jésus leur répondit : " Ne murmurez point entre vous. 44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 45 Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu. Quiconque

une disposition requise pour participer à l'Eucharistie, et qu'il faut croire en J.-C., qui donne sa chair à manger, comme il faut croire en J.-C. descendu du ciel et revêtu de cette chair.

Dès lors, dans ce discours, la gradation des pensées est bien celle que nous avons introduite dans notre division (page 354).

27. *Travaillez*, pour avoir, non *la nourriture*, etc., *mais celle qui demeure*, etc., et dont il parlera plus clairement dans les versets 48 sv. — *Dieu* est ajouté pour relever encore l'autorité souveraine du *Père*. — *D'un sceau*. " C'est celui que Dieu le Père a accrédité auprès de vous, en imprimant sur lui son sceau et son caractère, en confirmant sa doctrine et sa mission par tant de miracles." *Bossuet*.

28. *Pour faire les œuvres de Dieu*, les œuvres qu'il demande de nous, et par là mériter cette nourriture.

29. La foi à laquelle N.-S. réduit ici (et souvent ailleurs) tous ses préceptes, ne consiste pas seulement à croire à la parole du Christ; c'est la foi pratique qui se livre à lui sans réserve, la foi pénétrée de charité, soumise à tous ses enseignements, s'unissant à son objet et communiant à tout ce qu'il est.

31. *Il est écrit, Ps.* lxxviii h, 24. On sait que la manne est un aliment miraculeux dont Dieu nourrit son peuple dans le désert. Les rabbins, dit Lightfoot, enseignaient que le Messie ressemblerait à Moïse et ferait les mêmes choses que lui, mais d'une manière et dans un ordre plus excellents.

32. C'est improprement et par figure que la manne est appelée un pain *du ciel*, puisqu'elle ne venait pas du ciel même, et qu'elle ne donnait pas la vie du ciel. Si donc vous avez cru à Moïse parce qu'il vous a donné la manne, vous avez, pour croire en moi, un *miracle* analogue (vers. 30), et bien plus merveilleux encore.

33. Ce pain est vraiment *céleste;* il donne au *monde*, c'est-à-dire aux Gentils comme aux Juifs, la vie *éternelle :* trois caractères qui montrent combien il l'emporte sur la manne.

quia manducastis ex panibus, et saturati estis. 27. Operamini non cibum, qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. [d] Hunc enim Pater signavit Deus. 28. Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei? 29. Respondit Jesus, et dixit eis : [e] Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. 30. Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum ut videamus, et credamus tibi? quid operaris? 31. Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : [f] Panem de cœlo dedit eis manducare. 32. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis: Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. 33. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.

34. Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc. 35. Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : [g] qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non sitiet unquam. 36. Sed dixi vobis quia et vidistis me, et non creditis. 37. Omne, quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras : 38. quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. 39. Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, Patris : ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die. 40. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.

41. Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendit. 42. Et dicebant : [h] Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem, et matrem? Quomodo ergo dicit hic : Quia de cœlo descendi? 43. Respondit ergo Jesus, et dixit eis : Nolite murmurare in invicem : 44. nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die. 45. Est scriptum in prophetis : [i] Et erunt omnes docibiles

[d] Matth. 3, 17 et 17, 5. Supr. 1, 32.
[e] 1 Joan. 3, 23.
[f] Exod. 16, 14. Num. 11, 7. Ps. 77, 24. Sap. 16, 20.
[g] Eccli. 24, 29.
[h] Matth. 13, 55. Marc. 6, 3.
[i] Is. 54, 13.

35. *Pain de vie*, qui donne la vie, la vie de la grâce ici-bas et la vie de la gloire dans le ciel. — *N'aura jamais soif.* Voyez iv, 13-14.

36. *Je vous l'ai dit :* allusion au vers. 26, où Jésus leur reproche d'avoir vu dans la multiplication des pains, non une preuve de sa dignité messianique, mais une simple occasion d'apaiser leur faim. — *Vous m'avez vu* faisant des miracles.

37. *Dehors*, hors du royaume de Dieu : litote : je l'admettrai avec joie dans ma communion. Votre endurcissement ne rendra pas vains les conseils de mon Père. Tous ceux qu'il m'a donnés, qu'il a disposés par sa grâce à croire en moi (la foi est un don de Dieu), viendront à moi en effet.

Que cette grâce prévenante et efficace soit, de la part du Père, une simple disposition ou préparation des cœurs, qui laisse subsister la liberté, on le voit chap. xvii, 12.

40. *Voit le Fils*, le considère et le contemple attentivement, voit les miracles qu'il opère. Comp. vers. 36. Deux conditions sont nécessaires pour arriver à la vie éternelle : il faut que le Père attire et dispose par sa grâce (vers. 39); il faut que l'homme se rende et croie en Jésus-Christ (vers. 40).

44-45. Sens de ces deux versets : N.-S. aurait pu répondre aux Juifs : Vous ne comprenez pas ce que je vous dis, parce que vous êtes endurcis et remplis de préjugés. Il les reprend avec plus de douceur et de suavité : Personne, dit-il, n'a l'intelligence de ces choses ni la foi en moi, si Dieu ne l'attire par sa grâce (comp. *Os.* xi, 4.) — Heureux celui qui aura été fidèle à cet attrait, car au dernier jour je le ressusciterai pour la vie éternelle. — Or il est venu, le temps annoncé par les prophètes (*Is.* liv, 12, 13), où tous les peuples seront enseignés de Dieu, éclairés et attirés par lui à la foi au Messie. Mais l'attrait de Dieu, pour être efficace, exige deux conditions : qu'on *entende* le Père et qu'on *apprenne* de lui, c'est-à-dire qu'on obéisse, qu'on se rende à ses enseignements. Donc, ô Juifs, qui *avez entendu* le Père vous parler par les prophètes, par Jean-Baptiste et par moi, il ne vous manque plus que d'*apprendre de Dieu*, de vous rendre à son attrait et de venir à moi.

a entendu le Père et appris de lui, vient à moi. 46 Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui est de Dieu; celui-là a vu le Père. 47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. 48 Je suis le pain de vie. 49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. 50 Voici le pain descendu du ciel, afin qu'on en mange et qu'on ne meure point. 51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde."

52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : "Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?" 53 Jésus leur dit :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. 57 Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. 58 C'est là le pain qui est descendu du ciel : il n'en est point comme de *vos* pères qui ont mangé *la manne* et sont morts; celui qui mange de ce pain vivra éternellement."

---

46. Pour empêcher qu'on ne comprenne mal les derniers mots du verset précédent, et en même temps pour montrer que c'est en lui qu'il faut croire, Jésus ajoute : Entendre Dieu, être enseigné par lui, ce n'est pas l'entendre, le voir physiquement. Seul, le Fils à qui il a communiqué sa propre substance, qu'il a engendré au sens propre du mot, a entendu et vu le Père, et peut, par conséquent, donner aux hommes l'intelligence des vérités et des réalités surnaturelles (comp. vii, 28, 29; viii, 19; x, 15).

47. Après avoir répondu aux murmures des Juifs, il revient à la pensée du vers. 40, qui se lie elle-même à celle du vers. 35.

50. *Ne meure point*, ce qui doit s'entendre, non seulement de la mort spirituelle, de la mort de l'âme, mais aussi de la mort du corps; car le pain eucharistique dépose dans notre chair elle-même un germe d'immortalité et de résurrection glorieuse.

51. *Le pain vivant :* Non, comme la manne, inanimé et corruptible, mais *vivant* et *donnant la vie*. — *C'est ma chair :* la même chair qui sera immolée sur la croix *pour le salut du monde*, je la donnerai, sous les apparences du pain, en nourriture à chaque fidèle dans le sacrement de l'Eucharistie. — La seconde partie du vers. 51 en grec forme dans la Vulgate le vers. 52, en sorte que cette version a, dans ce chapitre, un verset de plus que le texte grec.

53. Après avoir rapproché de ce verset les paroles par lesquelles N.-S., la veille de sa mort, institua l'Eucharistie : *Prenez et mangez, ceci est mon corps... Buvez-en tous, ceci est mon sang* (Matth. xxvi, 26-28; Marc, xiv, 22-24; Luc, xxii, 19-20), Bossuet ajoute : "De dire qu'il n'y ait pas un rapport manifeste dans ces paroles, que l'une n'est pas la préparation et la promesse de l'autre, et que la dernière n'est pas l'accomplissement de celle qui a précédé, c'est vouloir dire que J.-C., qui est la sagesse éternelle, parle et agit au hasard." — Un autre rapprochement nous paraît démontrer, d'une manière plus péremptoire encore, que l'interprétation catholique de ce passage est la seule admissible, la seule même raisonnable. L'auteur du quatrième Evangile écrivit certainement après la mort de S. Paul : or S. Paul, dans sa première épître aux Corinthiens (xi, 23 sv.), entre dans quelques détails sur l'usage du sacrement de l'Eucharistie parmi les premiers fidèles; après avoir rapporté l'institution de ce sacrement dans les mêmes termes que S. Luc, il ajoute : "C'est pourquoi quiconque mangera ce pain et boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et qu'il boive de ce calice, car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur." Certes, ces faits, cet usage de l'Eucharistie étaient connus de S. Jean; il savait en outre que tous les fidèles avaient entre les mains les paroles de l'institution telles qu'elles se trouvent dans les Synoptiques. Cela posé, le dernier Evangéliste, en rapportant les paroles de N.-S. qu'on vient de lire (verset 51 sv.), leur suppose nécessairement le sens propre et naturel admis par l'Eglise. Si, dans sa pensée, elles avaient une signi-

Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me. 46. [j]Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem. 47. Amen, amen dico vobis: Qui credit in me, habet vitam æternam. 48. Ego sum panis vitæ. 49. [k]Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. 50. Hic est panis de cœlo descendens: ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. 51. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi.

52. [l]Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. 53. Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes: Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? 54. Dixit ergo eis Jesus:

Amen, amen dico vobis: Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. 55. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam: et ego resuscitabo eum in novissimo die. 56. [m]Caro enim mea, vere est cibus: et sanguis meus, vere est potus: 57. qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. 58. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me.

[j] Matth. 11, 27.
[k] Exod. 16. 13.
[l] Matth. 26, 26.
[m] 1 Cor 11, 27.

fication métaphorique, il aurait averti ses lecteurs et prévenu ainsi une confusion inévitable. — La conduite de N.-S. vis-à-vis des Juifs incrédules (vers. 67) nous fournira bientôt un argument non moins solide en faveur de l'interprétation traditionnelle.

54. "Celui, dit S. Basile, qui est régénéré, qui a la vie par le baptême, doit l'entretenir en lui par la participation aux mystères sacrés." C'est pour cela que l'Eglise fait un devoir rigoureux de s'approcher, au moins une fois chaque année, de la table du Seigneur. Il ne suit pas, d'ailleurs, de ces paroles que tous doivent nécessairement recevoir N.-S. sous les deux espèces du pain et du vin; car il arrive souvent, dans le style biblique, que la conjonction *et* soit mise pour *ou;* de plus, on sait que J.-C. est présent tout entier sous chaque espèce. La communion sous les deux espèces n'est de rigueur que pour les prêtres qui offrent le sacrifice de la messe, où l'immolation du Sauveur et l'effusion de son sang sont représentées par la distinction des espèces sacramentelles.

55. *Vraiment*, non en figure. — Ce verset et le suivant expliquent pourquoi J.-C. a dit que celui qui reçoit dignement son corps et son sang aura la vie éternelle.

57. *Je vis par le Père:* le Père, en m'engendrant, me communique sa divinité, qui est essentiellement vie. — *Comme... ainsi:* ces deux mots expriment ici une raison, un motif, plus encore qu'une comparaison.

58. Ce verset est un résumé de tout le discours. Concluons avec Lacordaire: "Oui, comme il y a un pain de la nature, il y a un pain de la grâce; comme il y a un pain de la vie mortelle, il y a un pain de la vie éternelle. Je crois à J.-C. quand il me dit: Je suis venu pour leur donner la vie (*Jean*, x, 10); et j'y crois encore quand il me dit: *Je suis le pain vivant descendu du ciel* (vi, 51). J'ouvrirai ma bouche et je recevrai ce pain céleste sans m'étonner: car de quoi m'étonnerais-je? Est-ce que ma bouche n'est pas un organe spirituel, préparé d'avance pour de sublimes opérations? Est-ce que mon âme ne l'habite point? Est-ce que la vérité ne sort pas de ses lèvres entr'ouvertes avec le flot sacré de la parole? Pourquoi la chair transfigurée de l'Homme-Dieu ne passerait-elle point par les portes où passe la vérité qui vient de lui? O bouche de l'homme, vase mystérieux, ouvre-toi pour recevoir le Dieu qui t'a fait, le Dieu dont tu parles, le Dieu qui connaît les sentiers pour aller à ton âme et y commencer l'embrassement substantiel qui se consommera dans l'éternité! Ouvre-toi sans crainte et sans orgueil: sans crainte, parce que le Dieu qui vient à toi est doux et humble; sans orgueil, parce que tu n'as pas mérité de le toucher de si près. Ouvre-toi pour manger la chair du Fils de l'homme et pour boire son sang: ce sont les termes exprès dont il s'est servi pour te convier à ce festin. Il nous a dit: Mangez et buvez; mangez ma chair, buvez mon sang. Et s'il est des disciples qui se sont épouvantés de son discours et qui lui ont répondu: *Cette parole est dure, et qui pourra l'entendre* (vers. 60); s'il en est d'autres qui l'ont quitté pour ne plus le revoir, l'humanité n'a point obéi à leur faiblesse ni à leur trahison; elle est venue au banquet de la grâce, elle a dressé des tables, elle a bâti des monuments magnifiques pour couvrir d'ombre et de gloire le pain dont le Fils de Dieu avait dit: *Ceci est mon corps.* Elle a cru que, puisqu'une mère peut porter son

59 Jésus dit ces choses, enseignant dans la synagogue à Capharnaüm.

60 Beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : " Cette parole est dure, et qui peut l'écouter?" 61 Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : " Cela vous scandalise? 62 Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... 63 C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. 64 Mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient point." Car Jésus savait, dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le trahirait. 65 Et il ajouta : " C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par mon Père."

66 Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. 67 Jésus donc dit aux Douze : " Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?" 68 Simon-Pierre lui répondit : " Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle. 69 Et nous, nous avons cru et nous avons connu que vous êtes le Saint de Dieu." 70 Jésus leur répondit : " N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon." 71 Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote, car c'était lui qui devait le trahir, lui, l'un des Douze.

---

fils dans ses entrailles et le nourrir encore de sa substance après l'avoir mis au monde, il n'était pas impossible à Dieu d'avoir la même puissance dans la même tendresse, et de renouveler entre nous et lui les miracles de la maternité."

60. Les Juifs ignoraient alors de quelle manière N.-S. donnerait sa chair à manger et son sang à boire, — savoir, sous les espèces du pain et du vin. Ils ne songeaient, dit S. Augustin, qu'à une chair coupée en morceaux.

62. *Quand vous verrez le Fils de l'homme monter...* au ciel avec son corps glorieux (*Luc.* xxiv, 51; *Marc.* xvi, 19). " Cette proposition est à la fois interrogative et elliptique. Les interprètes la complètent de diverses manières. Selon les uns, la pensée sous-entendue est celle-ci : Après mon ascension, ne reconnaîtrez-vous pas que je suis descendu du ciel, que je suis l'organe de mon Père et que vous devez croire à toutes mes paroles? Ou bien : Ne comprendrez-vous pas qu'il s'agit d'autre chose que d'une manducation charnelle, comme vous vous le figurez? — Selon les autres, cette pensée serait toute différente. Le mystère de l'Eucharistie, impliquant réellement la multiplication de mon corps et de mon sang, ne vous paraîtra-t-il pas moins croyable encore après ma disparition de ce monde? — Cette dernière interprétation est la plus commune parmi les interprètes modernes, et se lie mieux, ce semble, avec ce qui précède et ce qui suit. Quoi qu'il en soit, ces paroles du Sauveur montrent qu'il a été bien compris de ses auditeurs. Il ne suppose pas qu'ils manquent d'intelligence, mais bien de docilité. S'ils avaient mal saisi sa pensée, il l'aurait expliquée, comme il fait toujours quand ses paroles donnent lieu à une méprise, par exemple lorsqu'il parle de *levain*, de *régénération*, du *sommeil* de Lazare, de l'*aliment* dont lui-même se nourrit, de son *départ* prochain. Voy. *Matth.* xvi, 8-12; *Jean*, iii, 3-5; iv, 32-34; viii, 32-34; xi, 11-14; xvi, 16-19, 29." (*Vigouroux. Man. Bib.* iii, n. 325).

63. N.-S. continue de repousser le sens tout matériel que les Juifs avaient dans l'esprit. La première partie du verset exprime une pensée générale, savoir que la *chair*, comme l'entendaient les Juifs, la chair morte et coupée par morceaux, ne sert de rien; il faut que l'esprit l'anime et la vivifie, il faut qu'elle soit unie à la divinité. Or la chair que J.-C. veut donner, c'est son corps glorifié, vivant, et donnant la vie, — et cela, dit S. Jean Chrysostome, d'une manière mystique et sacramentelle, sous les espèces du pain et du vin.

*Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie :* Mes paroles visent quelque chose de spirituel et de vivant, c'est-à-dire ma chair toute pénétrée et animée par ma divinité, non quelque chose de matériel et d'inanimé. Ou bien, selon d'autres interprètes: mes paroles sont vraiment efficaces, elles procurent la vie éternelle.

64. *Qui ne croient point,* qui sont incrédules, non seulement sur ce point, mais sur tous mes enseignements en général. S. Jean insinue que Judas était du nombre de ces incrédules.

65. Voyez la note du vers. 45.

66. " Tout ceci, dites-vous, n'est que mystère et allégorie; manger et boire, c'est croire; manger la chair et boire le

59. Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

60. Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaum. 61. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? 62. Sciens autem Jesus apud semetipsum quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat? 63. [a] Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius? 64. Spiritus est, qui vivificat : caro non prodest quidquam : verba, quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. 65. Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum.

66. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo. 67. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro : et jam non cum illo ambulabant. 68. Dixit ergo Jesus ad duodecim : Numquid et vos vultis abire? 69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes. 70. [b] Et nos credidimus, et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei. 71. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est? 72. Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem : hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

[a] Supr. 3, 13

[b] Matth. 16, 16. Marc. 8, 29. Luc. 9, 20.

---

sang, c'est les regarder comme séparés à la croix, et chercher la vie dans les blessures de notre Sauveur. — Si cela est, mon Sauveur, pourquoi ne parlez-vous pas simplement, et pourquoi laisser murmurer vos auditeurs jusqu'au scandale et jusqu'à vous abandonner, plutôt que de leur dire nettement votre pensée? Quand J.-C. a proféré des paraboles, quoique beaucoup moins embrouillées que cette longue allégorie qu'on lui attribue, il en a si clairement expliqué le sens qu'il n'y a plus eu à raisonner ni à questionner après cela; et si quelquefois il n'a pas voulu s'expliquer aux Juifs, qui méritaient par leur orgueil qu'il leur parlât en énigme, il n'a jamais refusé à ses Apôtres une explication simple et naturelle de ses paroles, après laquelle personne ne s'y est jamais trompé. Ici, plus on murmure contre lui, plus on se scandalise de si étranges paroles, plus il appuie, plus il répète, plus il s'enfonce, pour ainsi parler, dans l'embarras et dans l'énigme. Il n'y avait qu'un mot à leur dire : Qu'est-ce qui vous trouble? Manger ma chair, c'est y croire; boire mon sang, c'est y penser, et tout cela n'est autre chose que méditer ma mort. C'était fait, il ne restait plus de difficulté, pas une ombre. Il ne le fait pas néanmoins; il laisse succomber ses propres disciples à la tentation et au scandale, faute de leur dire un mot. Cela n'est pas de vous, mon Sauveur; non cela assurément n'est pas de vous; vous ne venez pas troubler les hommes par de grands mots qui n'aboutissent à rien," etc. *Bossuet.*

67. *Et vous ne voulez-vous pas?* Le divin Maître ne veut que des disciples qui s'attachent à son service en toute liberté. Il sait bien que ses Apôtres croient à sa doctrine et il est sûr de leur dévouement. Néanmoins il leur pose cette question pour leur fournir l'occasion de manifester hautement la sincérité de leur attachement.

69. *Nous avons cru et nous avons connu...* " Les paroles de Pierre : *Credidimus et cognovimus*, font entendre que l'intelligence ou la connaissance nette et claire des vérités chrétiennes est un fruit de la foi. Elles s'accordent avec celles d'Isaïe, souvent citées par S. Augustin, d'après l'Italique : *Nisi credideritis non intelligetis* (*Is.* vii, 9). — Les Apôtres avaient commencé par croire à la doctrine du Sauveur sur les preuves miraculeuses qu'il leur avait données de sa mission; mais ce qu'ils avaient cru d'abord par simple soumission, en dépit de leurs préjugés, devenait pour eux de jour en jour plus manifeste et plus indubitable. " (*Man. Bib.* iii, n. 327, 2°). — *Le Saint de Dieu*, le Messie, celui qui a été *sanctifié*, consacré entre tous pour établir dans les âmes le royaume de Dieu (comp. x, 36; *Marc*, i, 24; *Luc*, iv, 34.) Vulgate : *le Christ, Fils de Dieu*, leçon qui vient sans doute de *Matth.* xvi, 16.

70. *Et l'un de vous...* Pierre, confessant son Maître, croit avoir parlé au nom de tous les Apôtres. Hélas! il y a une exception. — *Vous douze :* Jésus parle, dit Maldonat, comme un pasteur qui fixe son regard sur son troupeau, compte et reconnaît ses brebis.

## II. — *PROGRÈS* DE L'OPPOSITION *À JÉRUSALEM LORS DE LA FÊTE DES TABERNACLES* (OCTOBRE) [CHAP. VII, 1 — X, 21].

### *A.* — *Pendant* la fête des Tabernacles [CHAP. VII].

Incrédulité des frères de Jésus [1—10]. Indécision de la foule [11—13]. Deux discours de Jésus dans le temple : l'un vers le milieu de la fête [14—36], l'autre le dernier jour [37—39]. On veut l'arrêter [40—44]. Devant le Sanhédrin, Nicodème prend sa défense [45—53].

Ch. VII.

1 Après cela, Jésus parcourut la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. 2 Or la fête des Juifs, celle des Tabernacles, était proche. 3 Ses frères lui dirent donc : " Partez d'ici, et allez en Judée, afin que vos disciples aussi voient les œuvres que vous faites; 4 car personne ne fait une chose en secret, lorsqu'il désire qu'elle paraisse. Si vous faites ces choses, montrez-vous au monde." 5 Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui. 6 Jésus leur dit : " Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps à vous est toujours prêt. 7 Le monde ne saurait vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. 8 Montez, vous, à cette fête; pour moi, je n'y vais point, parce que mon temps n'est pas encore venu." 9 Après avoir dit cela, il resta en Galilée. 10 Mais lorsque ses frères furent partis, lui-même monta aussi à la fête, non publiquement, mais comme en secret.

11 Les Juifs donc le cherchaient durant la fête, et disaient : " Où est-il?" 12 Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : " C'est un homme de bien. — Non, disaient les autres, il trompe le peuple." 13 Cependant personne ne s'exprimait librement sur son compte, par crainte des Juifs.

14 On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple, et il se mit à enseigner. 15 Les Juifs étonnés disaient : " Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point fréquenté les écoles? " 16 Jésus leur répondit : " Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. 17 Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de moi-même. 18 Celui qui parle de soi-même, cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véridique, et il n'y a point en lui d'imposture. 19 Est-ce que Moïse ne vous a pas donné la Loi? Et nul de vous n'accomplit la Loi. 20 Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?" La foule répondit : " Vous êtes possédé du démon; qui est-ce qui

CHAP. VII.

2. S. Jean, se contentant d'une allusion aux courses apostoliques que fit alors N.-S. aux environs de la Galilée, dans le nord de la Palestine (*Matth.* xv-xviii), nous transporte à la fête des Tabernacles, ainsi appelée des tabernacles ou tentes sous lesquelles on vivait pendant une semaine, en souvenir du séjour au désert. Elle se célébrait chaque année du 15 au 22 du mois appelé Tischri (septembre-octobre); le premier et le dernier jours étaient très solennels.

3. *Vos disciples* de la Judée et de Jérusalem. — *Les œuvres*, les miracles.

5. *Ne croyaient pas en lui.* Telles étaient, croyons-nous, les dispositions d'esprit des parents de Jésus : témoins des miracles opérés par lui en Galilée, ils étaient persuadés qu'il avait reçu du ciel quelque haute mission; mais ils doutaient encore qu'il fût le Messie, ce Messie puissant et glorieux qui, dans leur opinion, comme dans celle de la plupart de leurs contemporains, devait relever avec plus d'éclat le trône de David et de Salomon. Puisqu'il semble, cependant, prétendre à cette dignité, qu'il se hâte de quitter la Galilée, de sortir de la solitude où il se complaît, pour se rendre dans

## CAPUT VII.

Ad scenopegiæ festum quasi in occulto ascendens convincit de ipsius doctrina Judæos, quod ipsum injuste calumniarentur de curato homine sabbato : sitientes ad se vocat; et de ipso turba varie loquitur : ministri qui ad eum apprehendendum missi erant, audita ejus prædicatione collaudant ipsum : sed et Nicodemus ipsum defendens, male audit a pontificibus et Pharisæis.

POST hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volebat in Judæam ambulare : quia quærebant eum Judæi interficere. 2. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, [a] Scenopegia. 3. Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis. 4. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo. 5. Neque enim fratres ejus credebant in eum. 6. Dicit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit : tempus autem vestrum semper est paratum. 7. Non potest mundus odisse vos : me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo quod opera ejus mala sunt. 8. Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est. 9. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. 10. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto. 11. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille? 12. Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant : Quia bonus est. Alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas. 13. Nemo tamen palam loquebatur de illo propter metum Judæorum.

14. Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat. 15. Et mirabantur Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit? 16. Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus, qui misit me. 17. Si quis voluerit voluntatem ejus facere : cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a me ipso loquar. 18. Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus, qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est. 19 [b] Nonne Moyses dedit vobis legem : et nemo ex vobis facit legem? 20. [c] Quid me quæritis interficere? Respondit

[a] Lev. 23, 34.

[b] Exod. 24, 3.

[c] Supr. 5, 18.

la capitale de la nation; là, si ses titres sont trouvés légitimes, il inaugurera une royauté dans laquelle, en qualité de proches parents, ils ne peuvent manquer d'avoir une place honorable.

6. *Mon temps*, le temps de me montrer au monde, à Jérusalem.—*Votre temps est toujours prêt*, c.-à-d. tous les temps vous sont bons, vous pouvez aller à Jérusalem quand vous le voulez.—*Le monde* en effet *ne saurait vous haïr* (vers. 7), car vous sympathisez à ses maximes, à ses plaisirs et à ses honneurs.

8. *Je n'y vais point* maintenant, ou mieux, pour compléter la pensée, je ne veux pas m'y rendre avec pompe, avec éclat.

10. *Non publiquement*, avec les nombreuses caravanes qui se rendaient alors à Jérusalem; *mais comme en secret*, accompagné d'un petit nombre de disciples.

11. *Les Juifs*, surtout les membres du Sanhédrin. Ce mot a le même sens au vers. 13.

14. *Jésus monta au temple*, εἰς τὸ ἱερὸν, il s'agit ici des galeries sacrées.

15. *Les écoles* des scribes, où l'on apprenait à argumenter à la manière des Targums.

16. *Ma doctrine n'est pas de moi.* A l'étonnement de ses adversaires Jésus répond en prouvant l'origine toute céleste de sa science.

17. Première preuve : Jésus en appelle à l'expérience morale.

18. Deuxième preuve. Ajoutez : Or je ne recherche point ma gloire, mais celle de mon Père : donc, etc.

19. Ce verset se rapporte au vers. 17 : il n'est pas étonnant que vous ne reconnaissiez pas la vérité de ma doctrine, car *nul de vous*, etc.; bien au contraire, en voulant me mettre à mort (v. 18), vous en violez un des articles les plus essentiels : *Tu ne tueras point* (*Exod.* xx, 13).

20. *Qui est-ce qui cherche?* La foule, ignorant les mauvais desseins de ses chefs, dit à

cherche à vous faire mourir?" 21 Jésus leur dit : " J'ai fait une seule œuvre, et vous êtes tous hors de vous-mêmes? 22 Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle vienne de Moïse, mais des Patriarches), et vous la pratiquez le jour du sabbat. 23 Que si, pour ne pas violer la loi de Moïse, on circoncit le jour du sabbat, comment vous indignez-vous contre moi, parce que, le jour du sabbat, j'ai guéri un homme dans tout son corps? 24 Ne jugez point sur l'apparence, mais jugez selon la justice."

25 Alors quelques habitants de Jérusalem dirent: "N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent pour le faire mourir? 26 Et le voilà qui parle publiquement sans qu'on lui dise rien. Est-ce que vraiment les chefs du peuple auraient reconnu qu'il est le Christ? 27 Celui-ci, néanmoins, nous savons d'où il est; mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est." 28 Jésus, enseignant dans le temple, dit donc à haute voix : " Vous me connaissez et vous savez d'où je suis!... et pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu : mais celui qui m'a envoyé est vrai : vous ne le connaissez point; 29 moi, je le connais, parce que je suis de lui, et c'est lui qui m'a envoyé." 30 Ils cherchèrent donc à le saisir; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31 Mais beaucoup, parmi le peuple, crurent en lui, et ils disaient : "Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci?"

32 Les Pharisiens entendirent la foule murmurant ces choses au sujet de Jésus; alors les Princes des prêtres et les Pharisiens envoyèrent des satellites pour l'arrêter. 33 Jésus dit : " Je suis encore avec vous un peu de temps, puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé. 34 Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point, et où je suis, vous ne pouvez venir." 35 Sur quoi les Juifs se dirent entre eux : " Où donc ira-t-il, que nous ne le trouverons point? Ira-t-il vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, et se fera-t-il docteur des Gentils? 36 Que signifie cette parole qu'il a dite: Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point, et où je suis, vous ne pouvez venir?"

37 Le dernier jour de la fête, qui en est le jour le plus solennel, Jésus debout dit à haute voix : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi,

---

Jésus : Tu nous contes des absurdités, semblables à celles qui sont suggérées par un esprit méchant et trompeur.

21. *Une seule œuvre :* allusion à la guérison d'un paralytique le jour du sabbat (v, 2 sv.). — *Hors de vous-mêmes*, indignés contre moi.

22. *Non qu'elle vienne de Moïse.* Elle remontait en effet à Abraham à qui Dieu l'avait imposée comme signe d'alliance. Voy. *Gen.* xvii, 20; comp. *Act.* vii, 8; *Rom.* iv, 11.

23. La loi ordonnait de circoncire les enfants mâles le huitième jour après leur naissance; or ce huitième jour coïncidait quelquefois avec le sabbat.

24. Considérez l'esprit de la loi et l'intention de celui qui agit.

25. *De Jérusalem.* Dans la foule, venue en grande partie des diverses provinces, se trouvaient des personnes de Jérusalem, mieux au courant des noirs projets du Sanhédrin.

27. *Nous savons d'où il est :* nous connaissons ses parents et le lieu de son origine. — *Personne ne saura*, etc. car après être né à Bethléem il vivra inconnu et caché jusqu'au jour où il fera une apparition soudaine, imprévue, comme si tout-à-coup il descendait du ciel pour se manifester. Quelques passages des Prophètes sur la génération éternelle du Messie, Fils de Dieu, avaient donné lieu à cette croyance populaire (*Ps.* lxxii h, 6; *Is.* liii, 8; *Mich.* v, 2; *Malach.* iii, 2). Ce sont d'autres Juifs qui parleront au verset 42.

28. *Vous savez*, etc.: est-ce bien vrai? Vous connaissez mon visage, mon nom, mes parents, soit; mais ce que je suis véritablement, mon origine et ma mission divines, vous l'ignorez. — *Il est vrai*, il est fidèle à ses promesses. D'autres : Il existe réellement. Ou encore : Il y a vraiment quelqu'un qui m'a envoyé.

29. *Je suis* né *de lui :* Notre-Seigneur ajoute cela, dit S. Augustin, pour montrer aux Juifs par qui ils pourraient apprendre à connaître le Père.

turba, et dixit : Dæmonium habes: quis te quærit interficere? 21. Respondit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes miramini.
[d] Lev. 12, 3. 22. Propterea [d] Moyses dedit vobis circumcisionem : (non quia ex
[e] Gen. 17, 10. [e] Moyse est, sed ex patribus) et in sabbato circumciditis homines. 23. Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato? 24. [f] Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.
[f] Deut. 1, 16.

25. Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est, quem quærunt interficere? 26. Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus? 27. [g] Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit. 28. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim scitis : et a me ipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis. 29. Ego scio eum : quia ab ipso sum, et ipse me misit. 30. Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.
[g] Matth. 13, 55.

31. De turba autem multi crediderunt in eum, et dicebant : Christus cum venerit, numquid plura signa faciet quam quæ hic facit?

32. Audierunt Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt principes, et Pharisæi ministros ut apprehenderent eum. 33. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum : et vado ad eum, qui me misit. 34. [h] Quæretis me, et non invenietis : et ubi ego sum, vos non potestis venire. 35. Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? numquid in dispersionem gentium iturus est, et docturus gentes? 36. Quis est hic sermo, quem dixit : Quæretis me, et non invenietis : et ubi sum ego, vos non potestis venire?
[h] Infr. 13, 33.

37. In novissimo autem [i] die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. 38. [j] Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.
[i] Lev. 23, 27.
[j] Is. 44, 3 et 58, 11. Joel, 2, 28. Act. 2, 17.

32. D'abord *les Pharisiens* en général, puis les *Pharisiens* membres du Sanhédrin.

34. " Par cette *recherche du Seigneur* il faut entendre, non que les Juifs, après la ruine de Jérusalem et de leur nation, au souvenir des miracles de Jésus, l'invoqueront, mais trop tard, comme un Sauveur; — encore moins que, même après la résurrection, ils poursuivront encore Jésus de leur haine dans la personne de ses disciples; — mais que, à leur manière et selon leurs opinions, ils chercheront le Messie, ce qui est implicitement chercher Jésus, et ne le trouveront point, parce qu'il n'y en a pas d'autre que lui." *Card. Tolet.* Comp. 43. — *Où je suis :* au ciel, où je suis toujours comme Dieu, et où je serai bientôt comme Homme-Dieu.

35. *Dispersés parmi les Grecs*, c'est-à-dire parmi les Gentils. Il s'agit des Juifs dispersés au milieu des nations païennes. — *Se fera-t-il le docteur?* Les Juifs regardaient ces nations païennes comme indignes de recevoir les enseignements du Messie.

37. *Le plus solennel.* Il s'agit du huitième jour, qui clôturait la fête. Voy. *Lévit.* xxiii, 36 sv. Comme pour la fête de Pâque, le premier et le dernier jours de la fête des Tabernacles étaient tout spécialement solennels. On les appelait jours de repos. Chacun des jours de la fête des Tabernacles, après le sacrifice du matin, un prêtre allait puiser de l'eau dans une urne d'or à la fontaine de Siloé, qui coulait au pied de la montagne du temple; puis il l'apportait dans le parvis au son des trompettes, et la répandait sur l'autel, tandis que les autres prêtres et le peuple chantaient ces paroles d'Isaïe (xii, 13) : " Avec joie vous puiserez de l'eau aux sources du salut," c.-à-d. du Sauveur. La signification symbolique de cette libation était de rappeler avec quelle bonté Dieu avait désaltéré son peuple dans le désert de Pharan; ou encore, selon quelques rabbins, de demander à Dieu des pluies abondantes; selon d'autres, elle avait trait, soit à la doctrine bienfaisante du Messie, soit à l'effusion de l'Esprit-Saint, fruit de sa venue. C'est sans doute à l'occasion de ce rite que N.-S. prononça ce discours. — *Qu'il boive* ma doctrine, qu'il s'abreuve de ma grâce et des dons de l'Esprit-Saint.

38. Plusieurs prophètes ont annoncé l'ef-

de son sein, comme dit l'Ecriture, couleront des fleuves d'eau vive." 39 Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. 40 Parmi la foule, quelques-uns, qui avaient entendu ces paroles, disaient : " C'est vraiment le prophète." 41 D'autres : "C'est le Christ. — Mais, disaient les autres, est-ce de la Galilée que doit venir le Christ? 42 L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la race de David, et du bourg de Bethléem, où était David, que le Christ doit venir?" 43 C'est ainsi que le peuple était partagé à son sujet. 44 Quelques-uns voulaient l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui.

45 Les satellites étant donc revenus vers les Pontifes et les Pharisiens, ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?" 46 Les satellites répondirent : " Jamais homme n'a parlé comme cet homme." 47 Les Pharisiens leur répliquèrent : " Vous aussi, vous êtes-vous laissés séduire? 48 Y a-t-il quelqu'un parmi les Princes du peuple qui ait cru en lui? Y en a-t-il parmi les Pharisiens? 49 Mais cette populace qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits!" 50 Nicodème, l'un d'eux, celui qui était venu de nuit à Jésus, leur dit : 51 "Notre loi condamne-t-elle un homme sans qu'on l'ait d'abord entendu, et sans qu'on sache ce qu'il a fait?" 52 Ils lui répondirent : " Toi aussi, es-tu Galiléen? Examine avec soin *les Ecritures*, et tu verras qu'il ne sort point de prophète de la Galilée."

53 Et ils s'en retournèrent chacun dans sa maison.

## *B. — Le lendemain et le surlendemain* de la fête des Tabernacles [CHAP. VIII].

### 1° — Épisode de la femme adultère [CHAP. VIII, 1—11].

Ch. VIII. JÉsus s'en alla sur la montagne des Oliviers; 2 mais, dès le point du jour, il retourna dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Et s'étant assis, il les enseignait.

3 Alors les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant fait avancer, 4 ils dirent à Jésus : " Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. 5 Or Moïse, dans la Loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Vous donc, que dites-vous?" 6 C'était pour l'éprouver qu'ils l'interrogeaient ainsi, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait sur la terre avec le doigt. 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva

---

fusion des dons de l'Esprit-Saint dans les âmes à l'époque du Messie : p. ex. *Is.* xliv, 3; *Joël*, ii, 28; *Ezéch.* xxxvi, 25, etc. " Songe, dit S. Jean Chrysostome, à la sagesse d'Etienne (*Act.* vii), à la prédication de Pierre (*Act.* ii, 44), à la parole impétueuse de Paul. Semblables à des torrents, ils entraînaient tout sur leur passage."

39. *Car l'Esprit n'était pas encore donné :* le don de l'Esprit-Saint, son effusion dans les âmes, devait être le fruit de la victoire et de la glorification de l'Homme-Dieu. En effet, de par la nature de l'Ancienne Loi, telle que Dieu dans sa sagesse l'avait voulue, le Saint-Esprit n'était pas communiqué aux hommes, en vertu de l'économie alors existante; bien que peut-être, par une faveur spéciale de Dieu, il ait été donné à des particuliers, à plusieurs saints personnages, avec autant d'abondance que dans l'économie nouvelle, sans toutefois qu'aucun saint de l'Ancien Testament semble avoir reçu autant de grâces que certains saints de la Nouvelle Alliance.

40. *Le Prophète :* voy. i, 21, note.

42. *Où était David*, où David naquit et fut élevé. — Ceux qui parlent ainsi ignorent que Jésus est né à Bethléem; mais évidemment l'Evangéliste qui rapporte leurs réflexions en est persuadé et suppose que ses lecteurs le sont comme lui.

45. Voy. vers. 32.

46. *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* Voyez *Marc*, i, 22; *Luc*, iv, 22, 32.

39. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum : nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus. 40. Ex illa ergo turba cum audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est vere propheta. 41. Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Numquid a Galilæa venit Christus? 42. [k] Nonne Scriptura dicit : Quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus? 43. Dissensio itaque facta est in turba propter eum. 44. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum : sed nemo misit super eum manus.

[k] Mich. 5 2. Matth. 2, 6.

45. Venerunt ergo ministri ad pontifices, et Pharisæos. Et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum? 46. Responderunt ministri : Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. 47. Responderunt ergo eis Pharisæi : Numquid et vos seducti estis? 48. Numquid ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex Pharisæis? 49. Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt. 50. Dixit Nicodemus ad eos, [l] ille, qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis : 51. Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, [m] et cognoverit quid faciat? 52. Responderunt, et dixerunt ei : Numquid et tu Galilæus es? Scrutare Scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit. 53. Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

[l] Supr. 3, 2.

[m] Deut. 17, 8 et 19, 15.

## CAPUT VIII.

Mulierem in adulterio deprehensam scribens in terra absolvit ab accusatoribus : dicit se lucem mundi, et Pharisæos in peccato suo morituros : qui etiam vere sint ejus discipuli, quive servi aut liberi : dicit illos neque ex Deo neque ex Abraham, sed ex patre diabolo esse, qui veritatem dicenti non crederent : blasphemantibus dicit se dæmonium non habere, sed Patrem honorificare, et antequam Abraham fieret, se esse; volentibusque eum lapidare, auferens sui prospectum exit de templo.

JESUS autem perrexit in montem Oliveti : 2. et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos.

3. Adducunt autem Scribæ, et Pharisæi mulierem in adulterio deprehensam : et statuerunt eam in medio, 4. et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adulterio. 5. [a] In lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare. Tu ergo quid dicis? 6. Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra. 7. Cum ergo perse-

[a] Lev. 20, 10.

48. Questions pleines d'orgueil et de mépris. Qui donc parmi les chefs du peuple et les hommes pieux a cru en lui? Il n'a pu trouver quelque crédit qu'auprès d'une populace ignorante et impie.

50. *Nicodème :* voy. iii, 2 sv.; xix, 39.

52. *Es-tu Galiléen*, c.-à-d. compatriote de Jésus, pour t'intéresser ainsi à lui?—*Il ne sort point de prophète de Galilée.* Ils se trompent : Jonas (Voy. II *Rois*, xiv, 25) et Nahum, au témoignage de S. Jérôme (*Prolog. in Nahum*), étaient originaires de la Galilée.

53. *Ils*, les membres du Sanhédrin, *s'en retournèrent* sans avoir rien fait.

### CHAP. VIII.

1. *S'en alla*, le soir du dernier jour de la fête des Tabernacles. — Sur l'authenticité des vers. 1-11, voy. la Préface de cet Evangile, p. 316-317.

3. *Surprise :* Sans doute la fête des Tabernacles, avec ses réjouissances prolongées, avait été l'occasion de ses désordres.

5. *Moïse : Lév.* xx, 10; *Deut.* xxii, 22 sv. — *Que dites-vous?* A cette époque, ils avaient perdu le droit de vie et de mort, que les Romains s'étaient réservé. Là était le piège : si Jésus se prononçait pour la lapidation, comme les lois romaines ne punissaient pas de mort l'adultère, on l'accuserait de trouble et de sédition; s'il se prononçait contre, ainsi que l'on s'y attendait, étant donnée sa miséricorde, on le ferait passer pour un impie, un contempteur de la loi de Moïse.

6. *Ecrivait sur la terre*, en signe d'indifférence et d'inattention; c'était un refus tacite de décider une question qui regardait l'autorité publique : comp. *Luc*, xii, 13-14.

et leur dit : " Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. " 8 Et s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur la terre. 9 Ayant entendu cette parole, [et se sentant repris par leur conscience,] ils se retirèrent les uns après les autres, les plus âgés d'abord, [puis tous les autres], de sorte que Jésus resta seul avec la femme qui était au milieu. 10 Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, lui dit : " Femme, où sont ceux qui vous accusaient? Est-ce que personne ne vous a condamnée?" 11 Elle répondit : " Personne, Seigneur." Jésus lui dit : " Je ne vous condamne pas non plus. Allez, et ne péchez plus."

### 2° — Divers discours de Jésus [CHAP. VIII, 12 — 59].

Jésus est la lumière du monde [12 — 20]. Prédiction des conséquences de l'incrédulité des Juifs [21 — 29]. Discussion entre Jésus et les Juifs : ceux-ci sont fils du démon [30 — 51]. Jésus plus ancien et plus grand qu'Abraham [52 — 59].

Ch. VIII. 12 JÉsus leur parla de nouveau, disant : " Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." 13 Sur quoi les Pharisiens lui dirent : " Vous rendez témoignage de vous-même; votre témoignage n'est pas digne de foi." 14 Jésus leur répondit : " Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est digne de foi, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais. 15 Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne. 16 Et si je juge, mon jugement est digne de foi, car je ne suis pas seul, mais moi, et le Père qui m'a envoyé. 17 Il est écrit dans votre Loi, que le témoignage de deux hommes est digne de foi. 18 Or, je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend aussi témoignage de moi." 19 Ils lui dirent donc : " Où est votre Père?" Jésus répondit : " Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père." 20 Jésus parla de la sorte dans le parvis du Trésor, lorsqu'il enseignait dans le temple; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21 Jésus leur dit encore : " Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Où je vais, vous ne pouvez venir." 22 Les Juifs disaient donc : " Est-ce qu'il va se tuer lui-même, puisqu'il dit : Où je vais, vous ne pouvez venir?" 23 Et il leur dit : " Vous, vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut; vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde. 24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans votre péché; car si vous ne croyez pas que je suis *le Messie*, vous mourrez dans votre péché." — 25 "Qui êtes-vous?" lui dirent-ils. Jésus leur répondit : "C e que je vous dis dès le commen-

9. *Se sentant*, etc., addition de quelques manuscrits grecs.

12. *De nouveau*, probablement le lendemain. — *La lumière*, la vérité, dont la lumière est le symbole et comme le rayonnement; elle donne la véritable *vie*, la vie de la grâce ici-bas, et dans le ciel la vie de la gloire. Comp. *Is.* xlii, 6; xlix, 6; *Luc*, ii, 32; *Jean*, i, 9.

14. *Je sais* que je suis le Fils de Dieu, envoyé sur la terre pour sauver les hommes, et, la rédemption accomplie, retourner vers mon Père.

15. *Vous* me *jugez* avec vos préjugés, mûs par des considérations humaines, selon les apparences extérieures et vous me condamnez comme un imposteur. — *Moi, je ne juge*, je ne condamne personne : comp. iii, 17.

16. *Si je juge :* si pourtant il m'arrive de prononcer quelque jugement. — *Mais moi, et le Père...* Mon jugement est le jugement

verarent interrogantes eum, erexit
[b] Deut. 17, 7. se, et dixit eis : [b] Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat. 8. Et iterum se inclinans, scribebat in terra. 9. Audientes autem unus post unum exibant, incipientes a senioribus : et remansit solus Jesus, et mulier in medio stans. 10. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Mulier, ubi sunt, qui te accusabant? nemo te condemnavit? 11. Quæ dixit : Nemo, Domine. Dixit autem Jesus: Nec ego te con-
[c] Supr. 5, 14. demnabo : [c] Vade, et jam amplius noli peccare.

12. Iterum ergo locutus est eis
[d] 1 Joan. 1, 5. Jesus, dicens : [d] Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. 13. Dixerunt ergo ei Pharisæi : Tu de te ipso testimonium perhibes : testimonium tuum non est verum. 14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum : quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. 15. Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam : 16. et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum : sed ego, et qui misit me, Pater. 17. Et in lege vestra scriptum est, [e] quia duorum hominum testimonium verum est. 18. Ego sum, qui testimonium perhibeo de me ipso : et testimonium perhibet de me, qui misit me, Pater. 19. Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. 20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.

[e] Deut. 17, 6 et 19, 15. Matth. 18, 16. 2 Cor. 13, 1. Hebr. 10, 28.

21. Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego vado, [f] et quæretis me, et in [f] Supr. 7, 34. peccato vestro moriemini. Quo ego vado, vos non potestis venire. 22. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado, vos non potestis venire? 23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. 24. Dixi ergo vobis quia moriemini in peccatis vestris : si enim non crediderit is quia ego sum, moriemini in peccato vestro. 25. Dicebant ergo ei : Tu

---

du Père, il est donc divin, et dès lors juste et infaillible.

17. L'idée de *jugement* amène celle de *témoignage*. — *Il est écrit :* citation de *Deut.* xix, 15, d'après le sens.

18. Ce double témoignage du Père et du Fils consistait dans les œuvres de Jésus, que tout esprit sans préjugé devait reconnaître comme des œuvres divines.

20. D'après *Marc*, xii, 41 et *Josèphe* (*Guerre des Juifs*, v, iii, 5), le Trésor, ou *Gazophylacium*, se trouvait dans le parvis des femmes. Le mur qui séparait ce parvis de celui des païens était percé de 13 portes, devant lesquelles étaient placés 13 troncs où l'on déposait les offrandes volontaires et les rétributions commandées par la Loi pour l'entretien du temple et la subsistance des pauvres.

21. *Vous me chercherez :* voyez vii, 34, note. — *Vous ne pouvez venir*, à cause de vos péchés et de votre impénitence.

23. *Vous êtes d'en bas :* vos sentiments sont terrestres et pervers; vous ne pouvez donc venir où je suis.

25. Ce passage, très difficile, a été interprété bien diversement. Voici le texte grec : Τὴν ἀρχήν ὅ τι καὶ λαλῶ ὑμιν.

1° La Vulgate a traduit : *Principium qui et loquor vobis.* Moi qui vous parle, je suis *le Principe*, l'auteur de toutes choses. (Comp. iv, 26).

2° Maldonat et Tholuck : Je suis ce que je vous ai dit *dès le commencement;* je suis tel que mes discours le proclament depuis le commencement de ma prédication.

3° Corluy, Tischendorf, Wescott et Hort, mettent un point d'interrogation à la fin de la phrase et traduisent ainsi : *A quoi bon vous parler?* à vous qui ne voulez jamais ni m'écouter, ni comprendre.

4° Récemment, on a proposé l'explication suivante : Vous demandez qui je suis? Mais *d'abord qu'est-ce que je vous dis ;* d'où vient ma doctrine? — Notre-Seigneur donnerait ainsi sa doctrine comme preuve de sa nature et de sa mission divines.

5° Enfin un certain nombre d'interprètes, avec Beelen, Godet, etc. traduisent de cette manière : Je suis *en principe*, c'est-à-dire *par essence*, *tout à fait*, ce que je vous dé-

cement. 26 J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous, mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde." 27 Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. 28 Jésus donc leur dit : " Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. 29 Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît." — 30 Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31 Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." 33 Ils lui répondirent : " Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dites-vous : Vous deviendrez libres? " 34 Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché. 35 Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours. 36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. 37 Je sais que vous êtes enfants d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. 38 Moi, je dis ce que j'ai vu chez le Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu chez votre père." 39 Ils lui répondirent : " Notre père, c'est Abraham. " Jésus leur dit : " Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. 40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu : ce n'est point ce qu'a fait Abraham. 41 Vous faites les œuvres de votre père." Ils lui dirent : " Nous ne sommes pas des enfants de fornication; nous avons un seul Père, qui est Dieu." 42 Jésus leur dit : " Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; et je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez entendre ma parole. 44 Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le com-

clare. Ma nature et ma mission sont identiques à ma doctrine, divines comme elles.

Cette dernière interprétation nous semble la meilleure. Elle paraît justifiée — et par la place qu'occupe, au commencement de la phrase, l'expression τὴν ἀρχήν, que l'on peut traduire par *omnino*, *tout à fait*, *précisément;* — et par le pronom neutre ὅ τι " tout ce que " — et par la conjonction καὶ " aussi, même, " qui semble avoir pour rôle de faire ressortir l'identité qui existe entre ὅ τι et λαλῶ, c'est-à-dire entre la doctrine et la personne divines de Jésus.

26. *Mais :* ce que j'ai dit (vers. 21, 23-24) suffit pour le moment; songez seulement à ceci, savoir que celui *qui m'a envoyé est véridique*, et que ce que j'ai dit s'accomplira. — *Ce que j'ai entendu.* N.-S. affirmera encore, à diverses reprises, que sa doctrine vient de Dieu son Père (viii, 28, 40; xii, 50; xiv, 24 etc.) — *Je le dis.* Isaïe avait annoncé que le Messie aurait une langue de disciple " *linguam eruditam* " (l, 4), c'est-à-dire une science, une éloquence telle que l'ont des disciples formés par un maître habile.

27. Vulgate, *qu'il parlait de Dieu son Père.*

28. *Élevé* en croix : comp. iii, 14. — *Vous connaîtrez que je suis* le Messie, le Fils de Dieu. Tout vous le montrera, et les prodiges qui suivront ma mort, et ma résurrection, et mon ascension, et les dons de l'Esprit-Saint répandus dans les âmes, etc. Voy. *Luc*, xxii, 48; *Act.* ii, 37 sv. — *Que je ne fais :* faire, dans le sens large, comprend aussi *enseigner.*

29. *Je fais toujours ce qui lui plaît :* Jésus parle ainsi de sa nature humaine. La volonté de son Père céleste était toujours sa volonté; même comme homme, il vivait avec lui dans l'union la plus intime : il jouissait de la vision béatifique. Comp. v, 17.

32. *La vérité*, ma doctrine tout entière. — *Vous rendra libres.* La vérité en éclairant l'esprit dilate le cœur et fortifie la volonté, elle brise les entraves du péché et des passions mauvaises, et permet de marcher d'un pas libre, ferme et vaillant, dans le chemin de la vertu.

33. *Ils lui répondirent*, blessés dans leur

quis es? Dixit eis Jesus : Principium, qui et loquor vobis. 26. Multa habeo de vobis loqui, et judicare: sed qui me misit, [g] verax est : et ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo. 27. et non cognoverunt quia Patrem ejus dicebat Deum. 28. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor : 29. et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum : quia ego quæ placita sunt ei, facio semper. 30. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.

31. Dicebat ergo Jesus ad eos, qui crediderunt ei, Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis : 32. et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos. 33. Responderunt ei : Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam : quomodo tu dicis : Liberi eritis? 34 Respondit eis Jesus : Amen, amen dico vobis : [h] quia omnis, qui facit peccatum, servus est peccati : 35. servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in æternum : 36. si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. 37. Scio quia filii Abrahæ estis : sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis. 38. Ego quod vidi apud Patrem meum, loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis. 39. Responderunt, et dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : [i] Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite. 40. Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo : hoc Abraham non fecit. 41. Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum patrem habemus Deum. 42. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus pater vester esset : diligeretis utique me. Ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a me ipso veni, sed ille me misit. 43. Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum. 44. [j] Vos ex patre diabolo

[g] Rom. 3, 4.

[h] Rom. 6, 15; 16. 2 Petr. 2, 19.

[i] Rom. 9, 7.

[j] 1 Joan. 3, 8.

fierté nationale : Pourquoi nous parler d'affranchissement, de libération, de délivrance ? Les enfants d'Abraham ont-ils jamais subi ou du moins accepté quelque servitude?— *Esclaves de personne :* comme descendants d'Abraham, les Juifs se croyaient appelés à l'empire du monde, n'ayant que Dieu pour maître. Leur assujettissement aux Assyriens, aux Chaldéens, aux Perses, aux Grecs et aux Romains, n'avait été à leurs yeux qu'une épreuve passagère. Depuis les temps héroïques des Machabées, ce sentiment était très vivace dans la nation.

34. *Du péché* et des passions : Voy. un beau développement de cette pensée : *Rom.* vi, 17 sv.; vii, 14 sv.

35. La seconde partie de la comparaison est sous-entendue : ainsi celui qui est esclave du péché n'a pas le droit de demeurer toujours dans la maison de Dieu; il doit en être chassé. Application aux Juifs : les Juifs ne feront plus partie du royaume de Dieu; ils en seront chassés, comme l'esclave Ismaël l'a été de la maison d'Abraham (*Gen.* xxi, 9 sv.; comp. *Gal.* iv, 20).

36. *Le Fils* de Dieu. — " Et quelle liberté vous donnera-t-il, sinon celle qu'il a voulu pour lui-même? C'est-à-dire d'être dépendant de Dieu seul, dont il est si doux de dépendre, et le service duquel vaut mieux qu'un royaume, parce que cette même soumission qui nous met au-dessous de Dieu, nous met en même temps au-dessus de tout. " *Bossuet.* Notre-Seigneur lui-même l'explique plus loin (vers. 44), le sens de ce verset.

38. *Vous avez vu;* d'autres manuscrits lisent, *vous avez appris de votre père*, du démon.

41. *Enfants de fornication*, illégitimes. Car si, comme vous le prétendez, nous ne sommes pas enfants d'Abraham, eh bien, c'est Dieu qui est notre Père. D'autres : nous n'avons pas d'autre père, d'autre Dieu, que le père et le Dieu d'Abraham. Nous n'avons pas adoré ni pris pour pères et seigneurs les dieux étrangers.

43. *Pourquoi ne reconnaissez-vous pas* la sublimité, l'accent tout divin de *mon langage?* — Le *vous ne pouvez*, dit S. Jean Chrysostome, présuppose un *vous ne voulez :* l'Esprit de Dieu, nécessaire pour entendre sa parole, manque à ces endurcis.

44. *C'est le diable*, dont vous imitez les sentiments et les œuvres. — *Vous voulez*, c'est-à-dire vous êtes ardents *à accomplir ses désirs* pervers, notamment celui du

mencement, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, et le père du mensonge. 45 Et moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas. 46 Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu; c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne l'entendez pas."

48 Les Juifs lui répondirent : " N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé d'un démon?" 49 Jésus répondit : " Il n'y a point en moi de démon; mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez. 50 Pour moi, je n'ai pas souci de ma gloire : il est quelqu'un qui en prend soin et qui fera justice. 51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort." 52 Les Juifs lui dirent : " Nous voyons maintenant qu'un démon est en vous. Abraham est mort, les prophètes aussi, et vous, vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. 53 Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Les Prophètes aussi sont morts; qui prétendez-vous être?" 54 Jésus répondit : " Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu; 55 et pourtant vous ne le connaissez pas; mais moi, je le connais; et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. 56 Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il devait voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui." 57 Les Juifs lui dirent : " Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham!" 58 Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis."

59 Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

## *C.* — Le *Samedi* après la fête des Tabernacles [CHAP. IX — X, 21].

### 1° — L'aveugle-né [CHAP. IX, 1—41].

Sa guérison [1—7]. Effets du prodige sur la foule [8—12]. Enquête et opposition des Pharisiens [13—34]. Jésus se révèle comme Fils de Dieu à l'aveugle guéri [35—38]. Amers reproches aux Pharisiens [39—41].

Ch. IX. 1 JÉSUS vit, en passant, un aveugle de naissance. 2 " Maître, lui demandèrent ses disciples, est-ce que cet homme a péché, ou ses parents,

meurtre. — *Homicide :* il s'agit, non du meurtre d'Abel, mais de la perte de nos premiers parents qui, séduits par le démon, furent condamnés à mort (*Sag.* ii, 24). — *Dans la vérité*, dans son intégrité première, ou plutôt dans la connaissance de Dieu, source de toute vérité : il s'est fait le propagateur de l'erreur et du *mensonge* parmi les anges et les hommes. — *Le père du mensonge.* On peut traduire aussi : *Le père du menteur*, de tout menteur.

46. *De péché*, et, par suite, d'erreur ou de mensonge : ces deux idées sont ici corrélatives.

51. *Il ne verra jamais la mort* spirituelle, ni même la mort du corps, du moins la mort totale : la dépouille du juste *dort* dans nos *cimetières*, en attendant la résurrection glorieuse.

54. *N'est rien :* comp. v. 31. — *Me glorifie*, par les oracles des prophètes qui m'ont annoncé; par le témoignage de Jean-Baptiste; par les miracles qu'il m'a donné de faire, etc. — *Lui dont...* Si vous voulez savoir quel est mon Père, c'est celui dont vous dites avec orgueil qu'il est votre Dieu.

56. *A tressailli de joie...* le jour où il a reçu la promesse que de sa race sortirait le Messie. Voy. *Gen.* xii, 2-3; xviii, 18; xxii, 16-18. — *Mon jour*, le jour de ma venue sur la terre. — *Il l'a vu*, durant sa vie terrestre, par la foi et la révélation; peut-être

estis : et desideria patris vestri vultis facere; ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo : cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. 45. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi. 46. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? 47. [k] Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.

[k] 1 Joan. 4, 6.

48. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, [l] et dæmonium habes? 49. Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo : sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me. 50. Ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet. 51. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. 52. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et prophetæ : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. 53. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt. Quem te ipsum facis? 54. Respondit Jesus : Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est, 55. et non cognovistis eum : ego autem novi eum : et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo. 56. [m] Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum : vidit, et gavisus est. 57. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? 58. Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

[l] Matth. 9, 34.

[m] Gen. 22, 18.

59. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

## CAPUT IX.

Cæcum a nativitate sabbato illuminat : cujus miraculi gloriam Pharisæi multis technis laborant Christo detrahere : et quia is qui cæcus fuerat Christum tuetur, extra synagogam ejicitur : sed a Christo edoctus credit, et adorat ipsum, qui in judicium se in mundum venisse ait.

ET præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate : 2. et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut paren-

même d'une manière sensible au jour de la théophanie, dans la vallée de Mambré (*Gen.* xviii, 1 sv.); mais il l'a vu surtout dans les limbes, dans le séjour des âmes, où avec les pieux personnages de l'Ancien Testament, il attendait mon avènement; là, par quelque grâce particulière analogue à celle qui fut accordée à Moïse et à Elie (*Matth.* xvii, 4). *il a vu* le jour de mon incarnation et de ma naissance, et il s'est réjoui.

58. *Avût... je suis :* en grec il y a deux verbes différents : l'un γενέσθαι, se dit des êtres qui arrivent à l'existence dans le temps; l'autre, εἰμί, n'indiquant aucun commencement, convient à l'existence éternelle et immuable. Les Pères n'ont pas manqué de faire ressortir cette nuance. En outre, comme *je suis* ne s'applique ici qu'à la nature divine, on conclut à bon droit de cette expression qu'en Jésus la nature divine et la nature humaine subsistent en l'unité de personne.

59. *Des pierres :* les parties accessoires du temple n'étant pas encore achevées (ii, 29), il y avait des pierres amoncelées dans les cours. — *Jésus se cacha*, soit en se rendant miraculeusement invisible, soit en se dissimulant dans la foule ou dans l'un des édifices du temple.

### CHAP. IX.

1. *Jésus vit, en passant* devant les édifices du temple, près desquels étaient toujours assis des pauvres et des estropiés, demandant l'aumône aux passants. S. Jean raconte le miracle de l'aveugle-né pour montrer que Jésus est la lumière du monde qui luit dans les ténèbres (voy. *Ps.* xcvii h, 11; *Is.* ix, 2; xlix, 6; lx, 1-3, etc.).

2. Beaucoup de Juifs étaient imbus de la fausse opinion que tout mal physique,

pour qu'il soit né aveugle?" 3 Jésus répondit : " Ni lui, ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. 4 Il faut, tandis qu'il est jour, que nous fassions les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. 5 Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." — 6 Ayant ainsi parlé, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, puis il l'étendit sur les yeux de l'aveugle, 7 et lui dit : " Va, lave-toi dans la piscine de Siloé (mot qui se traduit envoyé)." Il partit, se lava, et s'en retourna voyant clair.

8 Les voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : " N'est-ce pas là celui qui était assis et mendiait?" 9 Les uns répondaient : "C'est lui"; d'autres : " Non, mais il lui ressemble." Mais lui disait : " C'est moi." 10 Ils lui dirent donc : " Comment tes yeux ont-ils été ouverts?" 11 Il répondit : " Un homme, celui qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il l'a étendue sur mes yeux, et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y ai été, et, m'étant lavé, j'ai recouvré la vue. — 12 Où est cet homme? " lui dirent-ils? Il répondit : " Je ne sais pas."

13 Ils menèrent aux Pharisiens celui qui était aveugle. 14 Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait ainsi fait de la boue et ouvert les yeux de l'aveugle. 15 A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue, et il leur dit : " Il m'a mis sur les yeux de la boue, je me suis lavé, et je vois." 16 Sur cela, quelques-uns des Pharisiens disaient : " Cet homme n'est pas *envoyé* de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat." D'autres disaient : " Comment un pécheur peut-il faire de tels prodiges?" Et la division était entre eux. 17 Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : " Et toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux?" Il répondit : " C'est un prophète."

18 Les Juifs ne voulurent donc pas croire que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir les parents de celui qui avait recouvré la vue. 19 Ils leur demandèrent : " Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?" 20 Ses parents répondirent : " Nous savons que c'est bien là notre fils, et qu'il est né aveugle; 21 mais comment il voit maintenant, nous l'ignorons, et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Interrogez-le lui-même; il a de l'âge, lui-même parlera de ce qui le concerne."

---

tout malheur, était le châtiment d'une faute (Comp. *Exod.* xx, 5; *Luc*, xiii, 1 sv.; *Jean*, v, 14). Les Apôtres croient donc, mais à tort, comme l'avaient cru autrefois les amis de Job, et comme le pensaient encore leurs compatriotes, que *toute* épreuve, *toute* maladie a pour cause le péché de celui qui en est frappé, ou du moins quelque péché de ses parents. — Cependant, l'Ecriture affirmant que les enfants sont *parfois* punis à cause des fautes de leurs parents (voy. *Deut.* v, 9; II *Sam.* xii, 14 sv.), on comprend que les Apôtres aient pu former la seconde hypothèse indiquée dans leur question. Mais comment expliquer leur première hypothèse, comment pouvaient-ils supposer qu'un aveugle-né ait pu avoir mérité, par des fautes *personnelles*, de naître atteint de cécité? En voici sans doute la raison. Quelques rabbins enseignaient qu'un enfant pouvait pécher dès le sein de sa mère. De plus, comme le remarque Denys le Chartreux, les Apôtres pouvaient s'imaginer que l'aveugle avait reçu ce châtiment par anticipation pour des fautes qu'il ne devait commettre que plus tard, mais qui déjà étaient présentes à la prescience divine.

3. *Les œuvres :* la puissance et la bonté, et, par là même, la gloire de Dieu.

4. *Tandis qu'il est jour.* Le jour c'est le temps de la vie mortelle du Christ; *la nuit*, c'est la mort dont la nuit est l'image et qui met fin à notre activité (comp. *Eccl.* ix, 10). — *Que nous fassions.* Vulgate : *que je fasse.*

5. *Pendant que*, etc., durant ma vie mortelle, *je suis*, d'une manière visible et extérieure, *la lumière du monde.* Jésus se nomme ainsi en vue de la guérison de l'aveugle qu'il va opérer, pour en marquer en quelque sorte la haute signification. En effet, les

tes ejus, ut cæcus nasceretur? 3. Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo. 4. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari. 5. Quamdiu sum in mundo, lux sum mundi.
6. [a] Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, 7. et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus.) Abiit ergo, et lavit, et venit videns.

[a] Marc. 8, 23.

8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est, qui sedebat, et mendicabat? Alii dicebant : Quia hic est. 9. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum. 10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi? 11. Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit : et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloe, et lava. Et abii, lavi, et video. 12. Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.

13. Adducunt eum ad Pharisæos, qui cæcus fuerat. 14. Erat autem sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus. 15. Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi quomodo vidisset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video. 16. Dicebant ergo ex Pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos. 17. Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit : [b] Quia propheta est.

[b] Luc. 7, 16.

18. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus, qui viderat : 19. et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cœcus natus est? Quomodo ergo nunc videt? 20. Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est : 21. quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus : ipsum inter-

miracles de J.-C. n'ont pas seulement pour but de prouver sa mission divine, ils sont aussi les symboles extérieurs de son action spirituelle dans le monde et comme le commentaire de sa doctrine. Le Christ est la lumière du monde (i, 9; viii, 12; xi, 9, etc.) : il rendra la vue aux aveugles; le Christ a le pouvoir de remettre les péchés et de purifier les âmes (*Matth.* ix, 2); il dira aux lépreux : Soyez purs (*Matth.* viii, 3); le Christ est la vie et la résurrection (*Jean*, xi, 25) : il ressuscitera Lazare; le Christ est un pain de vie (vi, 32) : il nourrira avec quelques pains des milliers de personnes (vi, 11 sv.).

7. La fontaine de Siloé était située au pied de la montagne du temple, au sud-est de Jérusalem, en dehors des murs. Elle existe encore aujourd'hui. Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu que la guérison s'achevât près de cette fontaine? Sans doute à cause de l'analogie et du symbolisme qui existe entre le nom de Siloé (en hébr. *schiloâch*, c.-à-d. *envoyé*), et son propre caractère d'envoyé par excellence. — Ni la boue, ni l'ablution n'avaient en soi la vertu de produire la guérison d'un aveugle; mais Jésus se servit de ces moyens soit pour exciter la confiance et la foi de cet infirme, soit pour apprendre aux Juifs qu'il était permis, le jour du sabbat, de porter aux malades des secours effectifs; soit enfin pour signifier que, dans son royaume (l'Eglise), les grâces intérieures seraient produites et communiquées par des signes extérieurs, les sacrements.

13. *Aux Pharisiens*, membres du Sanhédrin, pour leur demander un jugement sur ce qui venait de se passer.

16. Les rabbins enseignaient qu'il n'était pas permis, le jour du sabbat, d'oindre avec de la salive l'œil d'un malade.

17. *C'est un prophète*, un envoyé de Dieu, qui parle et agit en son nom et de par son ordre.

18. *Donc.* Cette particule indique qu'entre ce verset et ceux qui précèdent existe un lien étroit. En effet, disent plusieurs interprètes, les Juifs refusèrent de croire à l'infirmité native de l'aveugle et à sa guérison, parce que son témoignage favorisait le parti de ceux qui voyaient en Jésus un prophète, un envoyé divin.

21. *Il parlera.* Vulg., *qu'il parle.*

22 Ses parents parlèrent ainsi, parce qu'ils craignaient les Juifs. Car déjà les Juifs étaient convenus que quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Christ serait exclu de la synagogue. 23 C'est pourquoi ses parents dirent : " Il a de l'âge, interrogez-le."

24 Les Pharisiens firent venir une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : " Rends gloire à Dieu! Nous savons que cet homme est un pécheur." 25 Celui-ci répondit : " S'il est un pécheur, je l'ignore; je sais seulement que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois." 26 Ils lui dirent : " Qu'est-ce qu'il t'a fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?" 27 Il leur répondit : " Je vous l'ai déjà dit et vous ne l'avez pas écouté : pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples?" 28 Ils le chargèrent alors d'injures, et dirent : " C'est toi qui es son disciple; pour nous, nous sommes disciples de Moïse. 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est." 30 Cet homme leur répondit : " Il est étonnant que vous ne sachiez pas d'où il est, et cependant il m'a ouvert les yeux. 31 Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. 32 Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. 33 Si cet homme n'était pas Dieu, il ne pourrait rien faire." 34 Ils lui répondirent : " Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous fais des leçons?" Et ils le chassèrent.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : " Crois-tu au Fils de l'homme?" 36 Il répondit : " Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?" 37 Jésus lui dit : " Tu l'as vu; et celui qui te parle c'est lui-même. — 38 Je crois, Seigneur," dit-il; et se jetant à ses pieds, il l'adora. 39 Alors Jésus dit : " Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles." 40 Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : " Sommes-nous, nous aussi, des aveugles?" 41 Jésus leur répondit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites : Nous voyons; votre péché demeure."

---

22. L'exclusion de la synagogue (des assemblées religieuses), véritable excommunication, était temporaire ou perpétuelle. Il s'agit sans doute ici de la peine la plus douce, d'une exclusion de 30 jours. Comp. xii, 42; xvi, 2. — Voir dans le Dictionnaire de la Bible, t. II, col. 2132-2133, ce qu'était l'excommunication sous la loi mosaïque et à l'époque de Notre-Seigneur.

24. *Rends*, ou *donne, gloire à Dieu*, formule en usage pour adjurer quelqu'un de se repentir, de dire la vérité, etc.

25. Pour constater un miracle, il n'est nullement nécessaire, au moins dans la plupart des circonstances, d'avoir une longue habitude des expériences scientifiques. Il suffit de pouvoir attester deux faits à la portée de tous, par exemple, de pouvoir dire comme cet aveugle : *J'étais aveugle*, et maintenant *je vois*. " Langage plein de raison! Vous me demandez à moi, homme du peuple, comment s'est opéré le miracle. Je n'en sais rien, et n'ai ni obligation, ni besoin de vous le dire. Je me borne à attester deux faits qui se sont succédé, et je les atteste de manière à défier toute espèce de démenti. Liez-les comme il vous plaira, c'est votre affaire; pour moi, je les maintiens comme indubitables, à travers toutes vos explications, et par là même que je les fais demeurer debout, il vous est impossible d'échapper au miracle." *Lacordaire.*

26. Ils interrogent encore cet homme, espérant surprendre dans un nouveau récit quelque contradiction qui justifie leur incrédulité.

27. *Est-ce que vous aussi...* Question ironique provoquée par les sentiments hostiles à Jésus que l'aveugle a remarqués chez les Pharisiens durant son double interrogatoire. La même ironie va se retrouver dans la réponse suivante (vers. 30-33).

28. *C'est toi qui es...* Vulgate, *sois son disciple, toi.*

31. *N'exauce point.* Bien que Dieu ne rejette pas la prière d'un pécheur contrit et humilié, et que parfois même il laisse des pécheurs accomplir des prodiges (voyez

rogate : ætatem habet, ipse de se loquatur. 22. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos : jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret. 23. Propterea parentes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogate.

24. Vocaverunt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo : nos scimus quia hic homo peccator est. 25. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo video. 26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos? 27. Respondit eis : Dixi vobis jam, et audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri? 28. Maledixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis : nos autem Moysi discipuli sumus. 29. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit. 30. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos : 31. scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. 32. A sæculo non est auditum quia quis aperuit oculos cæci nati. 33. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam. 34. Responderunt, et dixerunt ei : In peccatis natus es totus, et tu doces nos? Et ejecerunt eum foras.

35. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei? 36. Respondit ille, et dixit : Quis est, Domine, ut credam in eum? 37. Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est. 38. At ille ait : Credo Domine. Et procidens adoravit eum. 39. Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni : ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant. 40. Et audierunt quidam ex Pharisæis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus? 41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum : nunc vero dicitis : Quia videmus. Peccatum vestrum manet.

---

*Matth.* vii, 22), il ne saurait cependant permettre qu'il fassent de vrais miracles, pour donner créance à une erreur ou pour prouver la prétendue sainteté d'un homme pervers.

33. *Si cet homme n'était pas Dieu.* Avec beaucoup de force et de logique, l'argument tiré des miracles est présenté pour établir la mission divine de Jésus.

34. *Tout entier*, dans tout ton être, dans ton âme et dans ton corps, car ton infirmité est la punition et le signe de tes iniquités.

35. *Au Fils de l'homme*, d'après les meilleurs manuscrits, c'est-à-dire au Messie. D'autres manuscrits : *au Fils de Dieu.*

37. *Tu l'as vu :* le parfait pour le présent : tu viens de le voir (vers. 35), tu l'as en ce moment sous les yeux. Car cet homme n'avait pas vu N.-S. avant le vers. 35. *Maldonat.*

39. *Pour un jugement*, litt. une séparation, en grec, κρίμα : l'effet de ma venue en ce monde est d'opérer la séparation des hommes en deux camps, celui des voyants et celui des aveugles, en d'autres termes, celui des croyants et celui des incrédules. *Ceux qui ne voient pas*, les humbles, les pauvres en esprit, qui reconnaissent leur ignorance, seront éclairés de la lumière de ma doctrine; *ceux qui voient*, qui sont sages à leurs propres yeux, les sages de ce monde pour qui la croix est une folie (I *Cor.* i, 18 sv.), seront frappés de cécité spirituelle. Il ne faut pas presser la conjonction *afin que :* on sait qu'elle indique souvent dans la Bible, non pas *l'intention*, mais l'*événement* ou le résultat.

41. *Si vous étiez*, si vous vous regardiez humblement comme des *aveugles*, ayant besoin d'une lumière supérieure, vous recevriez ma doctrine, et *vous n'auriez point de péché.* — *Nous voyons*, nous possédons la sagesse et n'avons nul besoin de vos enseignements.

D'autres : *Si vous étiez aveugles*, c.-à-d. dans une ignorance invincible; si vous étiez réellement incapables de percevoir la lumière spirituelle de ma doctrine, comme l'est un aveugle de percevoir la lumière du jour, vous seriez excusés par cette impuissance; mais il n'en est pas ainsi, puisque vous dites, en votre fol orgueil : nous possédons toute vérité, toute sagesse.

### 2° — Le bon Pasteur [CHAP. X, 1—21].

Portrait du bon et du mauvais pasteur [1—6]. Jésus est le bon pasteur [7—18]. Nouvelle discorde entre les Juifs [19—21].

Ch. X.

EN vérité, en vérité, je vous le
le dis, celui qui n'entre point
par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. 2 Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. 3 C'est à lui que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom ses brebis, et il les mène aux pâturages. 4 Quand il a fait sortir toutes ses brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. 5 Elles ne suivront point un étranger, mais elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. "

6 Jésus leur dit cette parabole; mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. 7 Jésus donc leur dit encore : " En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. 9 Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. 11 Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. 12 Mais le mercenaire, et celui qui n'est pas le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, laisse là les brebis et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. 13 Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il n'a nul souci des brebis, 14 Je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, 15 comme mon Père me connaît, et que je connais

---

#### CHAP. X.

1. Cette parabole se rattache aux derniers versets du chap. précédent : ces aveugles qui s'excluent eux-mêmes du royaume de Dieu, ce sont les Pharisiens, qui se regardent pourtant comme les guides et les pasteurs du peuple. La parabole elle-même porte l'empreinte des usages et des mœurs de l'Orient. Dans ce pays, où les brigands et les bêtes fauves guettent sans cesse les troupeaux, plusieurs bergers se réunissent le soir, et rassemblent pour la nuit leurs brebis dans un vaste espace environné de palissades ou de murs grossiers. Un portier veille à la porte, et comme il n'ouvre qu'à des visages connus, ce n'est qu'en escaladant les murs que les voleurs peuvent arriver jusqu'au troupeau. Dès le matin, les bergers, après avoir passé la nuit sous des tentes avec leur famille, viennent à la bergerie; chacun appelle le bélier, chef de son troupeau; le bélier reconnaît la voix de son maître et se met à sa suite, entraînant avec lui toutes les brebis.

Quant à l'application de la parabole, la bergerie, c'est l'Eglise, le royaume de Dieu; le maître de la bergerie, c'est Dieu le Père; le vrai Pasteur, c'est Jésus-Christ avec tous les pasteurs légitimes qui tiennent sa place; le mercenaire, ce sont les pasteurs égoïstes (Pharisiens), les mauvais directeurs des âmes, et d'une manière générale, ceux qui, sans vocation, s'arrogent la charge de docteurs et de guides du peuple chrétien. La porte par laquelle on entre, c'est la doctrine du Sauveur, la vérité chrétienne embrassée d'un cœur fidèle. Le portier, suivant quelques interprètes serait Dieu, mais Dieu est le propriétaire du bercail et non un simple gardien. Aussi beaucoup de commentateurs, se rappelant que dans l'allégorie et la parabole il y a souvent des détails qui ne sont qu'accessoires et de simples ornements, croient inutile de chercher quels peuvent être, dans l'application de cette parabole, la charge et le nom du portier.

Si N.-S. figure aussi comme étant la porte de la bergerie (vers. 9), c'est qu'il n'est pas seulement le docteur de la vérité, mais qu'il est la vérité même, la vérité essentielle et absolue.

5. *Suivront... fuiront.* Selon d'autres ma-

## CAPUT X.

Christus verum describens pastorem et mercenarium, dicit se ostium ovium et bonum pastorem; qui et alias habeat oves ad idem ovile adducendas : animam suam ponit, ut iterum sumat eam : Judæi lapidare ipsum volunt, quia se ad opera sua referens, dicebat unum esse cum Patre et Filium Dei; quod tamen ostendit non esse blasphemiam.

AMEN, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde : ille fur est, et latro. 2. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium. 3. Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. 4. Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. 5. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo : quia non noverunt vocem alienorum.

6. Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. 7. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. 8. Omnes quotquot venerunt, fures sunt, et latrones, et non audierunt eos oves. 9. Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet. 10. Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant. 11. Ego sum pastor bonus. [a] Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. 12. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves : 13. mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus. 14. Ego sum pastor bonus : et cognosco meas et cognoscunt me meæ. 15. [b] Sicut novit me Pater, et ego agnosco Pa-

[a] Is. 40, 11, Exod. 34. 23 et 37, 24.

[b] Matth. 11, 27. Luc. 10, 22.

nuscrits, *suivraient*, etc. Vulgate *suivent... fuient.*

6. *Leur dit*, aux docteurs pharisiens qui étaient là (ix, 40). — *Cette parabole*, plus exactement cette allégorie.— *Ne comprirent pas :* on trouve pourtant des allégories semblables *Jérém.* xxiii, 1 sv.; *Zach.* ii, 4 sv., et les Juifs avaient coutume d'appeler leurs deux grands hommes, Moïse et David, "les bons Pasteurs." Il faut donc, semble-t-il, entendre qu'ils ne saisirent point parfaitement tout le sens et toute la portée de ces paroles; ils ne comprirent pas que Jésus les visait en traçant le tableau des pasteurs infidèles et mercenaires.

8. *Ceux qui sont venus avant moi :* Il s'agit de la plupart des Scribes et des Pharisiens; vrais voleurs, car, uniquement soucieux de leur avantage personnel, ils dévoraient le bien des veuves et se montraient pleins de cupidité et d'avarice (voy. *Matth.* xxiii, 14, 25; *Marc*, xii, 40; *Luc*, xvi, 14; xx, 47); vrais brigands, car ils faisaient peser sur les autres le joug le plus despotique et dominaient par la violence (voy. *Jean*, ii, 2; viii, 13, 49; ix, 22, 34). — *Avant moi* et en dehors de moi. Ces deux mots manquent dans la Vulgate, mais ils se trouvent dans un grand nombre de manuscrits. — *Les brebis :* les pieux Israélites que ni la haine, ni les persécutions, ni les calomnies des Scribes et des Pharisiens n'avaient pu détacher de Jésus. Tel l'aveugle-né.

9. *Si quelqu'un entre.* Dans la seconde partie de ce verset, il est plutôt question des pasteurs secondaires que des brebis (comp. verset 2). Quant à Jésus, il est l'ἀρχιποιμήν (I *Pier.* ii, 25; v, 4), le pasteur par excellence.

11. *Je suis le bon pasteur.* Par opposition aux chefs de la synagogue, il est le seul vrai pasteur. Les Prophètes avaient souvent décrit le Messie sous les traits d'un pasteur plein de bonté (voy. *Is.* xl, 11; *Jérém.* xxiii, 4; *Ezéch.* xxxiv, 23; xxxvii, 24; *Zachar.* xiii, 17). Souvent aussi ils avaient appelé le peuple de Dieu troupeau du Seigneur, brebis de son pâturage (*Ps.* lxxix h, 13; c, 3 h; *Ezéch.* xxxiv, 5 sv.; *Mich.* vii, 14; *Zach.* x, 3).

12. *Le mercenaire et celui qui n'est pas le pasteur.* Il ne semble pas qu'il faille voir ici deux personnages distincts. Les mots qui suivent *le mercenaire* paraissent avoir tous pour objet de décrire ce même mercenaire.

13. *Parce qu'il est mercenaire*, n'ayant à cœur que le salaire.

14. *Je connais mes brebis*, d'une connaissance pleine de bienveillance et d'amour.

mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas dans cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie, un seul pasteur. 17 Mon Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. 18 Personne ne me la ravit, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père."

19 Il s'éleva de nouveau une division parmi les Juifs à l'occasion de ce discours. 20 Plusieurs d'entre eux disaient : " Il est possédé d'un démon, il a perdu le sens : pourquoi l'écoutez-vous? " 21 D'autres disaient : " Ce ne sont pas là les paroles d'un possédé; est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles? "

## III. — L'OPPOSITION DES PHARISIENS *S'ACCENTUE DAVANTAGE* À L'OCCASION D'UN DISCOURS DE JÉSUS, *LORS DE LA FÊTE DE LA DÉDICACE* (DÉCEMBRE) [CHAP. X, 22—42].

Occasion du discours [vers. 22 — 24]. Jésus consubstantiel à son Père, les Juifs veulent le lapider [25—38]. Jésus échappe à leurs mains et se retire au delà du Jourdain [39—42].

Ch. X. 22 EN célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace : c'était l'hiver; 23 et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. 24 Les Juifs l'entourèrent donc et lui dirent : " Jusques à quand tiendrez-vous notre esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous franchement." 25 Jésus leur répondit : " Je vous l'ai dit, et vous ne *me* croyez pas : les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi; 26 mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivront. 28 Et je leur donne une vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main : 29 mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et nul ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Mon Père et moi nous sommes un."

31 Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider. 32 Jésus leur dit : " J'ai fait devant vous beaucoup d'œuvres bonnes qui venaient de mon Père : pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous? " 33 Les Juifs lui répondirent : " Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blas-

16. *J'ai encore d'autres brebis*, les Gentils. — *Il n'y aura* plus, après ma mort, *qu'une bergerie :* le mur de séparation entre le judaïsme et le paganisme sera renversé (*Eph.* ii, 14 sv.; *Col.* ii, 15).

17. *Pour la reprendre.* Je livre ma vie pour obéir à la volonté de mon Père, mais aussi avec la volonté de la reprendre, de ressusciter, comme le réclament ma dignité et ma mission, et ainsi que l'ont annoncé les Prophètes (*Ps.* xvi h, 10; *Is.* liii, 11-12).

18. Jésus-Christ prédit sa mort expiatoire et sa résurrection; il déclare que s'il meurt et s'il reprend la vie, c'est par un décret éternel de Dieu le Père; que le Fils s'est soumis avec amour à ce décret de toute éternité, pour l'accomplir au temps marqué, et que cet amour obéissant est le fondement de l'amour que le Père porte au Fils. Sur quoi Bossuet s'écrie : " O gloire! ô puissance du Crucifié! Quel autre voyons-nous qui s'endorme si précisément quand il veut, comme Jésus est mort quand il lui a plû? Quel homme, méditant un voyage, marque si certainement l'heure de son départ, que Jésus a marqué l'heure de son trépas? De là vient que le centenier, qui avait ordre de garder la croix, considérant cette mort, non seulement si tranquille, mais encore si délibérée, étonné de voir tant de force dans cette extrémité de faiblesse, s'écria : *Vraiment cet homme est le Fils de Dieu!* "

trem: et animam meam pono pro ovibus meis. 16. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor. 17. Propterea me
[c] Is. 53, 7. diligit Pater : [c]quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. 18. Nemo tollit eam a me : sed ego pono eam a meipso, et potestatem habeo ponendi eam : et potestatem habeo iterum sumendi eam. Hoc mandatum accepi a Patre meo.

19. Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos. 20. Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet, et insanit : quid eum auditis? 21. Alii dicebant : Hæc verba non sunt dæmonium habentis : numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?

[d] 1 Mach. 4, 56. 59. 22. [d]Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis : et hiems erat. 23. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis. 24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis? si tu es Christus, dic nobis palam. 25. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, et non creditis : opera, quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me: 26. sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis. 27. Oves meæ vocem meam audiunt : et ego cognosco eas, et sequuntur me : 28. et ego vitam æternam do eis : et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. 29. Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei. 30. Ego, et Pater unum sumus.

31. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum. 32. Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis? 33. Responderunt ei Judæi : De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu, homo

19. *De nouveau*, voy. ix, 16.

22. *La fête de la Dédicace.* Cette fête se célébrait le 25 du neuvième mois, appelé Casleu (milieu de décembre). Judas Machabée l'avait instituée en mémoire de la purification du temple profané par Antiochus Epiphane (I *Mach.* iv, 52-59; ii, 1, 18; x, 5-8). Voy. dans le Vocab. *Les fêtes juives* et *Le calendrier juif.*

23. Le *portique de Salomon* était une galerie couverte, ornée de colonnes, et située dans la partie orientale du temple, le long du parvis des Gentils. Bâti par Salomon, il était resté debout lors de la destruction du premier temple par Nabuchodonosor. N.-S. s'y promenait souvent dans cette saison assez rigoureuse même à Jérusalem. Voy. *Josèphe*, *Ant.* xx, 9, 7.

24. *Les Juifs :* membres du Sanhédrin, animés d'intentions hostiles. De là leur question.

26. Après *de mes brebis*, plusieurs manuscrits ajoutent, *comme je vous l'ai dit.*

29. La Vulgate et quelques manuscrits grecs : *Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses :* ce que le Père a donné au Fils en l'engendrant, c'est la nature divine.

30. On peut voir dans ce verset la mineure d'un syllogisme. A la majeure exprimée dans le verset précédent: "Mon Père a la toute-puissance," Jésus ajoute de suite la mineure : " Or mon Père et moi nous sommes un, nous possédons la même nature." La conclusion, sous-entendue, s'impose : Donc je suis tout-puissant, je suis Dieu comme mon Père. — *Nous sommes* indique la distinction des personnes; *un* l'unité de nature et de substance. " La première expression, dit S. Augustin, nous sauve de Charybde, c'est-à-dire de Sabellius; la seconde, de Scylla, c'est-à-dire d'Arius." — " Arius, ayant enseigné que l'unité du Père et du Fils n'était qu'une unité de concorde, l'Eglise, au concile de Nicée, a défini comme un dogme de foi que le Fils est *consubstantiel* au Père, c'est-à-dire qu'il a la même nature et la même substance divine. Ce terme, qui n'était point dans l'Ecriture, fut jugé nécessaire pour la bien entendre, ... non que l'Ecriture s'explique sur ce mystère d'une manière obscure ou ambiguë, on a voulu simplement, par ces paroles expresses, résister aux mauvaises interprétations des hérétiques, et conserver à l'Ecriture ce sens naturel et primitif qui frappe tout d'abord les esprits non prévenus." *Bossuet.*

31. *De nouveau.* Voyez viii, 59. — *Le lapider* comme blasphémateur. Les Juifs comprenaient donc que Jésus, par ces paroles, s'attribuait la nature divine.

phème, et parce que, étant homme, vous vous faites Dieu." 34 Jésus leur répondit : " N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux? 35 Si la Loi appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, 36 comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Vous blasphémez, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu? 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. 38 Mais si je les fais, lors même que vous ne voudriez pas me croire, croyez à mes œuvres : afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi, et que je suis dans le Père." 39 Là-dessus, ils cherchèrent de nouveau à se saisir de lui, mais il s'échappa de leurs mains. 40 Il s'en retourna au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait commencé à baptiser; et il y demeura. 41 Et beaucoup venaient à lui, disant : " Jean n'a fait aucun miracle; 42 mais tout ce qu'il a dit de celui-ci est vrai." Et il y en eut là beaucoup qui crurent en lui.

## IV. — *APRÈS LA RÉSURRECTION DE LAZARE*, PEU DE TEMPS *AVANT LA DERNIÈRE PÂQUE*, LA HAINE DES JUIFS VA JUSQU'À DÉCRÉTER LA MORT DE JÉSUS [CHAP. XI].

### 1° — La résurrection de Lazare [vers. 1—44].

Jésus appelé auprès de Lazare [1—6]. Déclaration de Jésus : Lazare est mort, mais il va le ressusciter [7—16]. Le récit du miracle [17—44].

Ch. XI.

IL y avait un malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. — 2 Marie est celle qui oignit de parfum le Seigneur, et lui essuya les pieds avec ses cheveux; et c'était son frère Lazare qui était malade. — 3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : " Seigneur, celui que vous aimez est malade. " 4 Ce qu'ayant entendu, Jésus dit : " Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."

5 Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare. 6 Ayant donc appris qu'il était malade, il resta deux jours encore au lieu où il était. 7 Il dit ensuite à ses disciples : " Retournons en Judée." 8 Les disciples lui dirent : " Maître, tout à l'heure les Juifs voulaient vous lapider, et vous retournez là?" 9 Jésus répondit : " N'y a-t-il pas douze heures dans le jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde. 10 Mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte.

34. *N'est-il pas écrit dans votre loi*, au sens large, c.-à-d. dans les livres de l'Ancien Testament. — *Des dieux*. Dans ce passage du *Ps.* lxxxii h, le Seigneur s'adresse à des juges iniques qu'il exhorte à juger selon l'équité, en leur rappelant qu'ils sont les représentants de Dieu sur la terre.

36. *Sanctifié* doit s'entendre ici de la consécration à la dignité messianique, d'où le nom de *Saint de Dieu* donné à Jésus-Christ (*Marc*, i, 24; *Luc*, iv, 34; *Jean*, vi, 69). N.-S. argumente du moins au plus, et se hâte d'ajouter (vers. 38) qu'il est d'ailleurs le Fils de Dieu dans le sens propre du mot, c.-à-d. un avec le Père en substance et en nature.

38. *Reconnaissiez*, Vulg. *croyiez*. — *En moi*, avec son essence, et par conséquent avec sa puissance et sa volonté. Cette inhabitation intime, cette pénétration mutuelle du Père et du Fils est appelée par les théologiens *circuminsession*.

40. *Au-delà du Jourdain*, en Pérée, à Béthanie (i, 28; iii, 23).

### CHAP. XI.

1. *Béthanie, village de Marie*, etc. : Ce village était situé près du sommet du mont des Oliviers, sur la route de Jérusalem à Jéricho, à quinze stades (vers. 13), soit environ trois kilomètres, de Jérusalem. Un

cum sis, facis teipsum Deum. 34. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum
[e] Ps. 81, 6. est in lege vestra : [e]quia Ego dixi, dii estis? 35. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : 36. quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum? 37. Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. 38. Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. 39. Quærebant ergo eum apprehendere : et exivit de manibus eorum. 40. Et abiit iterum trans Jordanem in eum locum, ubi erat Joannes baptizans primum : et mansit illic : 41. et multi venerunt ad eum, et dicebant : Quia Joannes quidem signum fecit nullum. 42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

## CAPUT XI.

Jesus Lazarum quatuor diebus mortuum resuscitat, præfatus multa cum discipulis et cum Martha : quapropter dum propter hoc miraculum multi in Christum crederent, pontifices et Pharisæi, inito consilio statuerunt eum occidere. Caipha pontifice prophetante oportere Jesum mori, ne totus populus periret : Jesus autem secedit in civitatem Ephrem.

SRAT autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ, et Marthæ sororis ejus. 2. (Maria autem erat, [a]quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis : cujus frater Lazarus infirmabatur). 3. Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes : Domine, ecce quem amas infirmatur. 4. Audiens autem Jesus dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.

[a] Matth. 26, 7. Luc. 7, 37. Infr. 12, 3.

5. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam, et Lazarum. 6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus; 7. deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. 8. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? 9. Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt : 10. si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in

autre village, portant le même nom, existait dans la Pérée (i, 28; x, 40). Voy. ce mot dans le Vocab.

2. L'Evangéliste suppose connus de ses lecteurs les détails donnés par S. Luc sur cette famille aimée du Sauveur et, par anticipation, il cite un trait qu'il racontera avec plus de détails, au chapitre xii. Voy. *Luc*, vii, 37 sv.; x, 38-42; *Jean*, xii, 31, et l'art. *Marie-Madeleine* dans le Vocabulaire.

3. "Souvent on dit à Jésus dans son Evangile : Venez, Seigneur, et guérissez : imposez vos mains, touchez le malade; ici on dit simplement : *Celui que vous aimez est malade.* Jésus entend la voix du besoin, d'autant plus que cette manière de le prier a quelque chose, non seulement de plus respectueux et de plus soumis, mais encore de plus tendre. Qu'elle est aimable cette prière! Pratiquons-la, principalement pour les maladies de l'âme." *Bossuet.*

4. *Soit glorifié par elle.* Ce miracle est d'une grande importance pour l'histoire évangélique; il manifeste en effet d'une manière admirable la bonté et la puissance, et par conséquent la gloire de Jésus (voy. vers. 45; xii, 9, 11) et il rend plus coupables encore l'incrédulité et l'hostilité des Juifs.

7. *Retournons.* Jésus se trouvait alors au-delà du Jourdain, en Pérée (x, 40), à une distance de neuf ou dix heures de marche.

9-10. Dans cette réponse symbolique, le *jour* est l'image, non de la durée de la vie, mais du temps que Dieu a fixé à chacun pour l'accomplissement de sa mission; de même la *nuit* figure, non la mort, mais l'activité personnelle et égoïste qui s'exerce en dehors de la vocation divine; enfin la *lumière* est l'image de la clarté intérieure d'une conscience pure qui, avec la grâce et sous la garde de Dieu, remplit son devoir sans faiblesse comme sans témérité. Jésus n'a donc rien à redouter avant que n'arrive l'heure fixée par son Père pour la fin de sa mission.

parce qu'il manque de lumière." 11 Il parla ainsi, et ajouta : " Notre ami Lazare dort, mais je me mets en route pour le réveiller." 12 Ses disciples lui dirent : " S'il dort, il guérira." 13 Mais Jésus avait parlé de sa mort, et ils pensaient que c'était du repos du sommeil. 14 Alors Jésus leur dit clairement : " Lazare est mort; 15 et je me réjouis à cause de vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez; mais allons vers lui." 16 Et Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : " Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui."

17 Jésus vint donc et trouva Lazare depuis quatre jours dans le sépulcre. 18 Or Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ. 19 Beaucoup de Juifs étaient venus près de Marthe et de Marie pour les consoler au sujet de leur frère. 20 Dès que Marthe eut appris que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison. 21 Marthe dit donc à Jésus : " Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais, maintenant encore, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera." 23 Jésus lui dit : " Votre frère ressuscitera. — 24 Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour." 25 Jésus lui dit : " Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra; 26 et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours. Le croyez-vous? — 27 Oui, Seigneur, lui dit-elle, je crois que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir en ce monde." 28 Lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle s'en alla, et appela en secret Marie, sa sœur, disant : " Le Maître est là, et il t'appelle." 29 Dès que celle-ci l'eut entendu, elle se leva promptement et alla vers lui. 30 Car Jésus n'était pas encore entré dans le village; il n'avait pas quitté le lieu où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie, et la consolaient, l'ayant vue se lever en hâte et sortir, la suivirent en pensant : " Elle va au sépulcre pour y pleurer."

32 Lorsque Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : " Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort." 33 Jésus la voyant pleurer, elle et les juifs qui l'accompagnaient, frémit en son esprit, et se laissa aller à son émotion. 34 Et il dit : " Où l'avez-vous mis? — Seigneur, lui répondirent-ils, venez et voyez."

35 Jésus pleura.

---

11. *Dort*, est mort : euphémisme usité dans toutes les langues. La survivance de l'âme et la résurrection qui attend le corps justifient cette assimilation de la mort au sommeil.

15. *De n'avoir pas été là :* dans ce cas, Lazare ne serait pas mort, mais le miracle de sa guérison aurait fait bien moins d'impression sur les Apôtres que n'en fit quelques jours après le miracle de sa résurrection.

16. *Didyme*, Δίδυμος, c.-à-d. *jumeau*, est la traduction du mot hébreu *Thôma*. — *Avec lui*, avec Jésus qui, en allant en Judée, s'expose à une mort certaine (vers. 8). La parole de l'apôtre Thomas est l'expression d'un amour dévoué et généreux; mais elle manifeste aussi un manque de foi. Au lieu de se laisser rassurer par l'affirmation si nette de Jésus (vers. 9-10), il croit son Maître infailliblement perdu et se croit lui-même voué à un prochain martyre.

18. *Pour les consoler*. Les Juifs avaient coutume de consoler pendant sept jours les personnes en deuil.

20. S. Jean nous montre les deux sœurs telles que les dépeint S. Luc (x, 38 sv.) : Marthe prévoyante, empressée, la première à savoir que Jésus arrive et courant au devant de lui; Marie calme, silencieuse, résignée à la volonté de Dieu, et se tenant assise à la maison, selon le rite du deuil chez les Juifs, pour recevoir les condoléances des amis de la famille.

22. Marthe regardait Jésus comme un prophète.

25. *Je suis la résurrection :* Non seulement j'ai le pouvoir de rappeler les morts à la vie, mais je suis le principe, l'auteur même de toute résurrection. Je puis donc dès aujourd'hui ressusciter votre frère Lazare. — *Et la vie* par essence. Il m'est donc possible et facile de rendre la vie à qui l'a perdue et d'empêcher qui la possède de la perdre jamais. — *Celui qui croit en*

eo. 11. Hæc ait, et post hæc dixit eis : [b] Lazarus amicus noster dormit : sed vado ut a somno excitem eum. 12. Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine, si dormit, salvus erit. 13. Dixerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret. 14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lazarus mortuus est : 15. et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. 16. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo.

17. Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. 18. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.) 19. Multi autem ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. 20. Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. 21. Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus : 22. sed et nunc scio quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. 23. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus. 24. Dicit ei Martha : Scio quia resurget [c] in resurrectione in novissimo die. 25. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita : [d] qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : 26. et omnis, qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc? 27. Ait illi : Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti. 28. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te. 29. Illa ut audivit, surgit cito, et venit ad eum : 30. nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. 31. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam quia cito surrexit, et exiit, secuti sunt eam dicentes : Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi.

32. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. 33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos, qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum. 34. Et dixit : Ubi posuistis eum? Dicunt ei : Domine, veni, et vide.

35. Et lacrymatus est Jesus.

[b] Matth. 9, 24.

[c] Luc. 14, 14. Supr. 5, 29.

[d] Supr. 6, 40.

*moi*, qui a en moi une foi animée par la charité, obtiendra de revivre pour l'éternité, et, même lorsque la mort aura frappé les fidèles dans leur corps, leur vie refleurira dans un monde meilleur, grâce à l'immortalité de leur âme et à la résurrection pour un bonheur éternel réservée à leur chair elle-même : " Car c'est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle "(vi, 40).

27. Vulgate, *le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.*

33. *Jésus... frémit en son esprit*, en lui-même (vers. 38). Maître de toutes les émotions de son âme, Jésus laissa cependant le trouble envahir son cœur. Ce trouble fut-il seulement un frisson de douleur, une vive impression de sympathie et de chagrin, ou bien un mouvement volontaire de mécontentement, de colère, d'indignation ? De nombreux interprètes soutiennent la seconde hypothèse, en s'appuyant sur l'expression de la Vulgate " *infremuit* ", et sur le verbe grec ἐμβριμᾶσθαι, qui n'est employé que cinq fois dans le Nouveau Testament (*Jean*, xi, 33, 38; *Matth.* ix, 30; *Marc*, i, 43; xiv, 5) et exprime toujours l'indignation. Mais alors comment se fait-il qu'à la vue de Marie et des Juifs en larmes, Jésus se laisse aller à une violente émotion de mécontentement? La raison en est que, témoin des calamités qu'occasionne la mort et du deuil qu'elle vient de répandre autour de lui, il ne peut pas ne pas la maudire. Ce qui l'irrite aussi, c'est la malice des Juifs qui, loin de se laisser toucher par la résurrection de Lazare, vont en prendre prétexte pour accuser et faire condamner leur Sauveur.

35. *Jésus pleura :* l'Evangéliste emploie le verbe δακρύειν qui ne se rencontre nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, et non κλαίειν (vers. 31, 33) : la première ex-

36 Les Juifs dirent : " Voyez comme
il l'aimait ! " 37 Mais quelques-uns
d'entre eux dirent : " Ne pouvait-il
pas, lui qui a ouvert les yeux d'un
aveugle-né, faire aussi que cet homme
ne mourût point ?"
38 Jésus donc, frémissant de nou-
veau en lui-même, se rendit au sépul-
cre : c'était un caveau, et une pierre
était posée dessus. 39 " Otez la pierre,"
dit Jésus. Marthe, la sœur de celui
qui était mort, lui dit : " Seigneur,
il sent déjà, car il y a quatre jours
qu'il est là." 40 Jésus lui dit : " Ne
vous ai-je pas dit que si vous croyez,
vous verrez la gloire de Dieu ?" 41 Ils
ôtèrent donc la pierre; et Jésus leva
les yeux en haut, et dit : " Père, je
vous rends grâces de ce que vous
m'avez exaucé. 42 Pour moi, je savais
que vous m'exaucez toujours; mais
j'ai dit cela à cause de la foule qui
m'entoure, afin qu'ils croient que
c'est vous qui m'avez envoyé. "
43 Ayant parlé ainsi, il cria d'une
voix forte : " Lazare, sors ! " 44 Et le
mort sortit, les pieds et les mains
liés de bandelettes, et le visage enve-
loppé d'un suaire. Jésus leur dit :
" Déliez-le, et laissez-le aller."

2° — Le Sanhédrin décrète la mort de Jésus [vers. 45 — 56].

Ch. XI. 45 BEaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus près de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les Pharisiens, et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Les Pontifes et les Pharisiens assemblèrent donc le Sanhédrin et dirent : " Que ferons-nous ? Car cet homme opère beaucoup de miracles. 48 Si nous le laissons faire, tous croi-
ront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation." 49 L'un d'eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien; 50 vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas." 51 Il ne dit pas cela de lui-même; mais étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation; — 52 et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés. 53 Depuis ce jour, ils délibérèrent sur les moyens de le faire mourir. 54 C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville nommée Ephrem, et il y séjourna avec ses disciples.

55 Cependant la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup montèrent de cette contrée à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. 56 Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres, se tenant dans le temple : " Que vous en semble ? Pensez-vous qu'il ne viendra pas à la fête ?" Or, les Pontifes et les Phari-

---

pression convient à des larmes silencieuses, viriles, telles que l'Homme-Dieu pouvait en verser; la seconde suppose les gémissements et les plaintes bruyantes arrachées d'ordinaire à la nature humaine. Voy. *Luc*, xix, 41 note.

38. *Une pierre était posée dessus*, ou, *y était posée*, savoir, à l'entrée.

40. *Vous verrez la gloire de Dieu*, la toute-puissance de Dieu, manifestée par la résurrection de Lazare.

42. *J'ai dit cela*, c'est-à-dire je me suis adressé à vous publiquement, et j'ai imploré de vous ce miracle comme une faveur exceptionnelle, bien que par ma communauté de nature avec vous, je possède tout droit et tout pouvoir.

44. *Jésus leur dit :* aux Juifs qui étaient là, pour les mieux convaincre.

Pourquoi les trois premiers évangélistes n'ont-ils pas relaté un fait aussi important que la résurrection de Lazare ? Cette omission est conforme au dessein des Synoptiques, qui est de raconter le ministère de Jésus en Galilée et au delà du Jourdain, sans s'occuper de ce que fit le Sauveur en Judée. Ce miracle,

36. Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum. 37. Quidam autem ex ipsis dixerunt : [e] Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur?

[e] Supr. 9, 6.

38. Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum : erat autem spelunca : et lapis superpositus erat ei. 39. Ait Jesus : Tollite lapidem. Dicit ei Martha soror ejus, qui mortuus fuerat : Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim. 40. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? 41. Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit : Pater gratias ago tibi quoniam audisti me. 42. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti. 43. Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare veni foras. 44. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire.

45. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam, et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum. 46. Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, et dixerunt eis quæ fecit Jesus. 47. Collegerunt ergo pontifices et Pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? 48. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem. 49. [f] Unus autem ex ipsis Caiphas nomine, cum esset pontifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam, 50. nec cogitatis quia expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. 51. Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente, 52. et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. 53. Ab illo ergo die cogitaverunt ut interficerent eum. 54. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem, quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis.

[f] Infr. 18, 14.

55. Proximum autem erat Pascha Judæorum : et ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent se ipsos. 56. Quærebant ergo Jesum : et colloquebantur ad invicem, in templo stantes : Quid putatis, quia non venit ad diem festum? Dederant autem pontifices, et Pharisæi manda-

d'ailleurs, qui produisit sur les Juifs une si vive impression, n'avait rien d'extraordinaire pour les Apôtres, témoins depuis trois ans de prodiges semblables. Ils l'ont omis comme toutes les actions d'éclat accomplies à Jérusalem : la guérison du paralytique de Béthesda, celle de l'aveugle-né, etc.

48 *Et les Romains viendront* pour réprimer la révolte qu'aura occasionnée Jésus en entraînant à sa suite la multitude, et nous enlever les derniers restes de notre autonomie.

51. *Cette année-là*, en cette année mémorable entre toutes. Peut-être aussi S. Jean faisait-il allusion aux fréquents changements opérés alors, par la politique romaine, dans le pontificat, qui avait été longtemps une dignité à vie. — *Il prophétisa :* Dieu qui avait plus d'une fois manifesté ses volontés par l'organe des grands prêtres, ne dédaigna pas de se servir de la bouche de Caïphe pour annoncer et affirmer la mission rédemptrice du Sauveur. Caïphe voulait seulement déclarer qu'il lui paraissait expédient de faire mourir Jésus. Mais l'Esprit-Saint se servit de ses paroles pour enseigner que le Sauveur assurerait et consommerait, par sa mort, l'œuvre de la résurrection de tout le genre humain.

52. *Les enfants de Dieu :* l'Evangéliste appelle ainsi les Gentils par anticipation.

54. *Il y séjourna*, jusqu'à la fête de Pâque. *Ephrem* était situé à 4 ou 5 lieues au nord de Jérusalem, entre Béthel et le mont de la Quarantaine, dans le désert de Juda.

55. *Pour se purifier :* ceux qui avaient commis quelque faute, encouru quelque impureté légale, désiraient se purifier d'avance à Jérusalem, afin de pouvoir, immédiatement après, célébrer convenablement la Pâque. Voy. *Nombr.* x, 10; II. *Par.* xxx, 17.

siens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'ils le fissent prendre.

## TROISIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans l'entrée triomphale à Jérusalem [CHAP. XII].

### I. — *LE SOUPER DE BÉTHANIE* [CHAP. XII, 1—11].

Six jours avant la dernière Pâque Jésus soupe à Béthanie; Marie parfume les pieds du Sauveur [vers. 1—8]. Beaucoup de Juifs abandonnent le parti des Pharisiens [9—11].

Ch. XII. SIX jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, le mort qu'il avait ressuscité. 2 Là, on lui fit un souper, et Marthe servait. Or Lazare était de ceux qui se trouvaient à table avec lui. 3 Marie ayant pris une livre d'un parfum de nard pur très précieux, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. 4 Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le trahir, dit: 5 "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres?" 6 Il dit cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait: 7 Jésus lui dit donc: "Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. 8 Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours!"

9 Un grand nombre de Juifs surent que Jésus était à Béthanie, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité des morts. 10 Mais les Princes des prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, 11 parce que beaucoup de Juifs se retiraient à cause de lui, et croyaient en Jésus.

### II. — *LE TRIOMPHE DE JÉSUS À JÉRUSALEM* [CHAP. XII, 12—36].

Entrée triomphale [vers. 12—19]. Des païens eux-mêmes viennent offrir leurs hommages [20—36].

Ch. XII. 12 LE lendemain, une multitude de gens qui étaient venus pour la fête, ayant appris que Jésus se rendait à Jérusalem, 13 prirent des rameaux de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël!" 14 Jésus, ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon ce qui est écrit: 15 "Ne crains point, fille de Sion; voici ton Roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse."

---

CHAP. XII.

1. *Jésus vint à Béthanie:* il y arriva le vendredi soir, à l'heure où, avec le coucher du soleil, commençait le samedi, le *sixième jour avant la Pâque*, en n'y comprenant pas le 14 Nisan, puisque, ainsi que nous le supposons dans la note du verset premier du chapitre XIII, S. Jean a probablement compté à la manière des Grecs et des Romains.

2. *On lui fit un souper*, dans la maison de Simon le lépreux, au témoignage de S. Matthieu (xxvi, 6). Ce Simon était sans doute un parent de Lazare, peut-être son père, ce qui explique la présence de Marthe, servant à table, et de Marie. Simon le lépreux, dont nous parle S. Matthieu, était-il

tum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

## CAPUT XII.

Apud Martham et Lazarum receptus, unguento a Maria ungitur, murmurante Juda fure : cogitarunt autem principes sacerdotum etiam Lazarum occidere : Jesus asello vectus, cum honore Jerusalem ingreditur : et gentilibus eum videre cupientibus, dicit horam suæ clarificationis instare, sed granum frumenti prius mortificandum : vox Patris auditur de clarificando nomine suo : princeps hujus mundi foras ejiciendus : de excæcatione Judæorum prophetata ab Isaia : in Christo honoratur aut spernitur Pater.

JESUS ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, [a] ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. 2. Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. 3. [b] Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. 4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus. 5. Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis? 6. Dixit autem hoc non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea, quæ mittebantur, portabat. 7. Dixit ergo Jesus : Sinite illam ut in diem sepulturæ meæ servet illud. 8. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis. 10. Cogitaverunt autem principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent : 11. quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.

12. In crastinum autem turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam : 13. acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, Rex Israel. 14. [c] Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : 15. Noli timere filia Sion : ecce rex tuus ve-

[a] Matth. 26, 6. Marc. 14, 3.

[b] Luc. 7, 46.

[c] Zach. 9, 9, Matth. 21, 7. Marc. 11, 7. Luc. 19, 35.

distinct de Simon le Pharisien chez qui N.-S. avait, assez longtemps avant le souper de Béthanie, assisté à un repas, et dont nous parle S. Luc (vi, 36). Beaucoup de commentateurs l'affirment, mais leurs arguments sont loin d'être convaincants.

3. *Une livre*, poids romain qui se subdivisait en 13 onces, et valait 326 grammes. — *Les pieds de Jésus*. D'après *S. Matthieu* (xxvi, 7) et *S. Marc* (xiv, 3), c'est sur la tête du Sauveur que Marie versa le parfum. Y a-t-il là une contradiction? Non, les trois narrateurs se complètent, S. Jean se borne à signaler l'onction extraordinaire, celle des pieds.

5. *Trois cents deniers*, environ 250 francs, le denier valant 0,78 centimes. Voy. dans le Vocab. *Mesures, monnaies, poids*.

7. *Laisse-la garder*. La leçon que nous avons suivie et qui est celle de la Vulgate, de nombreux manuscrits et de plusieurs versions, est assez difficile. Le sens paraît être celui-ci : N'inquiétez pas cette femme, car elle a gardé ce parfum pour en oindre mon corps et prophétiser ainsi, sans le savoir, mais providentiellement, ma mort prochaine et ma sépulture. Ce sens est tout à fait conforme aux récits parallèles des Synoptiques; de plus il répond au parfait τετήρηκεν *elle a gardé* du texte reçu, de plusieurs manuscrits et de quelques versions.

8. *Aurez;* litt. *avez*.

11. *Se retiraient*, du parti des Pharisiens.

12. *Le lendemain*, dimanche; c'était cette année-là, le 10 Nisan, c'est-à-dire le jour où, d'après la Loi (*Exod.* xii, 3-6), on choisissait l'agneau qui devait être immolé pour la Pâque. N.-S. voulut entrer triomphalement dans la capitale, afin de montrer à tous qu'il était le Messie annoncé par les Prophètes, et d'attirer sur sa personne, sur sa passion et sa mort, l'attention de tous ceux, Juifs et Gentils, qui étaient alors à Jérusalem.

13. *Hosanna* signifie : sauve, de grâce.

15. Citation libre de *Zach.* ix, 9. *Fille de Sion*, habitants de Jérusalem. La partie la plus ancienne de cette ville était bâtie sur

— 16 Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais lorsque Jésus fut glorifié, ils se souvinrent qu'elles avaient été écrites de lui, et qu'il les avait accomplies à son égard. — 17 La foule donc qui était avec lui lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita des morts lui rendait témoignage; 18 et c'est aussi parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle, que la multitude s'était portée à sa rencontre. 19 Les Pharisiens se dirent donc entre eux : " Vous voyez bien que vous ne gagnez rien; voilà que tout le monde court après lui."

20 Or il y avait quelques Gentils parmi ceux qui étaient montés pour adorer, lors de la fête. 21 Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : " Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus." 22 Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent le dire à Jésus. 23 Jésus leur répondit : " L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, 25 il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. 26 Si quelqu'un veut être mon serviteur, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. 27 Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je?... Père, délivrez-moi de cette heure... Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. 28 Père, glorifiez votre nom." Et une voix vint du ciel : " Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore."

---

le mont Sion. — *Ton Roi*, le Messie promis : comp. *Matth.* ii, 2, 4.

20. *Gentils*, païens (vii, 30), probablement des *prosélytes de la porte*, puisqu'ils sont venus pour s'associer à la fête de Pâque; ou bien des païens qui avaient quelque connaissance du vrai Dieu, et venaient, quoique incirconcis, l'adorer à Jérusalem dans le parvis des Gentils; ou peut-être des païens superstitieux qui croyaient devoir honorer les divinités de tous les cultes, et avaient suivi la foule jusque dans le temple. Voyez dans le Vocabulaire : *Prosélytes*.

21. *Voir Jésus*, lui être présentés pour recevoir ses leçons.

23. *Jésus leur répondit :* c'est la première fois que des païens désireux du salut se présentent au Sauveur. S. Jean passe sous silence la réponse directe et l'accueil que Jésus fit à ces prémices de la gentilité; mais il n'a garde d'omettre la prophétie qui suit sur la riche moisson de fidèles qui se prépare parmi les nations païennes, et qui sera le prix de la mort du Christ sur la croix. — *Glorifié*, par sa résurrection et son ascension, et par la propagation de l'Eglise dans le monde entier.

24-25. Ainsi je vais descendre dans le sépulcre, mais ma mort suivie de l'humiliation du tombeau aura pour fruit ma glorification et la vie surnaturelle que je communiquerai au monde (Comp. *Is.* liii, 10-12). Mes disciples devront me ressembler.

25. *Sa vie*, litt. *son âme*, principe de la vie naturelle, terrestre, opposée à la vie spirituelle, céleste. Haïr son âme, c.-à-d. se haïr soi-même, suivant un hébraïsme bien connu, c'est faire toute espèce de sacrifices, accepter toute espèce de souffrances, pour rester fidèle à Dieu et conserver sa grâce. Ces fortes expressions renferment à la fois le précepte et le conseil.

26. *Qu'il me suive*, dans le renoncement, la souffrance, les persécutions et la mort même, s'il le faut. — *Où je suis*, dans l'éternelle béatitude. — *L'honorera*, d'une gloire semblable à celle du Fils. Comp. *Matth.* xx, 20 sv.; *Luc*, xii, 32 sv.

27. *Délivrez-moi de cette heure*, du temps de ma passion et de ma mort. *Mais* non, répond-il en se parlant à lui-même, *c'est pour cela*, c.-à-d. pour souffrir et mourir, etc. — N.-S. qui connaissait les décrets de son Père, se représente que sa mort procurera la gloire de Dieu et le salut du genre humain, et triomphe ainsi de l'effroi instinctif auquel il livrait sa sainte humanité en face des douleurs de la Passion. Le but du Sauveur, en excitant en lui ce trouble et cet effroi était 1° de montrer qu'il était vraiment homme et qu'il avait pris sur lui nos infirmités avec le fond même de notre nature; 2° de consoler et d'encourager les âmes infirmes au milieu de leurs troubles et de leurs tristesses involontaires.

L'analogie de ce passage avec l'agonie de N.-S. au jardin des Oliviers racontée par les Synoptiques est évidente. On voit combien est peu fondée l'assertion de plusieurs incrédules, savoir, que Jésus, dans S. Jean, ne laisse apercevoir aucune de ces appréhensions et de ces défaillances que lui

nit sedens super pullum asinæ. 16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt quia hæc erant scripta de eo : et hæc fecerunt ei. 17. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis. 18. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum. 19. Pharisæi ergo dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post eum abiit.

20. Erant autem quidam gentiles ex his, qui ascenderant ut adorarent in die festo. 21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaida Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre. 22. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursum, et Philippus dixerunt Jesu. 23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. 24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, 25. ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. [d] Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. 26. Si quis mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. 27. Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora. Sed propterea veni in horam hanc. 28. Pa-

[d] Matth. 10, 39 et 16, 25. Marc. 8, 35. Luc. 9, 24 et 17, 33.

attribuent les trois autres Evangélistes, spécialement avant sa Passion.

28. *Glorifiez votre nom*, vous-même, vos divines perfections, par ma passion et par ma mort qui, en même temps qu'elles rachèteront l'humanité, feront éclater vos attributs, la sévérité de votre justice et l'immensité de votre amour pour les hommes. — *Et une voix vint :* deux fois déjà Dieu le Père avait solennellement rendu témoignage à son Fils : à l'heure de son baptême (*Matth.* iii, 17 sv.), et au jour de la Transfiguration (*Matth.* xvii, 5 sv.), c'est-à-dire au commencement et au milieu de sa vie publique. Au moment de sa Passion, alors que son ministère public va prendre fin, son Père le glorifie une troisième fois. — *Je l'ai glorifié* par l'obéissance parfaite avec laquelle il s'est offert à moi pendant sa vie et s'offre en ce moment d'une manière spéciale. — *Je le glorifierai encore*, en acceptant le sacrifice que bientôt il va m'offrir sur la croix.

D'autres, avec S. Cyrille, et ce sens s'accorde mieux avec le contexte : *glorifiez votre nom*, c'est-à-dire votre Fils, identique avec vous par sa nature divine. Glorifiez-le par les miracles qui accompagneront et suivront sa mort, comme déjà vous l'avez glorifié en lui rendant ostensiblement témoignage. Et de fait, la glorification du Fils, par les mérites de sa passion et de sa mort, a procuré aussi la glorification de son Père.

31. *Maintenant :* Jésus aperçoit comme présent son triomphe prochain. — *Le Prince de ce monde*, Satan. La seconde proposition explique la première.

Pour l'intelligence de ce verset, il faut se rappeler dans quel rapport Satan se trouvait, depuis la chute de nos premiers parents, avec le genre humain et le monde physique. Le premier homme ayant perdu par le péché la royauté qu'il avait reçue de Dieu à l'origine sur le monde physique, Satan, avec la permission de Dieu, s'empara de cette royauté, et devint, à la place de l'homme, le *prince* de ce monde. Ce tyran tenait sous sa domination, non seulement l'homme, le portant au mal et lui nuisant de mille manières par le moyen des créatures, mais encore la créature non raisonnable, détournée par lui de sa fin, qui était de glorifier Dieu par le service de l'homme : elle aussi, dit S. Paul (*Rom.* viii, 19 sv.), soupirait après un libérateur. Cette rédemption ou délivrance fut accomplie directement par J.-C. lorsque, par un acte suprême d'obéissance, sa mort sur la croix, satisfaisant pour la désobéissance de l'homme, il effaça la faute du genre humain, qu'il arracha ainsi à l'empire de Satan. Elle s'accomplit encore tous les jours dans l'Eglise, où chaque fidèle est rendu par l'Esprit-Saint participant de la rédemption, de telle sorte que le démon n'ait plus sur lui aucune puissance. Enfin la délivrance de la créature non raisonnable, commencée par les miracles de J.-C. et les divines bénédictions émanées de lui, se continue au sein de l'Eglise dans les exorcismes et les bénédictions qui se font sur les divers objets du monde physique, dans l'or et l'argent qui reçoivent le corps et le sang du Sauveur, dans les pierres de nos temples

29 La foule qui était là et qui avait entendu, disait : " C'est le tonnerre "; d'autres disaient : " Un ange lui a parlé." 30 Jésus dit : " Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. 31 C'est maintenant que le jugement du monde a lieu; c'est maintenant que le Prince de ce monde sera jeté dehors. 32 Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." 33 Ce qu'il disait, pour marquer de quelle mort il devait mourir. 34 La foule lui répondit : " Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement : comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme?" 35 Jésus leur dit : " La lumière n'est plus que pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. 36 Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. " Jésus dit ces choses, puis s'en allant il se déroba à leurs yeux.

## III. — *ÉPILOGUE* DE LA PREMIÈRE PARTIE [CHAP. XII, 37—50]. L'INCRÉDULITÉ DES JUIFS, SES CONSÉQUENCES.

Ch. XII. 37 Quoiqu'il eût fait tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient point en lui : 38 afin que fût accompli l'oracle du prophète Isaïe, disant : " Seigneur, qui a cru à notre parole? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? " 39 Ils ne pouvaient donc croire, parce qu'Isaïe a dit encore : 40 " Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse." 41 Isaïe dit ces choses, lorsqu'il vit la gloire du Seigneur et qu'il parla de lui. 42 Beaucoup, toutefois, même parmi les membres du Sanhédrin, crurent en lui; mais, à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas, de peur d'être chassés de la synagogue. 43 Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

44 Or Jésus éleva la voix et dit : " Celui qui croit en moi, croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; 45 et celui qui me voit, voit

---

sanctifiées par sa présence, et surtout dans la matière des sacrements, l'eau, l'huile, le froment et le vin, dont les éléments, fécondés par la vertu mystérieuse de l'Esprit-Saint, nous apportent les principes de la vie surnaturelle et divine, et après avoir déposé dans l'âme la grâce, *semence de la gloire*, se confondent de nouveau avec la masse commune de l'univers, jusqu'au jour où, le nombre des élus étant complet, et l'humanité ayant reçu sa pleine rédemption en J.-C., non seulement quant à l'âme, mais aussi quant au corps, la créature non raisonnable tout entière participera à cette délivrance : *il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle* (II *Pier.* iii, 13).

32. *Elevé* sur l'arbre de la croix. — *Tous* ceux, Juifs et Gentils, qui ne résisteront pas à l'attrait de ma grâce. "*Je tirerai*, j'entraînerai : considérez avec quelle douceur, mais aussi avec quelle force se fait cette opération. Il nous tire par la manifestation de la vérité. Il nous tire par le charme d'un plaisir céleste, par ces douceurs cachées que personne ne sait que ceux qui les ont expérimentées. Il nous tire par notre propre volonté, qu'il opère si doucement en nous-mêmes, qu'on le suit sans s'apercevoir de la main qui nous remue, ni de l'impression qu'elle fait en nous. Suivons, suivons; mais suivons jusqu'à la croix. Comme c'est de là qu'il tire, c'est jusque là qu'il le faut suivre." *Bossuet.*

34. *La Loi*, ici comme x, 34, désigne tout l'Ancien Testament. Ces Juifs avaient sans doute à l'esprit quelques-uns des passages de l'Ancien Testament, p. ex *Ps.* cx h, 4; *Dan.* vii, 13; où un règne éternel est assigné au Messie. Ils s'imaginaient que ce royaume sans fin serait établi ici-bas et que sa domination s'étendrait à jamais sur tout l'univers. — *Soit élevé*, meure sur la croix et quitte la terre. — *Qui est ce Fils de l'homme* qui doit mourir? La foule, ne pouvant s'expliquer le

ter, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificavi, et iterum clarificabo.

29. Turba ergo, quæ stabat, et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. 30. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. 31. Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. 32. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum. 33. (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus). 34. Respondit ei turba : Nos audivimus [e] ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis : Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis? 35. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum, lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant : et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. 36. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus : et abiit, et abscondit se ab eis.

37. Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum : 38. ut sermo Isaiæ prophetæ impleretur, quem dixit : [f] Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? 39. Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias : 40. [g] Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. 41. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. 42. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter Pharisæos non confitebantur, ut e synagoga non ejicerentur. 43. Dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei.

44. Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me. 45. Et qui videt me, videt eum, qui

[e] Ps. 109, 4 et 116, 2. Is. 40, 8. Ez. 37, 25.

[f] Is. 53, 1. Rom. 10, 16.

[g] Is. 6, 9. Matth. 13, 14 Marc. 4, 12. Luc. 8, 10 Act. 28, 26. Rom. 11, 8.

langage de Jésus, présume que par *Fils de l'homme* il entend peut-être un autre que lui-même.

35. *Jésus leur dit :* au lieu de faire une réponse directe qui n'eût servi de rien à ces esprits prévenus, N.-S. les exhorte tendrement à profiter du peu de temps pendant lequel la lumière, c'est-à-dire lui-même (comp. i, 5-9; iii, 19; viii, 12), sera encore au milieu d'eux. — D'après une autre leçon *puisque*. De même au vers. 36.

36. *Se déroba à leurs yeux :* comp. *Matth.* xxi, 17.

38. *Is.* liii, 1. *Notre parole*, notre prédication touchant les souffrances du Messie. — *Révélé :* qui est-ce qui reconnaît par la foi le bras de Dieu, c'est-à-dire la puissance divine, se manifestant dans le Messie, auteur de si grands miracles?

39. *Ils ne pouvaient donc croire*, non en vertu de la prophétie, mais parce que leur volonté était profondément corrompue, sans que pourtant ils cessassent d'être libres.

40. *Is.* vi, 9, 10. Dans le style biblique, ce que Dieu permet seulement, ou ce dont il fournit l'occasion, est souvent présenté comme s'il l'avait fait lui-même. Le passage cité revient donc à dire que les Juifs ne seront amenés ni par la doctrine, ni par les miracles de Jésus, à le regarder comme le Messie. Quoique Isaïe semble parler de ses contemporains, l'Evangéliste nous apprend que ses paroles ont un sens prophétique et regardent les Juifs du temps de N.-S., trop semblables à leurs pères. Comp. *Matth.* xiii, 14-15. — Ce mystérieux problème de l'endurcissement des Juifs a été longuement étudié par S. Paul (*Rom.* ix-xi).

41. *Lorsque.* D'autres manuscrits, au lieu de ὅτε, lisent ὅτι, *parce que. — Il vit sa gloire*, une image glorieuse, comme le rayonnement de l'essence divine, dans une vision où lui fut montrée la personne du Fils, égal et consubstantiel au Père (*Is.* vi, 1 sv.).

44. *Et dit.* Dans quelle circonstance? Comp. vers. 36. Serait-ce le second, le troisième ou le quatrième jour de la Semaine Sainte? — D'excellents interprètes conjecturent que ce discours est composé de sentences prononcées auparavant par N.-S. et rassemblées ici par S. Jean, comme pour mettre en regard de l'incrédulité des Juifs les déclarations les plus formelles de Jésus sur sa personne et sur la nécessité de croire en lui. On pourrait donc traduire : *Jésus avait dit à haute voix.*

45. A cause de l'unité de nature du Père et du Fils.

celui qui m'a envoyé. 46 Je suis venu dans le monde comme une lumière, afin que celui qui croit en moi, ne demeure pas dans les ténèbres. 47 Si quelqu'un entend ma parole, et ne la garde pas, moi, je ne le juge point; car je suis venu, non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. 48 Celui qui me méprise et ne reçoit pas ma parole, il a son juge : c'est la parole même que j'ai annoncée; elle le jugera au dernier jour. 49 Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et ce que je dois enseigner. 50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a enseignées."

# DEUXIÈME PARTIE.

## Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie souffrante et sa vie glorieuse [CHAP. XIII — XX].

### PREMIÈRE SECTION. — Pendant la dernière cène et dans le discours d'adieu [CHAP. XIII — XVII].

#### I. — *PENDANT LA DERNIÈRE CÈNE* [CHAP. XIII, 1 — 30].

Le lavement des pieds, suprême marque d'amour et d'humilité [vers. 1 — 17]. Trahison de Judas annoncée [18 — 30].

Ch. XIII. AVant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

2 Pendant le souper, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de

49. " A chaque parole semblable que nous entendons, il faut remonter jusqu'à la source, contempler le Père dans le Fils et le Fils dans le Père... Le Fils n'est pas de lui-même, autrement il ne serait pas Fils; il ne parle donc pas de lui-même : *il dit ce que son Père lui dit* (vers. 50). Son Père lui dit tout en l'engendrant, et il le lui dit, non par une autre parole, mais par la propre parole qu'il engendre." *Bossuet.* Comp. v, 30; vii, 16.

50. *Son commandement.* La doctrine qu'il m'a *commandé* d'enseigner, étant la vérité absolue, conduit à *la vie éternelle.*

CHAP. XIII.

1. *Avant la fête de Pâque.* Ce verset ainsi que deux autres passages du quatrième Evangile (xviii, 28; xix, 14, 31, 42) ont souvent été invoqués par les rationalistes et les protestants hétérodoxes à l'appui de leur thèse sur les contradictions des Evangiles. Selon S. Jean disent-ils Notre-Seigneur célébra la Cène avec ses disciples " avant la fête de Pâque", par conséquent, au plus tard, dans la nuit du 13 au 14 Nisan, tandis que d'après les Synoptiques la Cène du Sauveur eut lieu " le premier jour des Azymes," c'est-à-dire le jour même où les Juifs devaient manger et mangèrent de fait l'agneau pascal, dans la nuit du 14 au 15 Nisan. — L'un des récits doit donc être abandonné.

Qu'il ne puisse y avoir de contradiction *réelle* entre les deux récits, nous en avons pour garant non seulement l'inspiration des Ecritures, mais encore l'impossibilité manifeste qu'une véritable contradiction aurait pu exister, sans que S. Jean eût pris soin de la faire disparaître, et sans qu'elle eût provoqué, dès les premiers siècles, de sérieuses discussions, et même de profondes divisions.

Quant à la contradiction *apparente*, on a souvent cherché à la résoudre.

Trois principales explications ont été et sont encore proposées.

misit me. 46. Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. 47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit : ego non judico eum : non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum. 48. Qui spernit me, et non accipit verba mea : habet qui judicet eum : [h] sermo, quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die. 49. Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. 50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

[h] Marc. 16, 16.

## CAPUT XIII.

Jesus a cœna linteo præcinctus, lavat pedes discipulorum, renuente primum Petro, exhortans ut idem invicem faciant : proditorem suum Joanni indicat; quo post buccellam egresso, dicit se clarificatum : de novo mandato dilectionis : Petro trinam prædicit sui abnegationem.

ANTE diem festum Paschæ, [a] sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

[a] Matth. 26, 2. Marc. 14, 1. Luc. 22, 1.

2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum

1° Certains exégètes croient concilier les deux récits en cherchant à prouver que Notre-Seigneur ne célébra point la Pâque légale. Selon eux, Jésus devança de vingt-quatre heures la Pâque juive, pour instituer, avant sa mort, la Pâque *chrétienne*. Sans doute, disent-ils, le Sauveur, durant la Cène, se conforma aux rites du festin pascal, mais au lieu de manger l'agneau pascal, il servit en nourriture la chair et le sang de l'agneau divin. Il abrogea ainsi, dans la nuit du 13 au 14 Nisan, la Pâque légale que les Juifs allaient célébrer le lendemain. Or, ajoutent les défenseurs de cette première solution, c'est de la Cène ainsi entendue que parlent les Synoptiques, et par conséquent, étant donné que selon eux aussi bien que selon S. Jean, le repas de Jésus précéda d'un jour la Pâque des Juifs, il n'y a entre les deux récits aucune contradiction.

2° D'autres disent : Notre-Seigneur a, en réalité, célébré la Pâque un jour plus tôt que les Juifs. Mais la Cène du Sauveur fut la Pâque légale, le festin officiel et sacré. Les affirmations des Synoptiques et le témoignage de la tradition sont trop formels pour qu'on puisse en douter. Comment donc expliquer que Jésus ait anticipé, de vingt-quatre heures, le festin de la Pâque? Par un usage qui s'était introduit au temps de la captivité de Babylone. A partir de cette époque, s'il faut en croire le Talmud, les Juifs retardèrent d'un jour la célébration de la Pâque, lorsqu'elle tombait un vendredi. Ils évitaient ainsi l'inconvénient qu'aurait produit l'occurrence de la Pâque avec la veille du sabbat, à savoir le repos absolu qu'il aurait fallu observer deux jours de suite. Or, cette explication une fois admise, toute difficulté paraît s'évanouir. Notre-Seigneur, fidèle au texte même de la Loi, aurait célébré la Pâque le jour où elle tombait régulièrement, dans la nuit du 14 au 15 Nisan, et c'est ce qu'expriment les Synoptiques; les Juifs, au contraire, s'appuyant sur la dérogation introduite par l'usage, n'auraient commencé la fête que le lendemain, et c'est ce qu'indique S. Jean.

Cette explication est encore défendue par d'excellents interprètes. Elle serait tout à fait acceptable, si l'on possédait des renseignements moins incertains sur les usages juifs touchant le jour de la célébration de la Pâque au temps du Sauveur.

3° Mais, parce que ces renseignements précis font défaut, de bons commentateurs proposent et défendent une troisième solution. Selon eux, Notre-Seigneur célébra la vraie Pâque, la Pâque légale, le même jour que les Juifs, dans la nuit du 14 au 15 Nisan. Le témoignage des Synoptiques ne leur paraît pas permettre de doutes à ce sujet. — Mais, objectera-t-on, selon S. Jean, la Cène eut lieu " avant la Fête de Pâque." — Oui, en un sens très vrai, puisque le véritable jour de la Pâque, le jour solennel entre tous, était celui qui *suivait* le festin où l'on avait mangé l'agneau. — D'ailleurs, si l'on n'oublie pas que S. Jean écrivit son Evangile hors de la Judée, pour des Gentils, sur la fin du premier siècle, ne peut-on pas supposer qu'il a compté, non à la manière des Juifs, mais à la manière des Grecs et des Romains? Il ne ferait donc commencer les jours qu'à minuit et rapporterait à la veille ce qui était pour les Juifs, dont la manière de compter a été suivie par les Synoptiques, le commencement du jour.

— Quant aux difficultés tirées des chapi-

Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le livrer, 3 Jésus, qui savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu et s'en allait à Dieu, 4 se leva de table, posa son manteau, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit. 5 Puis il versa de l'eau dans le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. 6 Il vint donc à Simon-Pierre; et Pierre lui dit : " Quoi, vous, Seigneur, vous me lavez les pieds!" 7 Jésus lui répondit : " Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt." 8 Pierre lui dit : " Non, jamais vous ne me laverez les pieds." Jésus lui répondit : " Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi." 9 Simon-Pierre lui dit : " Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!" 10 Jésus lui dit : " Celui qui a pris un bain n'a besoin que de laver ses pieds; il est pur tout entier. Et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous." 11 Car il savait quel était celui qui allait le livrer; c'est pourquoi il dit : " Vous n'êtes pas tous purs."

12 Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son manteau, et s'étant remis à table, il leur dit : " Comprenez-vous ce que je vous ai fait? 13 Vous m'appelez le Maître et le Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. 15 Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. 17 Si vous savez ces choses vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. 18 Je ne dis pas cela de vous tous; mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange le pain avec moi, a levé le pied contre moi. 19 Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle sera arri-

---

tres xviii, vers. 28, et xix, vers. 14, 31, 42, on en trouvera la solution dans les notes ajoutées à ces versets.

*Après avoir aimé les siens*, ses propres Apôtres, ceux qui sont véritablement siens, car il les a choisis entre tous (voy. vi, 71; xiii, 18; xv, 16), mais qu'il va laisser au milieu des agitations et des persécutions du monde. — *Jusqu'à la fin.* " Jusqu'à la fin de sa vie," selon quelques interprètes. Il leur donne alors un dernier témoignage de son amour en leur lavant les pieds. — " Jusqu'au plus haut degré d'amour, " jusqu'à la perfection, disent plusieurs commentateurs avec S. Jean Chrysostome qui entend ces mots de l'institution de la Sainte Eucharistie. Cette seconde interprétation paraît plus conforme à l'ensemble du récit. Mais cet excès, cette preuve étonnante d'amour, il faut l'entendre, semble-t-il, non seulement de l'institution de l'Eucharistie ou du lavement des pieds, mais encore de tout ce qui s'est passé au Cénacle, au jardin des Olives et sur le Calvaire, par conséquent du discours après la Cène, de la promesse du Saint-Esprit, de la prière sacerdotale, de la bonté avec laquelle Jésus accueillit Judas, des souffrances endurées pour nous pendant toute la Passion, et de la mort même du Sauveur, selon le mot de Jésus: " Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis " (xv, 13).

2. *Pendant le souper* (gr. γινομένου), tandis que se faisait la cène pascale (*Matth.* xxvi, 20 sv.; *Marc*, xiv, 17 sv.; *Luc*, xxii, 14 sv.). La Vulgate a sans doute lu γενομένου, *après le souper*. Mais cette leçon est moins autorisée; en outre, il est peu naturel de placer le lavement des pieds après le repas, lequel d'ailleurs n'était certainement pas achevé (vers. 12, 26). Voyez *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

3. *Toutes choses* : le pouvoir de donner la vie aux hommes, de juger le monde : comp. *Matth.* xi, 27; xxviii, 18. — *Sorti de Dieu.* Engendré par le Père il est venu dans le monde, en s'incarnant, mais il est sorti de Dieu " comme la pensée sort de l'esprit en y restant toujours,... *sorti* par conséquent comme un autre lui-même, comme son Fils, de même nature que lui, un même Dieu avec lui; ... tout lui est commun avec le Père, à qui il ne reste rien de propre et de particulier que d'être Père, comme il ne reste à la source que d'être source, tout le reste, pour ainsi parler, passant dans le ruisseau." *Bossuet.* — *S'en allait à Dieu*, par sa prochaine glorification dans le ciel, au jour de son ascension. — Sachant tout cela, Jésus-

Judas Simonis Iscariotæ : 3. sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit : 4. surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se. 5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erat præcinctus. 6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? 7. Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. 8. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum. 9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. 10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. 11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua : cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis? 13. Vos vocatis me Magister, et Domine : et bene dicitis : sum etenim. 14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus, et Magister : et vos debetis alter alterius lavare pedes. 15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. 16. [b]Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo : neque apostolus major est eo, qui misit illum. 17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. 18. Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : [c]Qui manducat meum panem, levabit contra me calcaneum suum. 19. Amodo dico vo-

[b] Matth. 10, 24. Luc. 6, 40. Infr. 15, 20.

[c] Ps. 40, 10

Christ voulut néanmoins remplir l'humble ministère décrit dans les versets suivants. Ce récit vif et plein de détails est un de ceux qui nous ont permis d'affirmer que cet Evangile a été écrit par un témoin oculaire. Voy. l'*Introduction*, pages 312 sv.

6. *A Simon-Pierre* le premier, d'après un grand nombre de commentateurs. Si, avant d'arriver à S. Pierre, le divin Maître avait déjà lavé les pieds de plusieurs disciples, on comprendrait moins bien la résistance et les protestations de Pierre.

7. *Ce que je fais*, la raison ou la signification morale de ce que je veux faire. — *Bientôt :* voy. vers. 12 sv.

8. Le lavement des pieds était un symbole de la parfaite purification intérieure, en même temps qu'une leçon de charité et d'humilité : Pierre n'a le droit de refuser ni cette grâce, ni cette leçon, qui doivent le rendre digne d'être associé à l'œuvre messianique et de participer à la gloire du Fils de Dieu.

10. Les anciens avaient coutume de se baigner avant de se rendre à un festin; il ne leur restait plus, en arrivant chez leur hôte, qu'à faire laver par des esclaves leurs pieds salis par la poussière du chemin, afin de ne pas souiller les riches divans sur lesquels ils s'étendaient autour de la table. Application morale : Vous, mes disciples, vos rapports avec moi, la réception de ma doctrine, la foi en moi comme Fils de Dieu, etc., vous ont rendus purs, et vous n'avez plus besoin, avant de recevoir la Sainte Eucharistie, que d'ôter les moindres taches.

De même les fidèles doivent prendre soin de ne s'approcher de la sainte table qu'après s'être purifiés même des fautes légères.

12. *Ce que je vous ai fait*, ce que signifie cette action.

14. *Vous laver les pieds*, vous rendre les services les plus humbles. Ainsi tous les chrétiens doivent-ils se rendre les uns aux autres les bons offices d'une parfaite charité.

15. C'est en souvenir de cet exemple que chaque année, le jeudi saint, les évêques lavent les pieds à douze pauvres. Le même usage se pratique dans les paroisses et les couvents; et l'on a vu des princes catholiques, on voit encore chaque année l'empereur d'Autriche et la reine d'Espagne, remplir aussi, le même jour, cet humble office envers de pauvres vieillards, à qui ils offrent ensuite un repas et des aumônes.

18. *Cela :* je ne dis pas que vous tous, sachant et pratiquant ces choses (vers. 13-16) vous êtes heureux. — *Mais il faut que;* litt. *mais afin que :* je les ai choisis, en admettant parmi eux le traître Judas, *afin que*, par sa trahison libre et volontaire se réalise la parole de l'Ecriture. — *Contre moi :* citation du *Ps.* xli h, 10, où David figure le Messie, et Achitophel le traître Judas.

19. *Qui je suis*, savoir le Messie.

vée, vous reconnaissiez qui je suis. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit, et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé."

21 Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit; et il affirma expressément : " En vérité, en vérité, je vous le dis, un de vous me livrera." 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. 23 Or l'un d'eux était couché sur le sein de Jésus : c'était celui que Jésus aimait. 24 Simon-Pierre lui fit donc signe pour lui dire : " De qui parle-t-il?" 25 Le disciple, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit: " Seigneur, qui est-ce?" 26 Jésus répondit : " C'est celui à qui je présenterai le morceau trempé." Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. 27 Aussitôt que Judas l'eut pris, Satan entra en lui; et Jésus lui dit : " Ce que tu fais, fais-le vite." 28 Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. 29 Quelques-uns pensaient que, Judas ayant la bourse, Jésus voulait lui dire : " Achète ce qu'il faut pour la fête," ou : " Donne quelque chose aux pauvres." 30 Judas ayant pris le morceau de pain, se hâta de sortir. Il était nuit.

## II. — *DISCOURS APRÈS LA CÈNE :* CONSOLATIONS, RECOMMANDATIONS, PRIÈRE SACERDOTALE [CHAP. XIII, 31—XVII, 26].

### *A. — Introduction :*

### Séparation imminente. Commandement nouveau [CHAP. XIII, 31—35]. Prédiction du triple reniement de S. Pierre [36—38].

Ch. XIII. 31 Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : " Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. 32 Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. 33 Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour un peu de temps. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. 34 Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés afin que vous vous aimiez aussi les uns les autres. 35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

36 Simon-Pierre lui dit: "Seigneur, où allez-vous?" Jésus répondit : " Où je vais, tu ne peux me suivre à présent; mais tu me suivras plus tard. — 37 Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je vous suivre à présent? Je donnerai ma vie pour vous." 38 Jésus lui répondit : " Tu donneras ta vie pour moi! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas, avant que tu ne m'aies renié trois fois."

20. Notre-Seigneur ajoute cette affirmation soit comme un encouragement donné aux Apôtres attristés du crime de Judas, soit comme un dernier avertissement adressé au traître lui-même, pour le détourner de consommer son crime (comp. v. 23).

21. *Fut troublé*, ressentit une vive émotion, à cause du crime de Judas.

23 Chaque divan recevait trois convives, étendus les jambes en arrière et appuyés sur le coude gauche. La place du milieu, la plus honorable, était occupée par N.-S.; S. Jean se trouvait à sa droite, n'ayant par conséquent qu'un mouvement à faire pour appuyer la tête sur la poitrine de Jésus. S. Pierre se trouvait peut-être à la gauche du Sauveur; certainement il n'en était pas éloigné.

24. *Lui dire*, lui demander par ce signe.

25. *Lui dit*, à voix basse.

26. *Ayant trempé*, dans le brouet composé de fruits cuits dans du vin. Voy. *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

bis, priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis, quia ego sum.
[d] Matth. 10, 40. Luc. 10, 16. 20. [d] Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum, qui me misit.

21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu : et protestatus est, et dixit : [e] Amen, amen dico vobis : Quia unus ex vobis tradet me.
[e] Matth. 26, 21. Marc. 14, 18. Luc. 22, 21. 22. Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret. 23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus. 24. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est, de quo dicit? 25. Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine quis est? 26. Respondit Jesus : Ille est, cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ. 27. Et post buccellam, introivit in eum satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, faccitius. 28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. 29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Eme ea, quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis ut aliquid daret. 30. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

31. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis : et Deus clarificatus est in eo. 32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum. 33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. [f] Quæretis me : et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo. 34. [g] Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. 35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.
[f] Supr. 7, 34.
[g] Lev. 19, 18. Matth. 22, 39. Infr. 15, 12.

36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea. 37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo? [h] animam meam pro te ponam. 38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi : non cantabit gallus, donec ter me neges.
[h] Matth. 26, 35. Marc. 14, 29. Luc. 22, 33.

27. *Satan* reçut de Dieu puissance pour s'asservir plus complètement Judas.

30. *Il était nuit*, la nuit était commencée : c'était l'heure propice pour l'accomplissement de son affreux dessein. Mais au moral surtout, il était nuit pour le traître, dont l'esprit était profondément aveuglé, et dont l'âme était vouée aux ténèbres éternelles.

31. Le traître sorti, Notre-Seigneur, resté seul avec ses Apôtres, épanche son cœur dans un discours d'adieu d'une tendresse et d'une sublimité incomparables.

*A été*, parfait prophétique pour *sera bientôt glorifié*, par sa mort sur la croix, accompagnée de prodiges et suivie de la résurrection et de l'ascension. — *Dieu*, le Père; même sens au verset suivant. — *En lui :* la mort de Jésus-Christ pour le salut des hommes manifestera la sainteté, la justice, et surtout l'infinie miséricorde, l'amour sans bornes de notre Dieu.

32. *Si*, dans le sens de *puisque*. — *Dieu aussi le glorifiera en lui-même*, en associant dans le ciel son Fils, Dieu-Homme, à sa propre gloire et au gouvernement du monde.

33. *Mes petits enfants*, τεκνία, cette appellation si suave est propre à S. Jean. On la retrouve plusieurs fois dans ses Epîtres. Voy. I *Jean*, ii, 1, 12, 28; iii, 7, 18; iv, 4; etc. *J'ai dit aux Juifs*, plus haut vii, 34; viii, 21. — *Je vous le dis*, dans un autre sens et dans un autre but.

34. L'Ancien Testament disait : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." *Lév.* xix, 18; l'amour de soi était donc la mesure de l'amour du prochain. Mais le type et la règle de la charité chrétienne, c'est l'amour même que Jésus a eu pour les hommes, un amour généreux, désintéressé, qui affronte le mépris et la souffrance, et va jusqu'à donner sa vie. C'est donc là un *commandement nouveau*, si l'on considère le mode et le degré de charité. Ces paroles du Sauveur ont toujours eu leur réalisation. "Voyez comme ils s'aiment," disaient déjà les païens à la vue des premières communautés chrétiennes (Tertullien).

36. *Où je vais :* à la mort, et ensuite au ciel.

## *B.* — *Consolations* [CHAP. XIV].

Jésus va préparer, auprès de son Père, une place pour ses Apôtres [vers. 1—11]. Il leur donnera une grande puissance et exaucera toutes leurs prières [12—14]. Il leur enverra le Saint-Esprit [15—17]. Il reviendra lui-même, parmi eux, d'une manière mystique [18—24]. Le Saint-Esprit sera toujours avec eux pour les guider et les instruire [25—26]. Jésus leur laisse sa paix [27—31].

Ch. XIV. QUE votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais vous y préparer une place. 3Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi; 4et là où je vais, vous en savez le chemin."

5Thomas lui dit : " Seigneur, nous ne savons où vous allez; comment donc en saurions-nous le chemin?" 6Jésus lui dit : " Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi. 7Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père... dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu." 8Philippe lui dit : " Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit." 9Jésus lui répondit : " Il y a longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu? Philippe, celui qui m'a vu, a vu aussi le Père. Comment peux-tu dire : Montrez-nous le Père? 10Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : le Père qui demeure en moi fait lui-même ces œuvres. 11Croyez sur ma parole que je suis dans le Père, et que le Père est en moi. 12Croyez-le du moins à cause de ces œuvres.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père, 13et que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14Si vous me deman-

### CHAP. XIV.

1. Dans les discours qui suivent, la liaison des pensées fait quelquefois défaut, ce qui s'explique si l'on admet que S. Jean ne reproduit pas d'une manière complète l'entretien du Sauveur avec ses Apôtres, soit que sa mémoire n'ait conservé que les passages les plus saillants, soit qu'il ait choisi les sentences qui allaient le mieux à son génie et au but de son Evangile, spécialement celles qui démontrent mieux la divinité de Jésus. Les paroles du Christ telles que S. Jean les a léguées à l'Eglise, plus saisissantes peut-être dans leur isolement, n'en offrent pas moins, dit Bossuet, " des profondeurs à faire trembler."

*Vous croyez*, ou *croyez*, à l'impératif : ayez une foi assez ferme pour qu'elle puisse servir de fondement à une confiance sans bornes. — *En moi*, qui suis son Fils et qui ne vous laisserai pas sans secours.

2. Ce verset a pour but d'expliquer le v. 33e du chap. précédent, et d'effacer l'impression pénible que ces paroles mal comprises avaient laissée dans l'âme des Apôtres. La préposition ὅτι " que " ou " car " se trouve dans plusieurs bons manuscrits, dans la Vulgate et quelques autres versions. Avec plusieurs interprètes nous la traduisons par " car " et nous expliquons ainsi ce verset : Il y a, dans le ciel, une demeure pour chacun de vous, sinon je vous l'aurais dit, mais rassurez-vous, *car voici qu'au contraire* je vais vous y préparer une place. Cette interprétation supposant une ellipse qui leur paraît trop forte, d'autres commentateurs donnent à cette phrase un sens interrogatif et traduisent : " Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, *autrement vous aurais-je dit : je vais vous préparer une place?* " — Enfin quelques exégètes s'appuyant sur des ma-

## CAPUT XIV.

Consolando discipulos ait multas in domo Patris esse mansiones, seque rursum illos assumpturum; Thomæ dicit se esse viam, veritatem et vitam; Philippo autem, Patrem in se videri; illosque accepturos quidquid suo nomine petierint, et se alium Paraclitum a Patre eis missurum; docet quis ipsum diligere dicendus sit, et qualem pacem relinquat discipulis, qui de ipsius discessu merito gaudere deberent.

NON turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. 2. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum. 3. Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. 4. Et quo ego vado scitis, et viam scitis.

5. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire? 6. Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita : nemo venit ad Patrem, nisi per me. 7. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis: et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. 8. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. 9. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum : et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem? 10. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba, quæ ego loquor vobis, a me ipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera. 11. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est. 12. Alioquin propter opera ipsa credite.

Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego ad Patrem vado. 13. [a] Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam : ut glorificetur Pater in Filio. 14. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam.

[a] Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc, 11, 24. Infr. 16, 23.

nuscrits qui n'ont pas la particule ὅτι, laissent de côté toute conjonction et traduisent : Je vais vous y préparer une place.

3. *Je reviendrai*, d'abord d'une manière invisible, par la communication de l'Esprit-Saint (vers. 18; xvi, 22 sv.), qui formera entre vous et moi une indissoluble union; puis, au moment de votre mort pour faire à votre âme un aimable accueil; enfin, d'une manière invisible, au jour du jugement général.

4. *Là où je vais :* la Vulgate ajoute, *vous le savez.* — *Le chemin* qui conduit au Père, pour moi, c'est ma mort; pour vous, c'est l'union avec moi par la foi et l'amour (v. 6).

6. N.-S. ne répond qu'à la seconde question de Thomas, la plus importante : Moi seul je puis apprendre aux hommes à connaître le Père et les moyens d'aller à lui. L'Eglise tient la place de J.-C. sur la terre : comme lui, et dans son union avec lui, elle est *le chemin* ou *la voie, la vérité et la vie.*

7. *Si vous m'aviez connu* parfaitement. — *Mon Père*, car mon Père et moi nous avons la même substance divine. — *Vous le connaissez*, puisque je viens de vous dire clairement ce que je suis (vers. 6). — *Vous l'avez vu* en moi : comp. vers. 9.

8. *Montrez-nous le Père*, comme Moïse désirait le voir (*Exod.* xxxiii, 18).

9. Vulgate, *et vous ne m'avez pas connu. Philippe, celui qui me voit*, etc. De bons manuscrits de la Vulgate lisent *cognovisti... vidit.*

10. *Ne crois-tu pas?* Vulg. *ne croyez-vous pas? — Les paroles*, etc.; donc mes paroles et mes œuvres sont aussi les paroles et les œuvres du Père. — *Ces œuvres*, les œuvres que je fais.

11. Vulgate, *ne croyez-vous pas que je suis*, etc.

12. *Des œuvres plus grandes :* 1. N.-S. ne sortit point de la Palestine : les Apôtres évangéliseront le monde et étendront par toute la terre le royaume de J.-C. 2. Les miracles de Jésus rendant la vue aux aveugles, ressuscitant les morts, etc., n'étaient que la figure des œuvres plus excellentes que devaient faire les Apôtres en administrant les sacrements, dans lesquels non le corps mais l'âme est éclairée, guérie, etc. — *Parce que :* Jésus glorifié donnera du haut du ciel ce pouvoir à ses Apôtres. — *En mon nom*, en vous appuyant sur mes mérites et sur mes promesses (voy. I *Jean*, v, 14).

13. *Afin que*, par les œuvres du Fils, éclatent la puissance, l'amour, la sagesse de Dieu.

dez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il demeure toujours avec vous; 17 c'est l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure au milieu de vous; et il sera en vous. 18 Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous. 19 Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez. 20 En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui." 22 Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : " Seigneur, comment se fait-il que vous vouliez vous manifester à nous, et non au monde?" 23 Jésus lui répondit: " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. 24 Celui qui ne m'aime pas, ne gardera pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne la donne pas comme la donne le monde. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point. 28 Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car mon Père est plus grand que moi. 29 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. 30 Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le Prince de ce monde vient et il n'a

16. *Consolateur*, litt. *Paraclet*. Dans le Nouveau Testament le mot de Paraclet n'est employé que par S. Jean. Il signifie avocat, défenseur, aide, soutien, et par là même consolateur.— Remarquez le mot "*autre*" : N.-S. est aussi Paraclet, Consolateur. — *Pour qu'il demeure toujours :* Jésus va les quitter, mais le Saint-Esprit sera toujours avec ses Apôtres et avec son Eglise.

17. *Que le monde ne peut recevoir*. C'est la même pensée que S. Paul exprime plus clairement en ces termes : " L'homme animal ne comprend pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu. " 1 *Cor.* ii, 14. — *Au milieu* ou *auprès de vous*, dans la communauté chrétienne; *et* bientôt, après la Pentecôte, *il sera en vous*, dans vos cœurs.

18. *Orphelins :* Notre-Seigneur venait de les appeler ses *petits enfants* (xiii, 33), il continue de parler en père. — *Je viendrai à vous*, après ma résurrection, par mes diverses apparitions, et, après mon retour au ciel, par ma présence invisible mais perpétuelle auprès de mon Eglise (comp. *Matth.* xxviii. 20).

19. S. Cyrille : " N.-S. après son ascension sera invisible pour ceux qui sont du monde, qui en ont les affections et les sentiments; mais il sera visible pour les pieux fidèles, à la lumière que le Saint-Esprit fera briller dans leur âme." C'est une vérité d'expérience : les mondains n'aperçoivent J.-C. nulle part; les saints, qui ont la vraie vie, la grâce sanctifiante, découvrent partout sa présence et son action.

20. *En ce jour-là*, après ma résurrection, au temps de ma vie glorieuse, éclairés par le Saint-Esprit vous connaîtrez 1. *que je suis en mon Père*, par l'unité d'une seule essence divine; 2. *que vous êtes en moi*, par la régénération qui vous incorpore à moi comme les membres au chef; 3. *que je suis en vous*, par l'Esprit-Saint qui habite substantiellement (SS. Irénée, Cyrille d'Alex., Augustin, etc.) dans les âmes justes. Voyez *Matth.* iii, 15, note. Ainsi il y a ressemblance, mais non identité, entre l'union du Père avec le Fils et celle du Fils avec les fidèles.

21. *Je me manifesterai à lui*, en venant à lui par le Saint-Esprit, et en lui donnant une connaissance de plus en plus claire des mystères divins, jusqu'au jour où il sera admis dans le ciel à la vision intuitive de

15. Si diligitis me : mandata mea servate. 16. [b]Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, 17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum : vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit. 18. Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. 19. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me : quia ego vivo, et vos vivetis. 20. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

21. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. 22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo? 23. Respondit Jesus, et dixit ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : 24. qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem, quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris.

25. Hæc locutus sum vobis apud vos manens. 26. Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis. 27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. 28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. 29. Et nunc dixi vobis prius quam fiat : ut cum factum fuerit, credatis. 30. Jam non multa loquar vobiscum : venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quid-

[b] Luc. 24, 49.

---

Dieu. Ce verset explique à quelle condition se fera l'union de J.-C. avec l'âme fidèle : " Quand sera-ce, ô Seigneur, que vous m'admettrez à ce secret, à cette vue intime et parfaite de votre Père et de vous? Quand vous verrai-je, ô Père et Fils, ô Fils et Père? Quand verrai-je votre parfaite unité et la manière admirable dont vous demeurez l'un dans l'autre, lui en vous, et vous en lui? Quand vous verrai-je, ô Dieu qui sortez de Dieu, et qui demeurez en Dieu, ô Dieu, Fils de Dieu?... O Père, je serai heureux quand je verrai votre face! Mais votre face, votre manifestation, c'est votre Fils, c'est *le miroir sans tache de votre* incompréhensible *majesté, l'image de votre beauté parfaite, la douce vapeur, l'émanation de votre clarté et l'éclat de votre éternelle lumière* (*Sag.* vii, 25 sv.) : en un mot votre pensée, votre conception, la parole substantielle et intérieure par laquelle vous exprimez tout ce que vous êtes : parfaitement et exactement un autre vous-même... Je me perds, je crois, j'adore; j'espère voir, je le désire : c'est là ma vie." *Bossuet.*

22. *Judas*, S. Jude (*Matth.* xiii, 55). Cet apôtre était préoccupé de l'idée d'un royaume terrestre du Messie, qui devait se soumettre tous les peuples, et embrasser à jamais le monde entier.

23. *Jésus lui répondit*, indirectement, en insistant sur la pensée du vers. 21. — *Notre demeure :* Sur cette habitation de la divinité dans les âmes justes, voy. *Rom.* viii, 9; I *Cor.* iii, 16; *Gal.* iv, 6; II *Tim*, i, 14.

26. *En mon nom*, en union avec moi; ou bien : à cause de moi. — *Ce que je vous ai dit :* tous les mystères qui se rapportent au salut des hommes, et que vous n'avez pas encore bien compris jusqu'à présent. Comp. I *Cor.* ii, 10 sv.

27. *La paix* que N.-S. donne, c'est la paix en Dieu et avec Dieu, le contentement intérieur de l'âme unie par la grâce à J.-C., contentement que ni les dangers, ni les tribulations ne sauraient troubler.

28. *Vous avez entendu*, vers. 3. — *Vous vous réjouiriez*, car mon Père va glorifier mon humanité, si abaissée maintenant, en la faisant asseoir à sa droite au-dessus de toutes les créatures. — *Plus grand que moi :* N.-S. a ici en vue sa nature humaine.

29. *Ces choses*, savoir, que je vais à mon Père.

30. *Le Prince de ce monde* (comp. xii, 31), Satan, dans la personne de ses suppôts, tels que Judas, etc. — *Il n'a rien en moi*, qui lui appartienne. A cause de ma sainteté infinie, il n'a sur moi aucun pouvoir; c'est donc librement que je me livre entre ses mains.

rien en moi. 31 Mais afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'agis selon le commandement que mon Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici."

## C. — *Recommandations* [CHAP. XV — XVI].

### 1. — Nécessité d'une intime union avec Jésus : le cep et les sarments [CHAP. XV, 1—11].

Ch. XV. JE suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte de fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire, 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse ces sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples.

9 Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et comme je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

### 2. — Le commandement de Jésus : une parfaite charité fraternelle [vers. 12—17].

Ch. XV. 12 CECI est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du

---

31. *Partons d'ici :* N.-S. quitta-t-il immédiatement le cénacle, et les discours suivants furent-ils prononcés sur la route de Gethsémani? Plusieurs interprètes en doutent à cause de xviii, 1, où l'on trouve ces mots : " *Lorsqu'il eut dit ces choses*, (c.-à-d. lorsqu'il eut achevé son discours après la Cène et sa prière sacerdotale), *Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron.* " Mais on peut supposer que ces mots s'appliquent à la sortie du Sauveur de la ville, et non pas du cénacle, qu'il aurait, dans cette hypothèse, quitté après la première partie de son discours.

#### CHAP. XV.

1. L'occasion de cette allégorie fut sans doute la coupe consacrée que N.-S. présenta à ses disciples à la fin de la Cène. Plusieurs endroits de l'Ancien Testament annoncent le Messie sous la figure de la vigne (*Is.* v, 1-7; *Ezéch.* xv, 2-6; *Eccli.* xxiv, 23). Parmi ceux qui soutiennent que la suite du discours fut prononcée sur le che-

quam. 31. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et [c] sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

[c] Act. 2, 23.

## CAPUT XV.

Christus vitis, Pater agricola, discipuli vero palmites : præceptum Christi de mutua dilectione frequenter iteratum : Apostoli amici Christi, quibus secreta sua communicavit, et elegit eos ut fructum perpetuum afferrent; quos roborat adversus mundi odium ac persecutiones, dicens Judæos excusationem non habere de peccato suo.

EGO sum vitis vera : et Pater meus agricola est. 2. [a] Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. 3. [b] Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis. 4. Manete in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite : sic nec vos, nisi in me manseritis. 5. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere. 6. Si quis in me non manserit : mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. 7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis. 8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.

9. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. 10. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione. 11. Hæc locutus sum vobis : ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. 12. [c] Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. 13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. 14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. 15. Jam non dicam vos servos : quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos : quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nota feci vobis. 16. [d] Non vos me elegistis : sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis : et fructus vester

[a] Matth. 7, 19.

[b] Supr. 13, 10.

[c] Supr. 13, 34. Eph. 5, 2. 1 Thess. 4, 9.

[d] Matth. 28, 19.

min de Gethsémani, plusieurs supposent que le Sauveur voyant sous ses yeux des plants de vigne, en prit occasion pour se comparer à la vigne et nous comparer nous-mêmes aux sarments. — Pour la pensée, comp. l'allégorie du corps humain dans S. Paul (*Ephés.* v, 30; *Col.* ii, 19). — *Vraie vigne*, la vigne par excellence, parce que les sarments unis à elle en reçoivent une sève (la grâce, principe de la vie surnaturelle) et des fruits meilleurs que ceux qu'une vigne donne à ses rameaux. S. Jean dit dans le même sens, *la vraie lumière*, *le vrai pain*. — *Le vigneron* qui l'a plantée, qui m'a envoyé dans le monde.

3. *A cause de la parole*, de ma doctrine, que vous avez entendue et reçue docilement dans vos cœurs.

6. *Ces sarments* desséchés.

8. *Mes* vrais *disciples*. D'autres traduisent : *Et* ainsi, portant beaucoup de fruit, *vous serez mes disciples*.

9. *Dans mon amour*, dans l'amour que j'ai pour vous : vivez de telle sorte que vous en soyez toujours dignes, demeurez donc aussi dans l'amour que vous avez pour moi.

11. *Ces choses :* vers. 1 sv., surtout 9-10. — *Ma joie*, la joie qui vient de moi, qui est donnée par moi. D'autres : afin que vous goûtiez vous-mêmes la joie qui inondait mon âme tandis que je me conformais aux préceptes de mon Père.

12. *Mon commandement* (comp. vers. 10), le commandement propre à la religion de J.-C., appelé ailleurs *nouveau* (xiii, 34), le commandement qui m'est le plus cher (xiii, 34).

13. *Pour* ceux qu'on aime, *amis* ou *ennemis*. Ajoutez, pour compléter la pensée : *comme je vais le faire pour vous*.

15. *Tout*, avec les restrictions indiquées par xiv, 25, 26; xvi, 12. D'ailleurs il s'agit ici surtout des desseins de Dieu pour le salut des hommes, desseins que N.-S. avait révélés à ses Apôtres.

fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

3. — La haine du monde envers les disciples de Jésus : persécutions qu'ils auront à subir [vers. 18 — CHAP. XVI, 5a].

Ch. XV. 18 SI le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. 19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait en propre; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. 20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que le maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront, vous aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. 21 Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. 22 Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils seraient sans péché; mais maintenant leur péché est sans excuse. 23 Celui qui me hait, hait aussi mon Père. 24 Si je n'avais pas fait au milieu d'eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils seraient sans péché; mais maintenant ils ont vu, et ils me haïssent, moi et mon Père. 25 Mais *cela est arrivé* afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur Loi : ils m'ont haï sans sujet.

26 Lorsque le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. 27 Et vous aussi, vous *me* rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement."

Ch. XV 1 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. 2 Ils vous chasseront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir, croira faire à Dieu un sacrifice agréable. 3 Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni mon Père, ni moi. 4 Mais je vous l'ai dit afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous l'ai annoncé. 5 Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

17. *Ce que*, en grec ταῦτα. De cette forme plurielle, plusieurs concluent que ce mot se rapporte à ce qui précède. Par conséquent le verset devrait se traduire : Je vous donne ces instructions afin que vous vous aimiez les uns les autres. Mais chez les auteurs sacrés (par exemple *Jean* i, 50; iii *Jean*, 4) et profanes le pluriel ταῦτα est quelquefois pris dans le sens du singulier.

19. " Ce n'est pas que les hommes du monde s'aiment les uns les autres : c'est tout le contraire, et tout le monde est rempli de haines et de jalousies; mais c'est que les plaisirs et les intérêts du monde font des liaisons et des commerces agréables. Mais les disciples de Jésus-Christ n'ont rien qui plaise au monde. Le monde veut des flatteurs : on n'y vit que de complaisances mutuelles, en s'applaudissant l'un l'autre. A quoi bon un chrétien? il est inutile; il n'entre ni dans nos plaisirs, ni dans nos affaires, qui ne sont que frau-

maneat: ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis. 17. [e] Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

[e] 1 Joan. 3, 11 et 4, 7.

18. Si mundus vos odit: scitote quia me priorem vobis odio habuit. 19. Si de mundo fuissetis: mundus quod suum erat diligeret: quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. 20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis: [f] Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, [g] et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. 21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum: quia nesciunt eum, qui misit me. 22. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo. 23. Qui me odit, et Patrem meum odit. 24. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum. 25. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est: [h] Quia odio habuerunt me gratis.

[f] Supr. 13, 16. Matth. 10, 24.

[g] Matth. 24, 9.

[h] Ps. 24, 19.

26. [i] Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me: 27. et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

[i] Luc. 24, 49.

## CAPUT XVI.

Discipulis prædicit futuras persecutiones, et quod eis expediat ut ipse vadat, quo veniat Paraclitus qui mundum arguat, ipsosque doceat, et Christum clarificet: declarat quod dixerat: *Modicum et jam non videbitis me* etc.: addens similitudinem de muliere pariente; hortatur ut a Patre petant ipsius nomine; prædicitque ipsorum fugam.

HÆC locutus sum vobis, ut non scandalizemini. 2. Absque synagogis facient vos: [a] sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. 3. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me. 4. Sed hæc locutus sum vobis: ut cum venerit hora eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis. 5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram:

[a] Act. 6, 11.

---

des; sa vie simple et innocente est une censure de la nôtre : il faut le faire mourir, puisqu'il ne fait que troubler nos joies (*Sag.* ii, 12, 15, 20). Chrétiens, innocent troupeau, c'est ce qui vous fait la haine du monde! " *Bossuet.*

20. *Dite*, chap. xii, (chap. xiii,) 16, quoique dans un autre sens. — *S'ils ont gardé ma parole, ils garderont.* Plusieurs interprètes, avec Salméron, expliquent ainsi : Durant ma vie, on a peu gardé ma parole, j'ai opéré peu de conversions, mais, après avoir été élevé en croix, j'attirerai tout l'univers; il en sera de même de vous et de votre ministère : stérile d'abord en apparence, il produira néanmoins de grands fruits de salut. — D'autres, mais moins exactement semble-t-il : Votre prédication et votre ministère ne seront pas mieux accueillis ni plus fructueux que ne l'a été ma prédication.

22. *Sans péché :* le péché d'incrédulité et de haine contre le Fils de Dieu.

23. Combien grave est donc le péché du monde.

25. *Ps.* xxxv h, 19; lxix h, 5.

26. *Témoignage de moi*, attestant que je suis le Fils de Dieu, non seulement par une illumination intérieure, mais encore par les divers dons qu'il mettra dans les fidèles et qui frapperont les regards : dons de prophétie, de langues, de miracles, etc.

27. " Ce sera un témoignage irréprochable, rendu par des personnes qui ont tout vu; un témoignage sincère, confirmé par l'effusion de votre sang." *Bossuet.* — *Dès le commencement* de ma vie publique. Comp. *Luc*, i, 2; *Act.* x, 37.

### CHAP. XVI.

1. *Ces choses*, ch. xv, 18-27. — Afin que vous ne soyez pas *scandalisés*, afin que la haine du monde ne soit pas pour vous un scandale, une occasion de chûte, une cause de défaillance dans la foi.

4. *L'heure.* La Vulgate ajoute *eorum*, de ces choses.

5. *J'étais avec vous :* c'est moi seul que poursuivait la haine du monde.

### 4. — L'œuvre du Saint-Esprit [CHAP. XVI, 5b—15].

Ch. XVI. 5b

ET maintenant que je m'en vais à celui qui m'a envoyé, aucun de vous ne me demande : Où allez-vous? 6 Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. 7 Cependant je vous dis la vérité : il vous est bon que je m'en aille; car, si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point en vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. 8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement : 9 au sujet du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; 10 au sujet de la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; 11 au sujet du jugement, parce que le Prince de ce monde est [déjà] jugé.

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez les porter à présent. 13 Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous guidera vers toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Celui-ci me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. 15 Tout ce que le Père a est à moi. C'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, qu'il vous l'annoncera.

### 5. — Motifs de joie [vers. 16—24].

Ch. XVI. 16

ENcore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père."

17 Sur quoi, quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : "Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père?" 18 Ils disaient donc : "Que signifie cet encore un peu de temps? "Nous ne savons ce qu'il veut dire."

19 Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit : "Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. 21 La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. 22 Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous

7. Comp. vii, 39 et *Matth.* iii, 11.

9. *Au sujet du péché.* L'Esprit-Saint convainc le monde de péché par l'organe des Apôtres et de l'Eglise. La prédication des Apôtres, toujours continuée dans l'Eglise, est une voix incessante qui crie au monde de sortir du sommeil du péché et de l'incrédulité, effet et source de tant de crimes. Elle est comme la conscience visible qui le condamne sans lui laisser d'excuse.

10. *Au sujet de la justice* de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit convaincra le monde que je suis juste et saint, et non un imposteur; en effet, *je vais à mon Père* pour être glorifié par lui; or mon Père ne glorifierait pas un imposteur.

11. *Au sujet du jugement*, de la condamnation de Satan, le prince de ce monde, dont l'empire, renversé par J-C. (xii, 31. Comp. *Col.* ii, 4; *Héb.* ii, 14), doit peu à peu disparaître. C'est ce que l'Esprit-Saint manifestera au monde par la prédication des Apôtres, par les miracles qu'il leur donnera le pouvoir d'opérer, par la propagation

Et nunc vado ad eum, qui misit me; et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. 7. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. 8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. 9. De peccato quidem : quia non crediderunt in me : 10. de justitia vero : quia ad Patrem vado : et jam non videbitis me : 11. de judicio autem : quia princeps hujus mundi jam judicatus est.

12. Adhuc multa habeo vobis dicere : sed non potestis portare modo. 13. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso : sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis. 14. Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. 15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

16. Modicum, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem.

17. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, et quia vado ad Patrem? 18. Dicebant ergo : Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quod loquitur.

19. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos quia dixi : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me. 20. Amen, amen dico vobis : quia plorabitis, et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium. 21. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium : quia natus est homo in mundum. 22. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis,

---

de la religion chrétienne, par la sanctification des âmes, etc.

13. *Il vous guidera dans toute la vérité.* Vulgate, *il vous enseignera toute la vérité.* — *Entendu*, du Père (I *Cor.* ii, 10). — *Il vous annoncera les choses à venir :* cette promesse s'est particulièrement réalisée dans S. Jean, l'auteur de l'*Apocalypse*, livre qui raconte à l'avance les luttes, les victoires et la destinée finale de l'Eglise. Voy. aussi II *Tim.* iii, 2; II *Pier.* ii, 1; *Jude.* 17-18. — Ce verset nous apprend que le Saint-Esprit assistera toujours les Apôtres et leurs successeurs dans la définition et l'explication des vérités du salut. Il nous enseigne aussi que les Apôtres ont reçu de l'Esprit-Saint toutes les vérités qui forment le dépôt de la révélation. Il fournit de plus, avec les deux versets suivants, une preuve manifeste de la procession du Saint-Esprit et de la trinité des personnes dans l'unité d'une seule et même nature divine.

14. *Recevra* ou *prendra*, dans le sens de *reçoit :* le futur au lieu du présent, à cause du futur qui suit. — *De ce qui est à moi :* ce n'est pas seulement du Père, c'est aussi du Fils que l'Esprit-Saint tire une science infinie et l'être divin : il procède de l'un et de l'autre, comme l'ont conclu de ce passage les SS. Pères et le concile général de Florence. Sens : à mesure que l'Esprit-Saint répand la science divine parmi les hommes, il glorifie le Christ, en le faisant régner sur les âmes comme Messie et Fils de Dieu.

16. *Vous ne me verrez plus* des yeux corporels. — *Vous me verrez* des yeux spirituels (ὄψεσθε) dans l'Esprit-Saint que je vous enverrai dès que je serai retourné *à mon Père*, et dans ses merveilleuses opérations. D'autres : Bientôt la mort va me ravir à vos yeux; mais, sans retard, au jour de ma résurrection, je me manifesterai de nouveau devant vous. — Les mots "*parce que je vais à mon Père*" ne se trouvent pas dans plusieurs bons manuscrits.

22. *Se réjouira*, lorsque l'Esprit-Saint, au jour de la Pentecôte, aura fait de vous des hommes nouveaux. Ce que Notre-Seigneur dit ici de ses disciples est vrai pour tous les hommes en général. Quand l'Esprit-Saint a mis dans une âme le germe d'une créature nouvelle, ce germe ne peut venir à l'éclosion que si le vieil homme est immolé, ce qui ne peut se faire sans les larmes et les douleurs de la pénitence.

ravira votre joie. 23 En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père, il vous le donnera en mon nom. 24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

6. — Fermeté dans la foi. Jésus vainqueur du monde [vers. 25—33].

Ch. XVI. 25 JE vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais je vous parlerai ouvertement du Père. 26 En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai le Père pour vous. 27 Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti du Père. 28 Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père."

29 Ses disciples lui dirent : " Voilà que vous parlez ouvertement et sans vous servir d'aucune figure. 30 Maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge; c'est pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu." 31 Jésus leur répondit : " Vous croyez à présent..." 32 Voici que l'heure vient, et déjà elle est venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez seul; pourtant je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi. 33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez des tribulations dans le monde; mais prenez confiance, j'ai vaincu le monde.

## *D. — La prière sacerdotale de Jésus* [CHAP. XVII].

Jésus prie son Père — *a*) Pour *lui-même*, afin que son Père le glorifie [vers. 1—5]. — *b*) Pour ses *Apôtres*, afin qu'ils persévèrent dans la foi, qu'ils soient préservés du mal, et sanctifiés dans la vérité [6—19]. — *c*) Pour son *Eglise*, afin que les fidèles soient intimement unis à leur divin chef ici-bas et à jamais [20—26].

Ch. XVII. AYant ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : " Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, 2 puisque vous lui avez donné autorité sur toute chair, afin que, à tous ceux que vous lui avez donnés, il donne la vie éternelle. 3 Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et celui

23. *Sur rien :* car l'Esprit-Saint vous éclairera sur toutes choses. — *Donnera :* nouveau motif de consolation proposé par Notre-Seigneur aux Apôtres. — *En mon nom*, c'est-à-dire en union avec moi, ou bien : à cause de moi. Comp. xiv, 26. — Selon la Vulgate et quelques manuscrits : *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom*, c.-à-d. en vertu de mes mérites, de ma dignité de Fils de Dieu et de Sauveur du monde.

24. *Jusqu'à présent*, à la manière des Juifs, vous avez prié mon Père sans recourir à ma médiation, à mes mérites; demandez dorénavant en mon nom. Ainsi obtiendrez-vous les grâces les plus précieuses. Il suffit en effet, pour être exaucés, que vous invoquiez mon nom. — C'est pour cette raison que l'Eglise, dans la liturgie, adresse ordinairement ses prières à Dieu le Père, et les termine par ces paroles : *Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

25. *Ces choses*, surtout à partir du verset 16. — *En paraboles* (opposé à *ouvertement*), dans un langage obscur, voilé.

26. " J.-C. comme homme intercède pour nous, dit S. Augustin; comme Dieu, il nous exauce avec son Père." Ni l'un ni l'autre n'est nié ici; N.-S. ne dit qu'une chose, c'est que son Père, de lui-même et sans

iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum : et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. 23. Et in illo die me non rogabitis quidquam. [b] Amen, amen dico vobis : si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. 24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo : Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.

[b] Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc. 11, 24. Luc. 11, 9. Supr. 14, 13. Jac. 1, 5.

25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. 26. In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : 27. ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis, quia ego a Deo exivi. 28. Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.

29. Dicunt ei discipuli ejus: Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis : 30. nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget : in hoc credimus quia a Deo existi. 31. Respondit eis Jesus : Modo creditis? 32. [c] Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quia Pater mecum est. 33. Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum.

[c] Matth. 26, 31. Marc. 14, 27.

## CAPUT XVII.

Oratio Christi ad Patrem pro utriusque clarificatione, pro discipulis et iis qui per illos in ipsum essent credituri, ut serventur a malo, et omnes sint unum, mundusque cognoscat ipsum fuisse a Patre missum.

HÆC locutus est Jesus : et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te : 2. [a] sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam. 3. Hæc est autem vita æterna : Ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem

[a] Matth. 28, 18.

autre intercesseur, aime assez ses disciples pour les exaucer.

29. *Figure*, litt. *parabole*, comp. vers. 25.

30. *Vous interroge*, pour obtenir de vous une réponse, un éclaircissement désiré (vers. 19).

31. *Vous croyez à présent.* Faut-il donner à ces mots un sens interrogatif? Les interprètes sont partagés. Faible ou inconstante, la foi des Apôtres ne les empêchera pas d'abandonner leur Maître (*Matth.* xxvi, 56).

33. *Ces choses*, tous les discours après la Cène. — *En moi*, dans la foi en moi et dans mon amour. — *Vous avez* (ἔχετε). La Vulgate a le futur. Le présent s'explique bien : les Apôtres n'avaient-ils pas déjà à souffrir? De plus, on retrouve ici le sens du présent continu comme dans le " *vous avez toujours des pauvres avec vous.*" — *J'ai vaincu*, passé prophétique : la victoire est commencée; elle sera bientôt consommée par ma mort sur la croix, par ma résurrection, mon ascension glorieuse et la venue du Saint-Esprit.

### CHAP. XVII.

1. *Et dit.* Dès l'antiquité on a désigné ce chapitre sous le nom de *Prière sacerdotale de Jésus*, parce que le Sauveur, en tant que grand-prêtre et pontife suprême, y prie pour lui-même, pour ses Apôtres et pour toute l'Eglise chrétienne, en même temps qu'il s'offre à la mort comme une victime d'expiation. — *L'heure est venue :* Père, l'heure de ma mort et de mes humiliations est celle où il convient que vous fassiez éclater ma divinité, en me ressuscitant et en me faisant asseoir à votre droite, afin qu'ainsi votre royaume, l'Eglise, mère d'innombrables enfants de Dieu, s'établisse sur la terre.

3. Résumé de la foi chrétienne en opposition au polythéisme païen, d'une part, et de l'autre au judaïsme infidèle. — *Le seul vrai Dieu*, etc. Le Père est le Dieu vrai et unique; en se plaçant à côté de lui, en s'attribuant un pouvoir égal au sien, en proclamant qu'il donne la vie éternelle, Jésus se montre Dieu comme le Père. Ni Moïse, ni aucun prophète n'aurait pu figurer à cette place; celui-là seul pouvait la prendre qui avait dit : *Qui me voit, voit le Père* (xiv, 9). — *Jésus-Christ :* c'est le seul endroit des Evangiles où N.-S. s'appelle de ce double nom.

On pourrait traduire ainsi ce verset : *La vie éternelle, c'est qu'ils vous reconnaissent comme le seul Dieu véritable, et* (qu'ils reconnaissent) *celui que vous avez envoyé, Jésus, comme Christ* (le Messie).

que vous avez envoyé, Jésus-Christ. 4 Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire. 5 Et maintenant vous, Père, glorifiez-moi auprès de vous, de la gloire que j'avais auprès de vous, avant que le monde fût.

6 J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés : et ils ont gardé votre parole. 7 Ils savent à présent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous; 8 car les paroles que vous m'avez données, je les leur ai données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9 C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous : 10 car tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi, et que je suis glorifié en eux. 11 Je ne suis plus dans le monde; pour eux, ils sont dans le monde, et moi je vais à vous. Père saint, gardez dans votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils ne fassent qu'un, comme nous. 12 Lorsque j'étais avec eux, je les conservais dans votre nom. J'ai gardé ceux que vous m'avez donnés, et pas un d'eux ne s'est perdu, hormis le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. 13 Maintenant je vais à vous, et je fais cette prière, pendant que je suis dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. 14 Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. 15 Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. 16 Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. 17 Sanctifiez-les dans la vérité : votre parole est la vérité. 18 Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. 19 Et je me sacrifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité.

20 Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, par leur prédication, croiront en moi, 21 pour que tous ils soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, -- pour que, eux aussi, ils soient [un] en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé

4. *Je vous ai glorifié* en accomplissant, avec une libre obéissance, votre décret d'amour pour la rédemption des hommes (comp. xix, 30). — *J'ai*, j'aurai bientôt, *achevé* par ma mort sur la croix *l'œuvre*, etc.

5. En récompense, communiquez à ma nature humaine la gloire (*forma Dei*, Phil. ii, 6) que j'ai eue, comme votre Fils, de toute éternité *en* (litt. *auprès de*) *vous*.

6. *Aux hommes*, aux Apôtres, tirés du milieu de la corruption du monde et du péché. — *Ils ont gardé votre parole*, votre doctrine, que je leur ai enseignée.

9. *Pour eux*, pour les Apôtres; il priera pour ses disciples en général à partir du vers. 20. — *Je ne prie pas...* J.-C. a prié pour tous les hommes, même pour ses bourreaux; il a offert pour tous les mérites de sa mort. Le monde n'est donc pas exclu de sa prière en général, mais de cette prière particulière qu'il adresse à son Père pour ses Apôtres et ses disciples en ce moment solennel. — *Mais pour ceux que vous m'avez donnés*, que vous avez fait venir à moi par l'attrait de votre grâce. — *Ils sont à vous :* ce sont vos élus, choisis de toute éternité dans vos desseins de miséricorde.

10. *En eux*, dans leur personne et leurs œuvres.

11. *Dans votre nom*, dans votre doctrine, dans la connaissance de vos divines perfections — *Ceux que vous m'avez donnés.* Telle est la leçon de la Vulg., de quelques autres versions et de plusieurs manuscrits. L'idée qu'elle exprime paraît bien conforme à celle du chap. xviii, vers. 12. Mais la plupart des manuscrits portent : gardez-les dans votre nom *que vous m'avez donné* pour le manifester. Ils ont en effet ᾧ et non pas οὕς. Par contre, les mêmes manuscrits ont presque tous, au vers. 12, οὕς, *ceux que vous m'avez donnés*, et non pas ᾧ. — *Comme nous*, d'une union semblable à la nôtre : que par la foi ils soient unis à J.-C., et par J.-C. au Père.

12. *Fils de perdition*, celui qui est perdu, voué à la perte éternelle : hébraïsme. Il s'agit de Judas (xiii, 18).

13. *La plénitude de la joie* est le partage de ceux que Dieu garde dans son nom, unis à lui par la foi et l'amour.

misisti Jesum Christum. 4. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam : 5. et nun cclarifica me tu Pater apud temetipsum, claritate quam habui prius, quam mundus esset, apud te.

6. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti : et sermonem tuum servaverunt. 7. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt : 8. quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.

9. Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi : quia tui sunt : 10. et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis : 11. et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos. 12. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. [b] Quos dedisti mihi, custodivi : et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis : [c] ut Scriptura impleatur. 13. Nunc autem ad te venio : et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis. 14. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. 15. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. 16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. 17. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est. 18. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum. 19. Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate. 20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui crediturі sunt per verbum eorum in me : 21. ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi

[b] Infr. 18, 9.

[c] Ps. 106, 8.

14. *Votre parole*, votre doctrine; ajoutez : et ils l'ont reçue avec foi et docilité.

15. *Les ôter du monde*, en les appelant tout de suite au ciel; car ils doivent prêcher l'Evangile. — *Du mal*, du péché, des dangers; d'autres, *du mauvais*, du démon (*Matth.* vi, 13; I *Jean*, ii, 13 sv.; iii, 12; v, 18, 19; etc.). Ce second sens rentre dans le premier, mais il ne paraît pas être signifié directement par le grec ὁ πονηρός.

17. Les Apôtres sont déjà *dans la vérité*, qu'ils ont fidèlement reçue : N.-S. demande pour eux à son Père quelque chose de plus, c'est de les *y sanctifier*, pour qu'ils en soient les ministres et les prédicateurs dans le monde, et cela en leur envoyant l'Esprit-Saint, qui les remplira de force et d'ardeur (comp. *Act.* xiii, 2).

19. *Je me sacrifie moi-même*, j'offre en sacrifice sur la croix (*Deut.* xv, 19; *Jug.* xvii, 3; II *Rois*, viii, 11), en toute obéissance, mon humanité chargée des péchés du monde, pour l'expiation de ces péchés, afin qu'étant ensuite glorifié, j'envoie l'Esprit-Saint qui sanctifiera mes Apôtres et les consacrera au ministère apostolique. — *En vérité*, sans article, c'est-à-dire véritablement, dans le plus haut sens du mot, par opposition aux sanctifications figuratives de l'ancienne loi. D'autres : Je me livre en sacrifice pour eux, afin qu'ils croient et qu'ils reçoivent à jamais la mission de prêcher la vérité (vers. 17).

20. *Par leur prédication*, par la prédication des Apôtres. — *Croiront*, litt. *croient*, présent prophétique.

21. La première grâce que Jésus demande pour son Eglise, c'est une parfaite union entre tous ses membres, à l'exemple de l'union ineffable qui existe entre son Père et lui (voy. x, 38). Par cette union dans la foi et l'amour, les fidèles seront en quelque sorte identifiés avec Jésus et son Père "*pour que, eux aussi, ils soient un en nous.*" — De plus, elle formera un contraste si saisissant avec l'égoïsme, les haines et les divisions du monde, qu'elle deviendra une preuve de la mission divine de Jésus. Malgré son incrédulité, le monde sera forcé de faire remonter jusqu'au fondateur même de l'Eglise la cause d'une si admirable unité. — Les *Actes des Apôtres* (ii, 46-47; iv, 32; v, 11 sv.; xxi, 20) nous apprennent combien parfaitement, dès les premiers jours du christianisme, a été exaucée la prière de Jésus. — Nous pourrions ajouter que cette union si intime ne pouvant exister sans une croyance uniforme, requiert par là même une autorité qui décide des controverses. Ce verset nous offre donc un très bon argu-

22 Et je leur ai donné la gloire que
vous m'avez donnée, afin qu'ils soient
un comme nous sommes un, 23 moi
en eux, et vous en moi, afin qu'ils
soient parfaitement un, et que le
monde connaisse que vous m'avez
envoyé, et que vous les avez aimés
comme vous m'avez aimé. 24 Père,
ceux que vous m'avez donnés, je veux
que là où je suis, ils y soient avec
moi, afin qu'ils voient la gloire que
vous m'avez donnée, parce que vous
m'avez aimé avant la création du
monde. 25 Père juste, le monde ne
vous a pas connu; mais moi, je vous
ai connu, et ceux-ci ont connu que
c'est vous qui m'avez envoyé. 26 Et je
leur ai fait connaître votre nom, et je
le leur ferai connaître, afin que l'amour
dont vous m'avez aimé soit en eux, et
que je sois moi aussi en eux."

## DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Passion [CHAP. XVIII — XIX].

### 1° — L'arrestation de Jésus : il se livre en toute liberté [CHAP. XVIII. 1 — 12].

Chap. XVIII.

APrès avoir ainsi parlé, Jésus se
rendit, accompagné de ses
disciples, au delà du torrent
de Cédron, où il y avait un jardin,
dans lequel il entra lui et ses disci-
ples. 2 Judas, qui le trahissait, con-
naissait aussi ce lieu, parce que Jésus
y était souvent allé avec ses disciples.
3 Ayant donc pris la cohorte et des
satellites fournis par les Pontifes et
les Pharisiens, Judas y vint avec des
lanternes, des torches et des armes.
4 Alors Jésus, sachant tout ce qui de-
vait lui arriver, s'avança et leur dit :
" Qui cherchez-vous?" 5 Ils lui répon-
dirent : " Jésus de Nazareth. — Il
leur dit : " Jésus de Nazareth, c'est
moi." Or Judas, qui le trahissait, était
là avec eux. 6 Lors donc que Jésus
leur eut dit : " C'est moi," ils recu-
lèrent et tombèrent par terre. 7 Il leur
demanda encore une fois : " Qui cher-
chez-vous?" Et ils dirent : " Jésus de
Nazareth." 8 Jésus répondit : " Je vous
l'ai dit, c'est moi; si donc c'est moi
que vous cherchez, laissez aller ceux-
ci." 9 *Il dit cela*, afin que fût accomplie
la parole qu'il avait dite : " Je n'ai

ment contre les Protestants en faveur du magistère suprême de l'Eglise.

22. Cette *gloire* est celle de Jésus ressuscité, communiquée aux fidèles, d'abord avec la qualité d'enfants de Dieu, qui fait d'eux les membres vivants de J.-C., puis, d'une manière complète, au dernier jour, après la résurrection glorieuse.

23. *Moi en eux*, par l'Esprit-Saint qui habite dans les âmes. — *Parfaitement un*, de manière à ne plus faire qu'une seule et même chose. — *Vous les avez aimés*, leur ayant donné par adoption la qualité d'enfants de Dieu, que moi, votre Fils unique, je possède par nature. " *Nous avons été faits participants du Christ*, dit S. Paul (*Hébr.* iii, 14), *si toutefois nous retenons fermement jusqu'à la fin le commencement de notre être en lui.*" Et S. Pierre surpassant encore l'énergie et la clarté de ce langage, recommande aux premiers fidèles les dons et les promesses par où ils ont été appelés au *partage de la nature divine* (II, i, 4). Ainsi aucun doute n'est permis sur le sens où il faut entendre l'union de l'âme avec Dieu dans l'ordre surnaturel. Cette union est une sorte de déification qui, sans confondre le fini avec l'infini, les met dans un rapport si étroit que, non seulement l'homme pense comme Dieu, mais que Dieu est dans l'homme par une pénétration réelle de sa substance, à la manière dont le feu est dans le fer qu'il transfigure par sa lumière et sa chaleur sans le dénaturer." *Lacordaire.* Le lien de cette union, c'est l'Esprit-Saint, qui est l'Esprit du Père et du Fils, habitant substantiellement dans l'âme fidèle.

24. *Ceux*, apôtres et fidèles. Beaucoup de manuscrits lisent *ce que vous m'avez donné*, même sens : l'abstrait pour le concret. — *Où je suis*, dans le ciel où je suis de toute éternité comme Fils de Dieu et où je serai bientôt comme Fils de l'homme. — *Afin qu'ils voient ma gloire*, et, en la voyant, la partagent (1 *Jean*, iii, 2). — *Vous m'avez aimé*, comme Homme-Dieu.

in nobis unum sint : ut credat mundus, quia tu me misisti. 22. Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus. 23. Ego in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum : et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti. 24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum : ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi : quia dilexisti me ante constitutionem mundi. 25. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi : et hi cognoverunt, quia tu me misisti. 26. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam : ut dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

## CAPUT XVIII.

Jesus a Judæis capitur, illis primum ad ipsius verbum in terram cadentibus : ad Annam et Caipham ducitur : respondens interroganti pontifici, alapa cæditur : ter a Petro negatur : ductus in prætorium, dicit Pilato suum regnum non esse de hoc mundo : Judæi Jesum mori cupiunt, soluto Barabba.

HÆC cum dixisset Jesus, [a] egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. 2. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. 3. [b] Judas ergo cum accepisset cohortem, et a Pontificibus, et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis. 4. Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis? 5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. 6. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. 7. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. 8. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire. 9. Ut impleretur sermo, quem dixit : [c] Quia quos dedisti mihi, non per-

[a] 2 Reg. 15, 23. Matth. 26, 36. Mar. 14, 32. Luc. 22, 39.

[b] Matth. 26, 47. Marc. 14, 43. Luc. 22, 47.

[c] Supr. 17, 12.

25. *Ceux-ci*, les Apôtres, *ont connu* et croient au moins ceci, savoir que je suis l'envoyé de Dieu, en attendant que l'Esprit-Saint les éclaire d'une lumière plus abondante.

26. *Je leur ai fait connaître*, aux Apôtres, et par eux aux fidèles. — *Et je le leur ferai connaître* de plus en plus par l'Esprit-Saint (xiv, 26).

" On peut voir maintenant tout le dessein et toute la suite de cette prière. N.-S. commence par demander que son Père le glorifie, et cette glorification se termine à nous en faire part, en sorte que la perfection de la glorification de J.-C. soit dans la nôtre : ce qui nous unit tellement à lui, que le Père même ne nous en sépare point dans son amour. Après quoi il faut se taire avec le Sauveur, et, demeurant dans l'étonnement de tant de grandeurs où nous sommes appelés en J.-C., n'avoir plus d'autre désir que de nous en rendre dignes avec sa grâce." *Bossuet.*

### CHAP. XVIII.

1. *Jésus se rendit* des portes de la ville ou du cénacle (voy. xiv, 31). — *Cédron*, litt. *le Noir* ou *le Trouble*, à cause de la couleur sombre de ses eaux, qui descendent des hauteurs voisines. A sec pendant l'été, ce torrent coule en hiver à l'est de Jérusalem, entre cette ville et la montagne des Oliviers, et va se jeter en serpentant dans la mer Morte. — *Un jardin*, Gethsémani. Voy. ce mot dans le Vocab.

3. *Ayant donc pris la cohorte* romaine qui occupait la forteresse Antonia au nord-ouest du temple. — *Pontifes et Pharisiens*, membres du Sanhédrin. (Comp. *Matth.* xxvi, 47; *Marc*, xiv, 43).

4. *Jésus, sachant...* S. Jean aime à noter ce détail pour exalter la science divine du Sauveur (comp. ii, 25; xiii, 3), et pour mettre en relief la spontanéité avec laquelle il marcha au-devant de ses bourreaux. — *S'avança.* Après avoir reçu le baiser de Judas, Jésus se dirigea vers la foule qui était restée en arrière.

6. *Par terre.* " Avant que l'Agneau de Dieu se livre aux loups, sa voix laisse deviner qu'il est aussi le lion de la tribu de Juda (*Apoc.* v. 5)." *S. Augustin.*

8. *Laissez aller ceux-ci*, ses Apôtres.

9. Cette parole (xvii, 12) de Notre-Seigneur, citée et appliquée d'une manière assez libre, s'accomplit ici dans le sens de la vie du corps.

perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés." 10 Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappant le serviteur du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite : ce serviteur s'appelait Malchus. 11 Mais Jésus dit à Pierre : " Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je donc pas le calice que mon Père m'a donné?"

12 Alors la cohorte, le tribun et les satellites des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent.

### 2° — Chez Anne et Caïphe [vers. 13 — 27].

Chap. XVIII. 13 ILS l'emmenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, lequel était grand prêtre cette année-là. 14 Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : " Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple."

15 Cependant Simon-Pierre suivait Jésus, avec un autre disciple. Ce disciple, étant connu du grand prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre, 16 mais Pierre était resté près de la porte, en dehors. L'autre disciple, qui était connu du grand prêtre sortit donc, parla à la portière, et fit entrer Pierre. 17 Cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : " N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme?" Il dit : " Je n'en suis point." 18 Les serviteurs et les satellites étaient rangés autour d'un brasier, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient; Pierre se tenait aussi avec eux, et se chauffait.

19 Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. 20 Jésus lui répondit : " J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. 21 Pourquoi m'interroges-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu, ce que je leur ai dit; eux, ils savent ce que j'ai enseigné." 22 A ces mots, un des satellites, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : " Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre?" 23 Jésus lui répondit : " Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?" 24 Anne avait envoyé Jésus lié à Caïphe, le grand prêtre.

25 Or Simon-Pierre était là, se chauffant. Ils lui dirent : " N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples?" Il le nia et dit : " Je n'en suis point." 26 Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : " Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin?" 27 Pierre nia de nouveau; et aussitôt le coq chanta.

### 3° — Chez Pilate [vers. 28 — CHAP. XIX, 16].

Chap. XVIII. 28 ILS conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, pour ne pas se souiller et afin de pouvoir manger la Pâque. 29 Pilate sortit donc vers

11. Ce *calice*, symbole des souffrances de la Passion (comp. *Is.* li, 17; *Jérém.* xlix, 12; li, 7), rappelle celui de l'agonie au jardin des Oliviers (*Matth.* xxvi, 52 sv.).

13. Caïphe, qui se laissait conduire en tout par son beau-père, voulait sans doute avoir l'appréciation de ce dernier sur Jésus. D'ailleurs, tandis qu'Anne interrogeait le Sauveur, le Sanhédrin avait le temps de s'assembler. Voyez *Anne* et *Caïphe* dans le Vocabulaire.

15. Ce qui suit se passe chez Caïphe; c'est de lui qu'il s'agit vers. 15, 16 et 19, et au témoignage des synoptiques c'est dans la cour de son palais qu'eurent lieu les trois reniements de S. Pierre. S. Jean, qui n'avait pas dit un mot de ce changement du lieu de la scène, le mentionne au vers. 24, sous forme de parenthèse ou de récapitulation. Ceux qui veulent que les faits relatés vers. 15 et suiv. se soient accomplis chez Anne, sont obligés de supposer qu'Anne et

didi ex eis quemquam. 10. Simon ergo Petrus habens gladium eduxit eum : et percussit pontificis servum: et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. 11. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum?

12. Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum :

[d] Luc. 3, 2.

13. Et adduxerunt eum ad [d] Annam primum, erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. 14. Erat autem Caiphas, [e] qui consilium dederat Judæis : Quia expedit, unum hominem mori pro populo.

[e] Supr. 11, 49.

15. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis. 16. Petrus autem stabat ad ostium foris. [f] Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ : et introduxit Petrum. 17. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille : Non sum. 18. Stabant autem servi, et ministri ad prunas : quia frigus erat, et calefaciebant se : erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se.

[f] Matth. 26, 58. Marc. 14, 54. Luc. 22. 55.

19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus. 20. Respondit ei Jesus : Ego palam locutus sum mundo : ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt : et in occulto locutus sum nihil. 21. Quid me interrogas? interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego. 22. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes pontifici? 23. Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo : si autem bene, quid me cædis? 24. [g] Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem.

[g] Matth. 26, 57. Marc. 14, 53. Luc. 22, 54.

25. Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. [h] Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit : Non sum. 26. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo? 27. Iterum ergo negavit Petrus : et statim gallus cantavit.

[h] Matth. 26, 69. Marc. 14, 67. Luc. 22, 56.

28. [i] Adducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, [j] ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. 29. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis

[i] Matth. 27, 2. Marc. 15, 1. Luc. 23, 1.

[j] Act. 10, 28 et 11, 3.

Caïphe habitaient le même palais. — *Un autre disciple*, c.-à-d. S. Jean, qui aime à se désigner par quelque périphrase (xx, 2). — *Etant connu :* on ne sait à quel titre.

20. *Je n'ai rien dit en secret :* ces mots ne sont pas exclusifs d'instructions privées adressées par Jésus à ses Apôtres; ce qui est en question, c'est l'enseignement qu'il a donné au peuple, spécialement dans les synagogues et dans le temple.

24. *Anne avait envoyé :* voy. la note du vers. 15. D'autres, pensant que les faits relatés dans les versets 15-23 se sont aussi passés chez Anne, traduisent : *Anne envoya Jésus*, etc.

28. *Prétoire :* on appelait ainsi, chez les Romains, le palais où le préteur ou le gouverneur d'une province tenait ses audiences et rendait la justice. L'ancien palais royal d'Hérode le Grand était bâti dans la partie haute de Jérusalem et communiquait avec la forteresse Antonia, voisine du temple. Ce palais, ou, selon d'autres, la forteresse, servait alors de prétoire, et c'était là que demeurait le procurateur Pilate lorsqu'il venait de Césarée à Jérusalem. — *Se souiller*, en entrant dans la maison d'un païen. — *La Pâque*, non l'agneau pascal, mais les victimes qu'on avait coutume d'immoler pendant les 7 jours que durait la fête et plus spécialement celles qu'on immolait le jour le plus solennel, le 15 Nisan (comp. *Deut.* xvi, 2-3; II *Par.* xxxv, 7-9. Voy. dans le Vocab. *Fêtes juives.* Les interprètes qui soutiennent que N.-S. fit la Pâque avec ses disciples, non le 14 Nisan, mais le 13, un jour avant les autres Juifs, entendent *manger la Pâque* de la cène pascale proprement dite, c'est-à-dire de la cène légale.

eux, et dit : " Quelle accusation portez-vous contre cet homme?" 30 Ils lui répondirent : " Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré." 31 Pilate leur dit : " Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi." Les Juifs lui répondirent : " Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort : " 32 afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait indiqué de quelle mort il devait mourir.

33 Pilate étant donc rentré dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : " Es-tu le roi des Juifs?" 34 Jésus répondit : " Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?" 35 Pilate répondit : " Est-ce que je suis Juif? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu fait?" 36 Jésus répondit: " Mon royaume n'est pas de ce monde; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas." 37 Pilate lui dit : " Tu es donc roi?" Jésus répondit : " Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité : quiconque est de la vérité écoute ma voix." 38 Pilate lui dit : " Qu'est-ce que la vérité?" Ayant dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : " Pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. 39 Mais c'est la coutume qu'à la fête de Pâque je vous délivre quelqu'un. Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?" 40 Alors tous crièrent de nouveau : " Non pas lui, mais Barabbas." Or Barabbas était un brigand.

Ch. XIX 1 Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. 2 Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; 3 puis, s'approchant de lui, ils disaient : " Salut, roi des Juifs!" et ils le soufletaient. 4 Pilate sortit encore une fois et dit aux Juifs : " Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. " 5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écar-

30. *Nous ne te l'aurions pas livré :* Sachant qu'il leur serait impossible d'établir par des preuves solides la culpabilité de Jésus, les Juifs insinuent que Pilate ferait bien de s'en rapporter à l'instruction qu'ils ont faite de la cause.

31. *Il ne nous est pas permis* ... Les Juifs, à cette époque, avaient perdu le droit de vie et de mort; ils pouvaient bien prononcer une sentence capitale, mais il était réservé au gouverneur romain de la confirmer et d'en permettre l'exécution.

32. *Afin que s'accomplît*... C'était une disposition d'en haut pour que Jésus fût crucifié, comme il l'avait prédit (*Matth.* xx, 19; *Jean*, iii, 14; viii, 28; xii, 32). Les Juifs n'auraient pu que le lapider comme faux prophète (*Lévit.* xxiv, 14), comme coupable d'un crime contre la divinité; les Romains punissaient du supplice de la croix les crimes d'Etat spécialement quand la rébellion avait pour auteur des gens du peuple.

35. *Est-ce que je suis Juif*, pour attendre la venue d'un roi des Juifs, et pour m'imaginer que tu es ce roi? Comme la fierté du Romain et le mépris des Juifs respirent dans toutes les paroles de Pilate! Puis, laissant là cette accusation, il demande à Jésus ce qu'il a fait pour soulever tout ce monde contre lui.

36. Je ne suis pas un roi dans le sens politique de ce mot. Ma royauté, quoique s'exerçant sur le monde, ne vient pas du monde; c'est une royauté toute spirituelle, qui n'a point d'armées à son service; César n'a rien à craindre d'elle. Vois, je suis sans défenseurs.

37. *Tu le dis :* formule d'affirmation ou de concession. — *Quiconque est de la vérité*, est ami ou du parti de la vérité la recherche et y conforme sa conduite (iii, 21).

38. *Qu'est-ce que la vérité?* Cette question dédaigneusement jetée et dont on n'attend pas la réponse, est d'un esprit superficiel et sceptique, tout entier au monde et aux affaires, pour qui la vérité n'est qu'un vain fantôme et tout effort pour la trouver une folie.

Entre les vers. 39 et 40 doit se placer le message de la femme de Pilate (*Matth.* xxvii, 19-20).

## CHAP. XIX.

1. *Pilate... le fit flageller.* Il est possible que Pilate ait ordonné ce supplice comme *question;* non qu'il eût besoin pour lui-même de s'assurer par ce moyen de l'innocence de Jésus; mais il voulait montrer aux

adversus hominem hunc? 30. Responderunt, et dixerunt ei: Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. 31. Dixit ergo eis Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi: Nobis non licet interficere quemquam. 32. [k] Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.

[k] Matth. 20, 19.

33. [l] Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es rex Judæorum? 34. Respondit Jesus: A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me? 35. Respondit Pilatus: Numquid ego Judæus sum? Gens tua, et pontifices tradiderunt te mihi: quid fecisti? 36. Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo: si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis: nunc autem regnum meum non est hinc. 37. Dixit itaque ei Pilatus: Ergo rex es tu? Respondit Jesus: Tu dicis quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati: omnis, qui est ex veritate, audit vocem meam. 38. Dicit ei Pilatus: Quid est veritas? Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis: Ego nullam invenio in eo causam. 39. [m] Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha: vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum? 40. Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes: Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.

[l] Matth. 57, 11. Marc. 15, 2. Luc. 23, 3.

[m] Matt. 27, 15. Marc. 15, 6. Luc. 23, 17.

## CAPUT XIX.

A Pilato flagellatus, variisque modis afflictus, et spinis coronatus, ad mortem deposcitur: rursumque a Pilato examinatus, ostendit illum desuper tantum habere in ipsum potestatem: Pilatus meticulosus, Jesum, quem regem dicit Judæorum, morti adjudicat: Jesus bajulans sibi crucem, inter latrones crucifigitur; posito a Pilato super crucem titulo, divisisque a militibus vestimentis, et sorte de tunica missa: Jesus matri Joannem, matremque Joanni commendat; et sitiens aceto potatur, consummatisque omnibus tradit spiritum: fractis latronum cruribus, ex aperto Christi latere sanguis et aqua profluit: ejusque corpus myrrha et aloe conditum sepelitur.

TUNC ergo apprehendit Pilatus Jesum, [a] et flagellavit. 2. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus: et veste purpurea circumdederunt eum. 3. Et veniebant ad eum, et dicebant: Ave rex Judæorum: et dabant ei alapas. 4. Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis: Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. 5. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum:) Et dicit eis:

[a] Matth. 27, 26. Marc. 15, 16.

Juifs que, même après y avoir eu recours, il n'avait pu le convaincre d'aucun crime. Plus probablement il recourut à la flagellation pour émouvoir les Juifs ou pour assouvir leur haine. Voy. *S. Matth*, xxvii, 26, note.

La colonne de la flagellation est conservée à Rome dans l'église de Sainte-Praxède.

2. *D'un manteau de pourpre*, manteau de soldat, de couleur rouge, que les chefs et les empereurs portaient aussi, mais plus long et d'étoffe plus fine: les soldats tournaient ainsi en dérision la royauté de Jésus.

5. *Portant la couronne d'épines:* le Fils de l'homme prenait ainsi sur lui d'une manière symbolique la malédiction prononcée contre la terre, lorsque Dieu dit à Adam après son péché: "A cause de ce que tu as fait, la terre sera maudite, et elle te produira des ronces et des épines." *Gen.* iii, 17-18. On sait que la couronne d'épines de N.-S. fut donnée par Baudouin empereur latin de Constantinople au roi de France S. Louis, qui fit construire la Sainte-Chapelle pour l'y recevoir. Cette relique insigne se conserve aujourd'hui à N.-D. de Paris. — *Pilate leur dit*, pour exciter leur compassion.

Les ruines du prétoire existent encore, et notamment la terrasse de l'*Ecce homo*. Ces ruines sacrées ont été acquises en 1857 par la congrégation de N.-D. de Sion qui possède un couvent tout à côté.

late ; et Pilate leur dit : " Voici l'homme." 6 Lorsque les Princes des prêtres et les satellites le virent, ils s'écrièrent : " Crucifie-le ! crucifie-le !" Pilate leur dit : " Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car, pour moi, je ne trouve aucun crime en lui." 7 Les Juifs lui répondirent : " Nous avons une loi, et, d'après notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu." 8 Ayant entendu ces paroles, Pilate fut encore plus effrayé. 9 Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : " D'où es-tu ?" Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. 10 Pilate lui dit : " C'est à moi que tu ne parles pas ? Ignores-tu que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ?" 11 Jésus répondit : " Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché."

12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient disant : " Si tu le délivres, tu n'es point ami de César ; quiconque se fait roi, se déclare contre César." 13 Pilate, ayant entendu ces paroles, fit conduire Jésus dehors, et il s'assit sur son tribunal, au lieu appelé *en grec* Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha. — 14 C'était la Préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. — Pilate dit aux Juifs : " Voici votre roi." 15 Mais ils se mirent à crier : "Qu'il meure ! qu'il meure ! Crucifie-le." Pilate leur dit : " Crucifierai-je votre roi ?" Les Princes des prêtres répondirent : " Nous n'avons de roi que César." 16 Alors il le leur livra pour être crucifié. Et ils prirent Jésus et l'emmenèrent.

### 4° — Au Calvaire [vers. 17—37].

Ch. XIX. 17 JÉsus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu nommé Calvaire, en hébreu Golgotha ; 18 c'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. 19 Pilate fit aussi une inscription, et la fit mettre au haut de la croix ; elle portait ces mots : " Jésus de Nazareth, le roi des Juifs." 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et l'inscription était en hébreu, en grec et en latin. 21 Or les Princes des prêtres des Juifs dirent à Pilate : " Ne mets pas : Le roi des Juifs ; mais que lui-même a dit : Je suis le roi des Juifs." 22 Pilate répondit : " Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit."

7. *Notre loi : Lév.* xxiv, 15-16; *Deut.* xviii, 20.

8. *Pilate fut encore plus effrayé :* il lui répugnait jusqu'alors de condamner un innocent ; en entendant parler de *Fils de Dieu*, il craint d'attirer sur lui la colère de quelque divinité. Comp. *Matth.* xxvii, 19.

9. *Rentrant dans le prétoire*, pour interroger Jésus en particulier. — *Jésus ne lui fit aucune réponse*, sans doute parce que Pilate, pour avoir négligé de profiter des réponses précédentes du Sauveur, ne méritait pas de l'entendre davantage. D'ailleurs, sceptique comme il l'était, aurait-il pu saisir le sublime langage de Jésus ?

11. *Le péché* des Juifs, qui ont péché par haine et par malice, est plus grand que le tien, car toi tu ne condamnes que par crainte et par faiblesse. Le Sauveur, humilié et condamné, juge ses juges !

12. *Dès ce moment ;* le grec pourrait aussi se traduire, *pour cette raison.* — *Ami de César.* Sous un règne dont Tacite dit : *Le crime de lèse-majesté était le complément de toutes les accusations* (Annal. iii, 38), le langage menaçant des chefs du peuple est parfaitement conforme aux circonstances. Pilate avait d'abord laissé voir un léger reste de la justice dont les Romains se targuaient ; mais finalement il ne tient qu'à la faveur de Tibère.

13. *Sur son tribunal* ou *béma*, estrade, tribune d'où il rendait ses arrêts. Cette estrade se trouvait, à Jérusalem, sur une place revêtue d'un carrelage en mosaïque, et située devant le prétoire, entre la tour Antonia et le portique occidental du temple. — Le mot grec *Lithostrotos* signifie *terrain pavé de pierres*, et *Gabbatha*, en syro-chaldéen, *éminence*, mot qui indique la nature de l'emplacement. C'est là que Pilate avait fait dresser son tribunal. Suétone nous apprend que César, jusque dans les camps, faisait paver en mosaïque le lieu où il pla-

Ecce homo. 6. Cum ergo vidissent eum pontifices, et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam. 7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. 8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. 9. Et ingressus est prætorium iterum : et dixit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei. 10. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te? 11. Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari. 13. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum : et sedit pro tribunali, in loco, qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. 14. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. 15. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam? Responderunt pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem. 16. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt.

17. [b] Et bajulans sibi crucem exivit in eum, qui dicitur Calvariæ locum, Hebraice autem Golgotha : 18. ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos hinc et hinc, medium autem Jesum. 19. Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM. 20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus : et erat scriptum Hebraice, Græce, et Latine. 21. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum : sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum. 22. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.

[b] Matth. 27, 33. Marc. 15, 22. Luc. 23, 33.

çait son tribunal. D'après la coutume romaine, le jugement devait être rendu *sub dio, ex superiori loco.*

14. *La Préparation*, le vendredi qui tombait dans l'octave de Pâque. *La Préparation* c'est le terme par lequel les Evangélistes désignent le vendredi, c.-à-d. le jour qui précédait le sabbat et pendant lequel on *préparait* toutes choses, de manière à pouvoir passer le lendemain dans un repos absolu (voy. *Matth.* xxvii, 62; *Marc*, xv, 42; *Luc*, xxiii, 54). — Par *Préparation de la Pâque* il ne faut donc pas entendre la veille de la solennité pascale, mais le jour même de cette solennité, qui était, cette année-là, la veille d'un sabbat, un vendredi le jour ordinaire *de la* Préparation. — Ceux qui pensent que N.-S. mangea l'agneau pascal un jour avant les Juifs, entendent ici par *Préparation de la Pâque* le jour préparatoire à la cène pascale, qui devait avoir lieu ce jour-là, après le coucher du soleil, alors que finissait le 14 Nisan. — *Vers la sixième heure*, un peu avant midi. Dans un sens large et usuel, les expressions *première, troisième heure*, etc. signifiaient le temps compris entre deux heures consécutives, p. ex. de 6 h. à 9 h., de 9 h. à midi, etc. Voy. *Marc*, xv, 25, note. — *Votre roi:* un homme dans cet état peut-il vous inspirer la moindre crainte pour l'ordre public?

15. Il faut placer après ce verset *Matth.* xxvii, 24-25.

16. *Crucifié*, non par les Juifs, mais par les soldats romains.

18. *Ils le* crucifièrent. Voyez dans le Vocabulaire *Crucifiement.*

19. Le titre de la croix se conserve encore aujourd'hui à Rome, et quoique les lettres, surtout hébraïques et grecques, en soient usées par le temps, on en peut conclure que S. Jean a rapporté exactement cette inscription, dont les Synoptiques n'ont donné que le sens ou l'abrégé.

22. " Ecrivez donc, ô Pilate, les paroles que Dieu vous dicte, et dont vous n'entendez pas le mystère. Quoi que l'on puisse alléguer, gardez-vous de changer ce qui est déjà écrit dans le ciel... Que la royauté de

23 Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. *Ils prirent* aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tisssu depuis le haut jusqu'en bas. 24 Ils se dirent donc entre eux : " Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera : " afin que s'accomplît cette parole de l'Ecriture : " Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort." C'est ce que firent les soldats.

25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie Madeleine. 26 Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : " Femme, voilà votre fils." 27 Ensuite il dit au disciple : " Voilà ta mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, Jésus sachant que tout était déjà accompli, afin que l'Ecriture s'accomplît *encore*, il dit : " J'ai soif." 29 Il y avait là un vase plein de vinaigre; *les soldats* en remplirent une éponge, et l'ayant fixée autour *d'une tige* d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. 30 Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : " Tout est consommé " ; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

31 Or, comme c'était la Préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car le jour de ce sabbat était un grand jour, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. 32 Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier *brigand*, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. 33 Etant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; 34 mais un des soldats lui transperça le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. 35 Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. 36 Car ces choses sont arrivées afin que l'Ecriture fût accomplie : " Aucun de ses os ne sera brisé." 37 Et il est encore écrit ailleurs : " Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé."

---

Jésus soit écrite en langue hébraïque, qui est la langue du peuple de Dieu, et en la langue grecque, qui est la langue des doctes et des philosophes, et en la langue romaine, qui est celle de l'Empire et du monde. Et vous, ô Grecs, inventeurs des arts; vous, ô Juifs, héritiers des promesses; vous, Romains, maîtres de la terre, venez lire cet admirable écriteau. Fléchissez le genou devant votre Roi. Bientôt, bientôt, vous verrez cet homme, abandonné de ses propres disciples, ramasser tous les peuples sous l'invocation de son nom. Bientôt les nations incrédules auxquelles il étend ses bras, viendront recevoir parmi ses embrassements paternels cet admirable baiser de paix qui, selon les propréties anciennes, les doit réconcilier au vrai Dieu qu'elles ne connaissaient pas. Bientôt ce Crucifié sera couronné d'honneur et de gloire." *Bossuet.*

24. *Au sort*, Ps. xxii h, 19, cité d'après les Septante.

25. *Près de la croix.* S. Marc (xv, 40) et S. Luc (xxiii, 49) disent *de loin;* mais les moments ne sont pas les mêmes : il y a entre les deux situations un intervalle de 3 heures, pendant lesquelles les ténèbres se répandirent sur la terre. — *Femme de Clopas*, ou Alphée, la mère des apôtres S. Jacques le Mineur et S. Jude. Elle était *sœur* de la sainte Vierge, ou, plus probablement sa belle-sœur, en supposant Alphée frère de S. Joseph, ou même seulement sa parente, la langue hébraïque n'ayant pas de termes spéciaux pour indiquer les divers degrés de parenté.

26-27. *Voilà votre fils :* cela seul prouverait que Marie n'a pas eu d'autre enfant que Jésus. — *Voilà ta mère :* ce que, durant sa vie terrestre, Jésus fut pour sa mère, et elle pour lui, Jean le sera désormais pour Marie, et Marie pour Jean. Tous les enfants de l'Eglise, dit S. Augustin, sont ici représentés par S. Jean; c'est à tous les fidèles que Jésus, dans la personne de cet apôtre, a donné Marie pour mère.

Des sept paroles que Notre-Seigneur prononça sur la croix, S. Jean rapporte ici la troisième, au vers. 28 la cinquième, et au vers. 30 la sixième.

28. *J'ai soif, Ps.* lxix h, 22; ou bien *Ps.* xxii h, 16. Jésus devait éprouver la souffrance dont ce mot est l'expression, *afin qu'une parole*, etc. — Suivant S. Matthieu (xxvii, 46-48), et S. Marc (xv, 34-36), les soldats présentèrent du vinaigre au Sauveur après qu'il

23. Milites ergo cum crucifixissent eum, [e] acceperunt vestimenta ejus, (et fecerunt quatuor partes: unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. 24. Dixerunt ergo ad invicem: Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens: [d] Partiti sunt vestimenta mea sibi: et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.

25. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. 26. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ: Mulier, ecce filius tuus. 27. Deinde dicit discipulo: Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.

28. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, [e] ut consummaretur Scriptura, dixit: Sitio. 29. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. 30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum.

31. Judæi ergo (quoniam Parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. 32. Venerunt ergo milites: et primi quidem fregerunt crura, et alterius, qui crucifixus est cum eo. 33. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura, 34. sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. 35. Et qui vidit, testimonium perhibuit: et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit: ut et vos credatis. 36. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur: [f] Os non comminuetis ex eo. 37. Et iterum alia Scriptura dicit: [g] Videbunt in quem transfixerunt.

[e] Matth. 27, 35. Marc. 15, 24 Luc. 23, 34.

[d] Ps. 21, 19.

[e] Ps. 68, 22.

[f] Exod. 12, 46. Num. 9, 12.

[g] Zach. 12, 10.

eut dit : "*Mon Père, mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné*"; ce qui n'empêche pas qu'il ait dit aussi, avant ou après, "*j'ai soif*," et qu'on lui ait présenté alors, ainsi que nous le disons dans la note du verset suivant, la potion même des soldats.

29. *Vinaigre.* Sans doute il n'est pas question ici du vin mêlé de myrrhe présenté à Jésus, selon la coutume des Juifs à l'endroit des suppliciés, pour affaiblir en lui le sentiment de la douleur (*Matth.* xxvii, 48). Il s'agit, semble-t-il, d'un mélange d'eau et de vinaigre dont les soldats romains faisaient ordinairement leur breuvage, et dont ils donnaient quelquefois à boire au supplicié.

30. *Tout est consommé :* les prophéties sont réalisées, les décrets éternels de mon Père sont exécutés, l'œuvre de la rédemption du monde est accomplie.

31. *Sur la croix :* les Romains laissaient le supplicié attaché à la croix jusqu'à ce que son corps tombât en putréfaction ou fût dévoré par les oiseaux ou les bêtes sauvages. Chez les Juifs, une loi (*Deut.* xxi, 22-23) ordonnait de le détacher et de l'ensevelir avant le coucher du soleil. Cette loi et l'imminence du sabbat qui allait commencer avec le coucher du soleil obligèrent les disciples à ensevelir le plus tôt possible le corps du Sauveur. — *Un grand jour*, parce que c'était un sabbat plus solennel, puisqu'il tombait dans l'octave de Pâque. — *Qu'on rompit les jambes*, pour hâter la mort.

34. Dans l'eau et le sang qui sortirent du côté de Jésus, les SS. Pères voient une figure des sacrements de Baptême et d'Eucharistie, dons principaux de son cœur brisé par une mort volontaire. Ils y ont vu aussi une figure de l'Eglise, sortie du côté de Jésus comme autrefois Eve fut tirée du côté d'Adam, et dont les enfants naissent à la vie surnaturelle par le baptême et grandissent dans l'union avec Jésus par l'Eucharistie. — La sainte Lance se trouve aujourd'hui à Rome parmi les reliques de la basilique de Saint-Pierre.

35. *Celui qui l'a vu en rend témoignage.* Ce témoignage paraît ajouté contre les Docètes, hérétiques qui niaient la réalité du corps de J.-C., et qui, ayant en horreur le sang comme l'œuvre du mauvais principe, refusaient de participer à l'Eucharistie.

36. *Aucun de ses os ne sera brisé.* (*Exode* xii, 46, et *Nombr.* ix, 12) : ces paroles se rapportent immédiatement à l'agneau pascal. S. Jean nous enseigne donc que l'agneau pascal était une figure du Messie.

37. *Transpercé :* citation libre de *Zach.* xii, 10.

### 5° — La Sépulture [vers. 38—42].

Ch. XIX. 38 APrès cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. 39 Nicodème, qui était venu la première fois trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. 40 Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls, avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs. 41 Or au lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. 42 C'est là, à cause de la Préparation des Juifs, qu'ils déposèrent Jésus, parce que le sépulcre était proche.

## TROISIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Résurrection [CHAP. XX].

Apparition à Marie-Madeleine [vers. 1—18]; aux Apôtres réunis dans le Cénacle [19—23]; à S. Thomas et aux Apôtres [24—29]. ÉPILOGUE DE L'ÉVANGILE [30—31].

Ch. XX. LE premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rendit au sépulcre, dès le matin, avant que les ténèbres fussent dissipées, et elle vit la pierre enlevée du sépulcre. 2 Elle courut donc, et vint trouver Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : " Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis." 3 Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. 4 Ils couraient tous deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. 5 Et s'étant penché, il vit les linceuls posés à terre; mais il n'entra pas. 6 Simon-Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le sépulcre; il vit les linceuls posés à terre, 7 et le suaire qui couvrait la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé dans un autre endroit. 8 Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut : 9 car ils ne comprenaient pas encore que, d'après l'Ecriture, *le Christ* devait ressusciter des morts. 10 Les disciples s'en retournèrent donc chez eux.

11 Cependant Marie se tenait près du sépulcre, en dehors, versant des larmes; et en pleurant elle se pencha vers le sépulcre; 12 et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été mis le corps de Jésus,

38. *Et Pilate le permit :* comp. *Marc*, xv, 45 sv. Les Romains accordaient cette faveur aux parents ou aux amis du supplicié.

39. *De nuit*, ch. iii, 2. — *D'aloès*, le bois d'aloès, pilé et réduit en poudre, mêlé à la gomme qui découle de l'arbre de la myrrhe, servait aux embaumements. — *Cent livres*, un peu plus de 32 kilogs. On peut s'étonner qu'après cette profusion de Nicodème, les saintes femmes, au témoignage de S. Luc (xxii, 56, et xxiv, 1), aient encore acheté des aromates. Peut-être ne savaient-elles pas exactement ce qui déjà avait été fait, ou bien voulaient-elles, par l'abondance des parfums, mieux honorer la sainte dépouille de leur divin Maître.

40. *L'enveloppèrent dans des linceuls*, dont un grand, le saint Suaire, précieuse relique conservée jusqu'à nos jours, et d'autres plus petits, ou bandelettes. Voy. xi, 44; *Luc*, xxiv, 12.

41. *Un sépulcre neuf :* en sorte que, dit S. Augustin, Jésus eut un tombeau virginal, comme le sein de Marie. Voy. *Matth.* xxvii, 33 note.

42. *Ils déposèrent Jésus*, le vendredi soir; on touchait au grand sabbat de l'octave de Pâque, jour de complet repos. — *Etait*

[h] Matth. 27, 57. Marc. 15, 43. Luc. 23, 50.

38. [h] Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa, (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. 39. Venit autem et Nicodemus, [i] qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ, et aloes, quasi libras centum. 40. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. 41. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. 42. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

[i] Supra 3, 2.

## CAPUT XX.

Maria Magdalene prima venit ad monumentum, deinde Petrus et Joannes : illa plorans ad monumentum videt Angelos, tandemque Jesum agnoscit : qui apparens Apostolis, pacem illis optat; et ostensis manibus ac latere, dat eis Spiritum sanctum, ut peccata remittant ac retineant : rursumque non credenti Thomæ apparens cum reliquis discipulis, corpus præbet palpandum; beatos dicens qui in ipso non viso crediderunt : multa Christi signa non sunt in hoc libro scripta.

1. UNA autem sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : [a] et vidit lapidem sublatum a monumento. 2. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. 3. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. 4. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum. 5. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. 6. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita, 7. et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. 8. Tunc ergo introivit et ille discipulus, qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit : 9. nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. 10. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.

[a] Matth. 28, 1. Marc. 16, 1. Luc. 24, 1.

11. [b] Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum : 12. et vidit duos Angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. 13. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum : et nescio ubi posuerunt

[b] Matth. 28, 1. Marc. 16, 5. Luc. 24, 4.

*proche*. On sait que le sanctuaire que fit construire sainte Hélène (aujourd'hui église du Saint-Sépulcre), renfermait dans son enceinte et le lieu du crucifiement et celui de la sépulture du Sauveur.

### CHAP. XX.

1. *Madeleine se rendit au sépulcre*, pour embaumer Jésus (*Marc*, xvi, 1). Elle n'était point seule, car elle dit au verset suivant : *Nous ne savons*, etc. Voy. *Matth.* xxviii, 1; *Marc*, xvi, 1.

2. *L'autre disciple*, S. Jean.

3. *Plus vite*, sans doute parce qu'il était plus jeune.

8. *Il crut* que Jésus était ressuscité : l'état dans lequel il trouva le suaire et les linges n'indiquait pas qu'on eût enlevé son corps, comme le pensait Madeleine. S. Jean n'avait pas cru aussitôt après avoir entendu Madeleine; *car ils...* verset suiv.).

9. *D'après l'Ecriture*, par ex. *Ps.* xvi h, 10; *Is.* liii, 10 sv. N.-S. lui-même avait parlé plusieurs fois de sa résurrection à ses Apôtres; mais leurs fausses idées sur la personne du Messie les empêchaient sans doute de prendre à la lettre ce qu'il leur disait. Ils n'eurent la complète intelligence des desseins de Dieu qu'après que le divin Ressuscité se fut montré à eux (*Luc*, xxiv, 27, 46 sv. *Act.* i, 3) et leur eut envoyé le Saint-Esprit (*Act.* ii, 24-27, 31; xiii, 33).

11. *Marie* Madeleine, qui était revenue au sépulcre. Comp. vers. 2.

l'un à la tête, l'autre aux pieds. 13 Et ceux-ci lui dirent : " Femme, pourquoi pleurez-vous?" Elle leur dit : " Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis." 14 Ayant dit ces mots, elle se retourna, et vit Jésus debout; et elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : " Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous?" Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : " Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai le prendre." 16 Jésus lui dit : " Marie!" Elle se retourna et lui dit en hébreu : " Rabboni!" c'est-à-dire Maître. 17 Jésus lui dit : " Ne me touchez point, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père. Mais allez à mes frères, et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." 18 Marie Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

19 Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint, et se présentant au milieu d'eux, il leur dit : " Paix avec vous!" 20 Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. 21 Il leur dit une seconde fois : " Paix avec vous! Comme *mon* Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." 22 Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit-Saint. 23 Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

24 Mais Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : " Nous avons vu le Seigneur." Mais il leur dit : " Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point."

26 Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se tenant au milieu d'eux, il leur dit : " Paix avec vous!" 27 Puis il dit à Thomas : " Mets ici ton doigt, et regarde mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais croyant." 28 Thomas lui répondit : " Mon Seigneur et mon Dieu!" 29 Jésus lui dit : " Parce que tu m'as vu, [Thomas,] tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru."

30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. 31 Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

---

14. *Elle ne savait pas que c'était Jésus :* le visage de Jésus ressuscité avait-il subi quelque léger changement, ou bien une vertu divine empêchait-elle les yeux de Madeleine de reconnaître son Sauveur? Comp. *Luc*, xxiv, 16; *Marc*, xvi, 12. Une autre explication nous paraît plus simple, plus naturelle : Madeleine *ne savait pas que c'était Jésus*, parce qu'elle pleurait, et n'avait regardé que d'une façon distraite, sans soupçonner qu'elle pouvait voir son divin Maître.

15. *Elle pensait que c'était le jardinier* de Joseph d'Arimathie (xix, 41), qui aurait emporté le corps de Jésus pour l'inhumer ailleurs.

16. *Elle se retourna de nouveau :* tout absorbée dans son amour, Madeleine avait les yeux instinctivement attachés sur le tombeau vide. Mais ayant reconnu Jésus lorsqu'il dit : *Marie*, elle se jeta aussitôt à ses pieds en les embrassant.

17. *Ne me touchez point :* ne vous arrêtez pas si longtemps à embrasser mes genoux; vous pourrez le faire plus tard à loisir, car je suis encore pour quelque temps sur la terre. D'autres autrement, par exemple : Ne cherchez pas à me retenir et à jouir de moi sur cette terre, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père, auprès de qui vous pourrez à jamais jouir de ma présence, quand je serai revenu pour vous emmener avec moi. — *Allez à mes frères :* que les Apôtres ne craignent plus, ils sont mes frères : mon Père par nature est leur Père par

eum. 14. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. 15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans, quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum : et ego eum tollam. 16. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister.) 17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. 18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

[c] Marc. 16, 14. Luc. 24, 36. 1 Cor. 15. 5.

19. [c] Cum ergo sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. 20. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino. 21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. 22. Hæc cum dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : 23. [d] quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt.

[d] Matth. 18, 18.

24. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis, quando venit Jesus. 25. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.

26. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus : et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. 27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. 28. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. 29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me Thoma, credidisti : beati, qui non viderunt, et crediderunt.

30. [e] Multa quidem, et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. 31. Hæc autem scripta

[e] Infra 21, 25.

adoption ; bientôt je remonterai au ciel, et je leur préparerai une place. — Cette recommandation n'exclut pas celle que rapporte S. Matthieu chap. xxviii, 10.

19. *Jésus vint :* Cette apparition eut lieu après les faits racontés *Matth.* xxviii, 9 sv. et *Luc*, xxiv, 13-33. — *Se présentant au milieu d'eux :* Jésus se trouva tout à coup au milieu de ses disciples, son corps glorieux, doué de *subtilité*, selon le langage des théologiens, n'étant arrêté par aucun obstacle.

20. *Son côté*, et ses pieds (*Luc*, xxiv, 39-40). N.-S. voulut, dit S. Ambroise, porter dans son corps glorieux les cicatrices de ses plaies, comme des trophées de sa victoire sur la mort, l'enfer et le péché ; il les conserve jusque dans le ciel, afin de montrer continuellement à son Père le prix de notre rédemption, et de nous obtenir toute espèce de bienfaits, en intercédant par elles en notre faveur.

22. *Il souffla sur eux.* Ce *souffle* était le symbole de la communication, partielle encore, de l'Esprit-Saint, (πνεῦμα, souffle), dont ils devaient recevoir la plénitude le jour de la Pentecôte.

23. Le concile de Trente (*Sess.* xiv, can. 3) a défini que ces paroles doivent s'entendre du pouvoir de remettre et de retenir les péchés dans le sacrement de pénitence. S. Thomas, quoique absent (vers. 14), reçut ce pouvoir comme les autres.

26. *Dans le même lieu*, dans la maison vaguement indiquée vers. 19, probablement le Cénacle.

30-31. Ces versets sont l'*épilogue* ou la conclusion du quatrième évangile. Nous avons indiqué dans l'Introduction trois motifs pour lesquels S. Jean crut devoir ajouter plus tard à son Evangile le chap. suivant. Voy. p. 317.

31. *Afin que vous croyiez.* En achevant son Evangile, S. Jean redit encore une fois dans quel but il l'a écrit. Il a voulu faire entrer dans son récit les faits et les discours les plus propres à démontrer que le Verbe fait chair est le Sauveur du monde, et que la foi en Jésus-Christ est la condition du salut (voyez l'Introduction, p. 318 et 320).

## Appendice [CHAP. XXI].

Apparition de Jésus près du lac de Tibériade : la pêche miraculeuse [vers. 1—14]. La primauté conférée à S. Pierre [15—17]. Comment s'achèvera l'apostolat de S. Pierre et de S. Jean [18—23].
CONCLUSION DÉFINITIVE DE L'ÉVANGILE [24—25].

Ch. XXI. APrès cela, Jésus se montra de nouveau à ses disciples sur les bords de la mer de Tibériade : et il se montra ainsi : 2 Simon-Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples, étaient ensemble. 3 Simon-Pierre leur dit : " Je vais pêcher." Ils lui dirent : " Nous y allons nous aussi avec toi." Ils sortirent donc et montèrent dans la barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là. 4 Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. 5 Et Jésus leur dit : " Enfants, n'avez-vous rien à manger? — Non," répondirent-ils. 6 Il leur dit : " Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez." Ils le jetèrent; et ils ne pouvaient plus le tirer à cause de la grande quantité de poissons. 7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : " C'est le Seigneur! " Simon-Pierre, ayant entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer. 8 Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées), en tirant le filet plein de poissons. 9 Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là des charbons allumés, du poisson mis dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : " Apportez de ces poissons que vous venez de prendre." 11 Simon-Pierre monta *dans la barque*, et tira à terre le filet, qui était plein de cent cinquante-trois grands poissons; et quoiqu'il y en eût un si grand nombre, le filet ne se rompit point. 12 Jésus leur dit : " Venez et mangez." Et aucun des disciples n'osait lui demander : " Qui êtes-vous? " parce qu'ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approcha, et prenant le pain, il leur en donna; il fit de même du poisson. 14 C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité des morts.

15 Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?" Il lui répondit : " Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime." Jésus lui dit : " Pais mes agneaux." 16 Il lui dit une seconde fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Pierre lui répondit : " Oui, Seigneur, vous savez bien que je vous aime." Jésus lui dit : " Pais mes agneaux." 17 Il lui dit pour la troisième fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Pierre fut contristé de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : " M'aimes-tu?" et il lui répondit : " Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez

### CHAP. XXI.

1. *Jésus se montra de nouveau à ses disciples :* ils s'étaient rendus en Galilée, selon l'ordre de leur Maître (*Matth.* xxviii, 7).

2. *Thomas :* voy. xi, 16. — *Nathanaël :* voy. i, 45; *Matth.* x, 3.

3. *Je vais pêcher :* les Apôtres avaient renoncé à la pêche comme profession, mais ils s'y livraient encore de temps en temps; peut-être même, après la mort du Divin Maître, avaient-ils repris tout à fait leur ancien métier, afin de s'assurer les ressources nécessaires à leur subsistance. — *Cette nuit-là*, et cependant la nuit est le temps le plus favorable à la pêche. Mais l'insuccès de leurs efforts rendra d'autant plus éclatant le miracle du matin (vers. 4-6).

sunt ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

## CAPUT XXI.

Piscantibus discipulis comprehendere facit Jesus copiosam piscium multitudinem : quo signo Petrus per Joannem Dominum agnoscens, mittit se in mare et facto prandio, de amore in Christum ter interrogatus, ter accipit pascendas ipsius oves; et de futura passione sua admonetur, frustra de Joannis morte curiose scrutatus : non omnia Christi facta scripta sunt.

POSTEA manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic : 2. erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. 3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prendiderunt. 4. Mane autem facto stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. 5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non. 6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete : et invenietis. [a] Miserunt ergo : et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium. 7. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon Petrus cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus) et misit se in mare. 8. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis) trahentes rete piscium. 9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. 10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus, quos prendidistis nunc. 11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. 12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es? scientes, quia Dominus est. 13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter. 14. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis cum resurrexisset a mortuis.

15. [b] Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis diligis me plus his? Dicit ei : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. 16. Dicit ei iterum : Simon Joannis diligis me? Ait illi : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. 17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio, Amas me? et dixit ei : Domine tu omnia

[a] Luc. 5, 6.

[b] Matth. 26, 33.

5. *Enfants*, ou mieux : *jeunes gens* (en grec παιδία); on trouve ailleurs τεκνία, qui est un terme de tendresse.

6. *Il leur dit : Jetez le filet ... et ils ne pouvaient plus le tirer ...* Cette pêche merveilleuse est le symbole des fruits abondants que Jésus réserve au ministère de ses Apôtres et de tous les ouvriers évangéliques dociles à sa direction.

7. *Son vêtement*, litt. ce dont on se revêt par dessus, vêtement de toile, descendant jusqu'à la ceinture. — *Nu*, n'ayant que le vêtement de dessous, tunique légère ou caleçon.

11. Les SS. Pères ont vu, dans cette pêche merveilleuse de S. Pierre, la figure des bénédictions attachées à la primauté dans l'Eglise.

12. *Mangez*, litt. *déjeûnez*.

14. *La troisième fois :* comp. xx, 19-23 et 26-29.

15-17. Jésus confie à S. Pierre la charge de gouverner toute l'Eglise. Il accomplit ainsi la promesse qu'il lui avait faite (*Matth.* xvi, 17-19; comp. *Jean*, i, 42).

15. *M'aimes-tu plus que ceux-ci?* Avant d'établir définitivement S. Pierre comme chef de tous les Apôtres, Jésus demande qu'il l'emporte sur tous les autres par un amour plein de générosité et de dévouement.

17. *Pais mes brebis.* Pierre a réparé son triple reniement par une triple protestation d'amour : il est investi de la dignité de Pasteur suprême sur les brebis et les agneaux, c'est-à-dire sur le troupeau tout entier, sur toute l'Eglise de J.-C.

bien que je vous aime." Jésus lui dit: " Pais mes brebis.

18 En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas." — 19 Il dit cela, indiquant par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. — Et après avoir ainsi parlé, il ajouta : " Suis-moi. "

20 Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant la cène, s'était penché sur son sein, et lui avait dit: " Seigneur, qui est celui qui vous trahit?" 21 Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : " Seigneur, et celui-ci que deviendra-t-il?" 22 Jésus lui dit : " Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi." 23 Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Pourtant Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas; mais : " Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? "

24 C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai.

25 Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les rapportait en détail, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'il faudrait écrire.

18. *Tu étendras les mains, et un autre te ceindra...* autant d'images qui expriment l'état d'une personne livrée à la puissance d'une autre, et conviennent spécialement au supplice de la croix (comp. *Is.* lxv, 2). On sait que S. Pierre fut crucifié la tête en bas, sous l'empereur Néron.

19. *Il ajouta : Suis-moi.* Il semble qu'à ces mots, Jésus fit quelques pas en avant, et que Pierre se mit réellement à marcher derrière lui : le Sauveur voulait faire entendre par cette action symbolique que Pierre serait, lui aussi, condamné au supplice de la croix, car, au vers. 22, il met sa mort par le martyre en opposition avec la mort naturelle de S. Jean. Comp. xii, 32 sv., xiii, 36. — Selon d'autres : " *Suis-moi* " doit être pris seulement au figuré : *suis-moi* jusqu'au Calvaire, jusqu'à la mort de la croix.

20. *Et lui avait dit : Seigneur...* chapitre xiii, 23.

22. *Que t'importe* ce qui doit arriver à tes frères dans l'apostolat : Songe à bien remplir la tâche qui t'est assignée. — Vulgate : *Je veux qu'il demeure ainsi*, qu'il soit exempt d'une mort violente, jusqu'à ce que je vienne l'enlever par une mort douce et naturelle, pour le conduire au ciel. Le *sic* " *ainsi* " de la Vulgate actuelle doit être regardé comme une faute des copistes latins. Il est peu en harmonie avec le contexte et ne se trouve ni dans les écrits des

nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas. 18. [c] Amen, amen dico tibi : cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. 19. Hoc autem dixit significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.

20. Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, [d] qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine quis est qui tradet te? 21. Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine hic autem quid? 22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? tu me sequere. 23. Exiit ergo sermo iste inter fratres quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur : sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?

24. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc, et scimus, quia verum est testimonium ejus.

25. [e] Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

[c] 2 Petr. 1, 14.

[d] Supra 13, 23.

[e] Supra 20, 30.

Pères, ni dans plusieurs manuscrits de la Vulgate elle-même. Quant aux manuscrits grecs ils ont tous la conjonction ἐάν, *si*.

24-25. Ces versets sont un nouvel *épilogue* de l'Evangile de S. Jean (comp. xx, 30), devenu en quelque sorte nécessaire après l'addition du chap. xxi. On ne comprendrait guère en effet que ce dernier chapitre, et par là même tout l'Evangile, s'achevât brusquement par ces paroles du verset 22 : *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que...*

24. *Et nous savons.* A cause de la formule plurielle, *nous savons*, quelques-uns pensent que ces versets ne sont pas de S. Jean, mais qu'ils ont été ajoutés soit par des disciples de N.-S., entre autres S. André, soit par un disciple de S. Jean ou de S. Pierre, soit par les prêtres de l'Eglise d'Ephèse. Mais rien n'oblige à admettre cette conclusion. S. Jean, dans sa première Epître, emploie aussi le pluriel : *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons.* Il aura sans doute voulu ajouter lui-même à la fin de son Evangile un nouvel épilogue, écrit dans la forme dite *communicative* et qui était familière aux Grecs dans le style épistolaire, pour accréditer son témoignage en lui associant celui de ses disciples et même de toute l'Eglise d'Ephèse. Or la première Epitre, comme nous l'avons dit dans l'Introduction, est la préface et la *lettre d'envoi* de l'Evangile. S. Jean aura à dessein terminé par une conclusion qui rappelât la préface, et dont le style, par conséquent, prît le caractère épistolaire.

25. *Je ne pense pas que le monde entier pût contenir :* locution hyperbolique dont le but est de nous faire entendre que les quatre Evangiles ne renferment que des fragments de la vie de N. S. Un récit complet eût exigé de nombreux volumes.

# VOYAGES DE SAINT PAUL.

..... **Premier voyage:** (Act. 13,4.- 14,26.) Antioche-Séleucie-Chypre-Perge-Antioche de Pisidie Iconium-Lystres-Derbé-Lystres-Iconium-Antioche de Pisidie-Perge-Attalia-Antioche.

-.-.- **Deuxième voyage:** (Act. 15,3.-18,22) Antioche-Derbé-Lystres-Phrygie-Galatie-Troas-Samothrace-Néapolis-Philippes-Amphipolis-Appollonia-Thessalonique-Berée-Athènes-Corinthe-Cenchrées-Ephèse-Césarée de Pal.-Jérusalem.

xxxxx **Troisième voyage:** (Act. 18,23.-21,8) Antioche-Galatie-Phrygie-Ephèse-Macédoine-Illyrie-Corinthe-Macédoine-Bérée-Thessalonique-Philippes-Troas-Assus-Lesbos-Mitylène-Chios-Samos-Trogilium-Milet-Cos-Rhodes-Patara-Tyr-Ptolémaïs-Césarée-Jérusalem.

---- **Quatrième voyage:** (Act. 27. 28, 16) Jérusalem-Césarée-Sidon-Myre-Cnide-Crète-Salmoné-Thalassa-Bons-Ports-Claude-Malte-Pouzzoles-Forum d'Appius-Trois Tavernes-ROME.